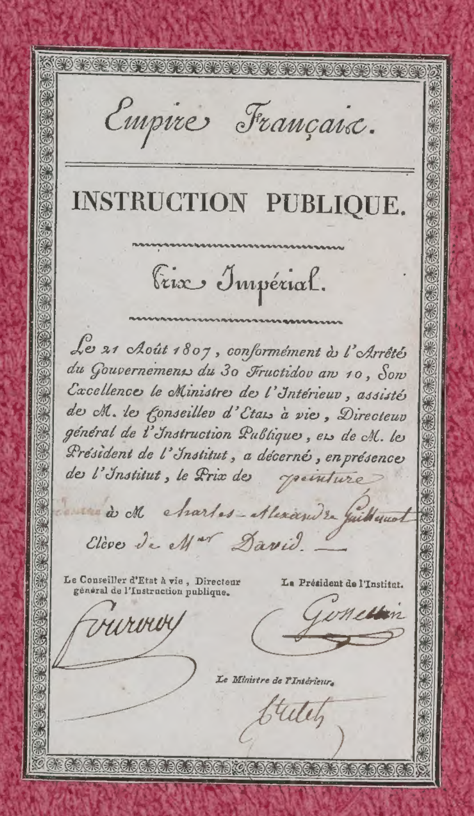




Empire Français.

INSTRUCTION PUBLIQUE.

Prix Impérial.

Le 21 Août 1807, conformément à l'Arrêté du Gouvernement du 30 Fructidor an 10, Son Excellence le Ministre de l'Intérieur, assisté de M. le Conseiller d'Etat à vie, Directeur général de l'Instruction Publique, et de M. le Président de l'Institut, a décerné, en présence de l'Institut, le Prix de peinture

à M Charles-Alexandre Guillemot

Elève de Mr David.

Le Conseiller d'Etat à vie, Directeur général de l'Instruction publique.

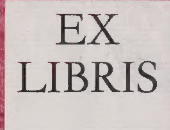
Fourcroy

Le Président de l'Institut.

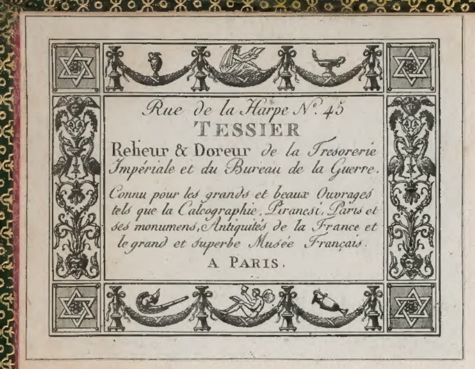
Gosselin

Le Ministre de l'Intérieur.

Cretet







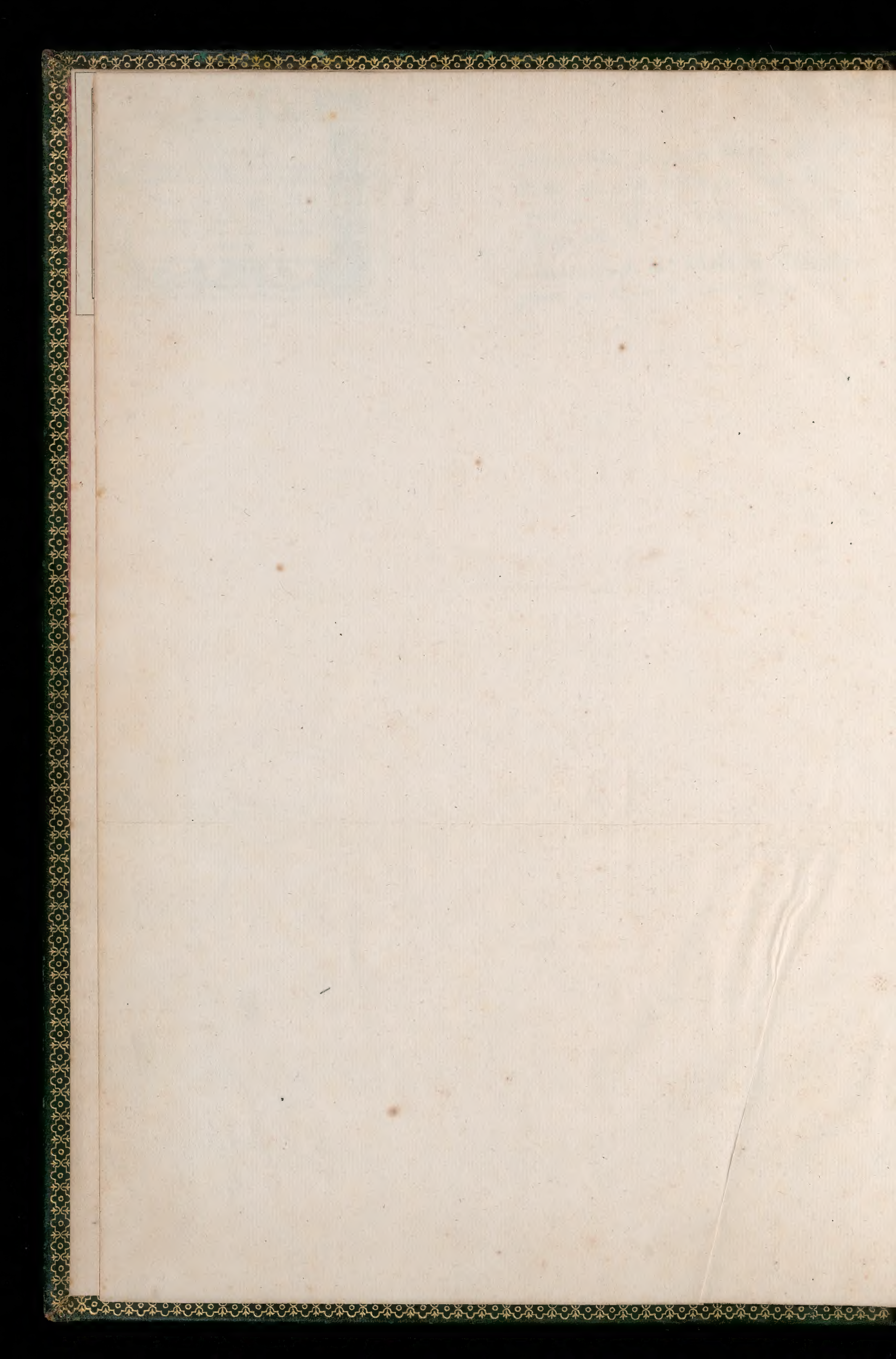
Seconde édition du premier ouvrage; elle est illustrée comme celle de 1786, de 60 planches gravées par Choffard, Baquoy, Petit, Hubert, Lingée, etc..

Le second ouvrage est illustré de 15 planches gravées par Ponce, en premier tirage.

COLLECTION
DES
TABLEAUX ET ARABESQUES
ANTIQUES,
TROUVÉS A ROME,

DÉDIÉE A M. FOURCROY,

Conseiller d'État, Directeur de l'Instruction publique, de la Légion d'Honneur, Membre de l'Institut National;



COLLECTION
DES
TABLEAUX ET ARABESQUES

ANTIQUES,

TROUVÉS A ROME,

DANS LES RUINES DES THERMES DE TITUS,

Avec un Avant-Propos et un Texte explicatif abrégé des Planches;

DÉDIÉE A M. FOURCROY,

Conseiller d'État, Directeur de l'Instruction publique, de la Légion d'Honneur, Membre de l'Institut National;

PAR N. PONCE,

De l'Athénée des Arts; de l'Académie Celtique; des Sociétés Philotechnique, d'Institution, Académique des Sciences, et de celle des Sciences, Arts et Belles-Lettres, de Paris; d'Émulation de Rouen et d'Anvers; des Académies de Lyon, Dijon et Rouen.

A Paris, chez l'Auteur, cul-de-sac des Feuillantines, Faubourg Saint-Jacques.
A Bruxelles, Gand et Namur, chez le Charlier.
A Lyon, chez Delivanie, place du Grand Collége, n°. 44.
A Manheim, chez Artaria.
A Amsterdam, chez Dufour.
A Saint-Pétersbourg, chez Alici, Libraire de la Cour.
Et chez les principaux Libraires et Marchands d'Estampes de l'Europe.

An XIII. — 1805.

Déposé à la Bibliothèque Impériale.

AVANT-PROPOS.

Les monumens des Romains sont, après ceux des Grecs, l'objet particulier des études des Savans et des Artistes : ils aident aux premiers, à débrouiller le chaos de l'antiquité, à éclaircir les faits de l'histoire, et aux autres à perfectionner les arts. Ces monumens portent par-tout l'auguste caractère de la grandeur de ce peuple célèbre, qui a rempli l'Univers de l'éclat de son nom et du souvenir de ses victoires.

De tous ces monumens, les Thermes de Tite sont, sous le rapport de l'art, celui qui peut offrir le plus de ressources aux Artistes : ses peintures très-supérieures à celles d'Herculanum, offrent, sur-tout dans le genre arabesque, les dessins les plus précieux. Le peintre, le sculpteur, l'architecte, le décorateur, le ciseleur, le graveur, l'orfévre, le brodeur, le manufacturier d'étoffes, le fabricant de papiers, le serrurier même, y trouveront une source intarissable de richesses.

Cet Ouvrage peut être regardé comme classique dans les beaux-arts et dans ceux de l'industrie commerciale ; ce n'est pas trop dire, peut-être, que d'assurer qu'il a contribué à accélérer l'heureuse révolution qui s'est opérée dans la décoration des spectacles, des appartemens, même des édifices publics, construits ou réparés depuis vingt ans, époque à laquelle nous en avons publié en France la première Édition.

Ces peintures, encombrées pendant des siècles, par suite des calamités qui bouleversèrent tant de fois l'Italie, découvertes sous le pontificat de Léon X, pendant lequel Raphaël y puisa presque toutes les beautés qu'on admire dans ses arabesques, furent ensevelies de nouveau pendant près de deux siècles.

Ce fut sous le pontificat de Clément XIII, que Ch. Cameron, architecte, obtint la permission de faire des fouilles dans ce monument, et en donna une idée dans son ouvrage sur les Bains romains ; mais ce ne fut que sous le règne de Pie VI, en 1775, que ces fouilles furent poussées avec activité, et que les peintures de seize pièces furent rendues aux arts. Ce fut alors aussi que de bons dessinateurs les copièrent : ce sont les gravures de ces dessins, exécutées avec soin, que nous présentons au public.

Il paroît que Mécène fut le premier qui introduisit à Rome l'usage des Bains chauds ; avant lui les Romains ne connoissoient d'autres Bains publics que le Tibre ou la Piscine ; mais sous le règne des Césars, on construisit des bâtimens uniquement destinés à cet usage. Bientôt aux Bains succédèrent les Thermes, et ces Thermes se multiplièrent et s'agrandirent à un tel point, qu'*Ammien Marcellin* les compare à des provinces entières.

Les Bains uniquement destinés à l'usage que leur nom indique, ne contenoient que les appartemens nécessaires pour se baigner, tandis qu'on trouvoit dans les Thermes des salles d'exercices, de repos et de conversation. Sans entrer dans de grands détails sur ces Bains, nous pensons qu'on verra ici avec plaisir, (sur-tout pour l'intelligence du plan coté N. 3), un aperçu des différens usages auxquels étoient destinées les pièces qui les composoient.

Au devant des Bains étoit la Piscine, vaste bassin dans lequel on s'exerçoit à nager.

La première pièce étoit l'*Apodyterium*, où l'on quittoit ses habits ; delà on passoit à *l'Unctuarium*, où l'on s'oignoit le corps d'huile : on conservoit aussi dans cette pièce les parfums dont on faisoit usage avant et après le bain.

Les Bains étoient de trois espèces : le *Frigidarium*, ou Bain froid ; le *Tepidarium*, ou Bain tiède ; et le *Calidarium*, qui étoit le Bain chaud. On entroit d'abord dans le Frigidaire ; de là on traversoit le Tepidaire pour arriver au Calidaire, où étoit le *Labrum*, vaste bassin à rebord dans lequel on se baignoit ; on trouvoit au milieu, des siéges de marbre sur lesquels on s'asseyoit ; ces siéges étoient percés par le fond, comme ceux que l'on voit à Paris dans la première salle du Muséum.

Il y avoit encore des Bains de vapeurs, *Concameratæ sudationes*, divisés comme les précédens. Au-dessous des Bains régnoit un vaste fourneau, *Hypocaustum*, qui communiquoit la chaleur aux différentes pièces : ce fourneau échauffoit aussi d'énormes vases, *milliaria*, dans lesquels étoit l'eau destinée aux Bains.

Un petit fourneau séparé, *Laconium*, servoit aux Bains de vapeurs.

Dans la plupart de ces Thermes, il y avoit des Bains plus recherchés pour les riches ; les athlètes en avoient de particuliers, appelés *Conisterium*. Quoique les Bains des femmes fussent séparés, néanmoins il s'y commettoit de fréquens désordres, qui obligèrent plusieurs Empereurs de publier des lois répressives à ce sujet.

Le *Sphæristere*, le *Xyste*, le *Stadium* et les *Palæstres*, étoient des lieux destinés aux différens exercices. Un spacieux portique régnoit autour du Xyste, et servoit particulièrement aux athlètes. Enfin, les *Exèdres* étoient de vastes salles, ordinairement demi-ceintrées et garnies de bancs, dans lesquelles se rassembloient les philosophes. La première Planche de ce Recueil représente les ruines des Exèdres des Thermes de Tite.

Sous le règne d'Auguste, les Romains contractèrent l'habitude des Bains chauds, et cette habitude devint une passion pour eux. Ils se nettoyoient le corps avec des éponges, et un instrument tranchant et recourbé, appelé *Strigil* : les valets des Bains, ou quelquefois des jeunes filles leur rendoient cet office.

Dans l'origine, on entroit aux Bains à deux heures après midi, et l'on en sortoit au déclin du jour, mais bientôt ils furent ouverts toute la journée, et même toute la nuit.

Dans les réjouissances publiques, ainsi qu'à l'avènement des Empereurs au trône, le peuple entroit *gratis* dans les Bains; mais ordinairement il payoit un droit d'entrée, si modique, qu'il n'équivaloit guère qu'à un liard de notre monnoie.

Les Thermes, bâtis par Titus sur le mont Esquilin, dont nous donnons ici la description, sont dans le même emplacement que ceux de Mécène, peut-être même n'en sont-ils qu'un accroissement, puisque le milieu de la partie souterraine est d'une construction plus ancienne que le reste de l'édifice. Au reste, l'on ne peut douter que ces souterrains n'aient été destinés à des Bains, puisque, dans plusieurs pièces, on y retrouve des fragmens de *Labrum*, et qu'on voit encore les vestiges d'un aqueduc qui, partant du réservoir appelé les *Sept-Salles*, conduisoit l'eau aux chambres souterraines : celle N°. 26, conserve encore la trace de deux conduits.

D'ailleurs, la plupart de ces Chambres sont exposées au midi, aspect que les Romains choisissoient toujours pour l'emplacement de leurs Bains.

Ces Chambres furent de tout temps privées de la lumière du jour; car les fenêtres qu'on y rencontre ne pouvoient procurer aucune clarté, puisqu'elles donnoient sur des corridors longs et étroits (Pl. 2, n°. 37) : elles ne servoient qu'à y renouveler l'air. Cette obscurité dans les Bains, fort recherchée par les Romains, servoit selon eux à augmenter la chaleur.

Il en étoit de même de la couleur noire, dont étoit peinte la Chambre cotée N°. 24, Pl. 2, couleur que les Romains regardoient, avec raison, comme plus avantageuse que toutes les autres pour concentrer la chaleur.

C'est des peintures de ces Chambres souterraines que nous allons donner la description, car l'étage supérieur n'offre plus que des ruines. Il n'existe de ce monument que les parties très-colorées dans la gravure des plans; celles qui sont plus légères ont été suppléées par les Artistes qui les ont levés.

Nous croyons faire plaisir aux Lecteurs, en mettant sous leurs yeux le Tableau de la multitude des Bains chauds qui existoient à Rome sous les Empereurs.

Dans le premier quartier de Rome. Les Thermes de l'Empereur Commode et de Sévère, les Bains publics de Vettius Bolanus, de Torquatus, de Mamertinus, d'Abascantianus, et quatre-vingt-deux Bains particuliers.

Dans le deuxième quartier. Des Thermes publics, et quatre-vingts Bains particuliers.

Dans le troisième quartier. Les Thermes de Titus, de Trajan, de Philippe, le *Nymphæum* de Tibère-Claude, et soixante-dix Bains particuliers.

Dans le quatrième quartier. Le Bain de Daphnis, et soixante-quinze Bains particuliers.

Dans le cinquième quartier. Les Thermes d'Olympiade et de Novatus, le Bain de Paulus, le *Nymphæum* de l'Empereur Alexandre, le *Lavacrum* d'Agrippine, et soixante-quinze Bains particuliers.

Dans le sixième quartier. Les Thermes de Dioclétien et de Maximien, de Constantin, le Bain de Paullus, et soixante-quinze Bains particuliers.

Dans le septième quartier. Le *Nymphæum* de Jupiter, et soixante-quinze Bains particuliers.

Dans le huitième quartier. Le Bain de Polyclete, et soixante-six Bains particuliers.

Dans le neuvième quartier. Les Thermes d'Agrippa, de Néron, d'Alexandrin, de Hadrien, de Décius; le *Lavacrum* d'Apollon, et soixante-quatre Bains particuliers.

Dans le dixième quartier. Les Bains Palatins, et quinze Bains particuliers.

Dans le onzième quartier. Quinze Bains particuliers.

Dans le douzième quartier. Les Thermes d'Antoine, et soixante-huit Bains particuliers.

Dans le treizième quartier. Les Thermes de Varius, les Thermes particuliers de Trajan, et soixante-quatorze autres Bains particuliers.

Dans le quatorzième quartier. Les Thermes de Septimius, les Thermes d'hiver de l'Empereur Aurélien, le Bain d'Ampelide, celui de Priscillius, et cent trente-six Bains particuliers.

Il y avoit encore à Rome les Bains de Claudius Etruscus, de Statilius, de Martial, de Sénèque, de Tucca, de Faustus, de Fortunatus, de Grillus, de Lupus, de Ponticus, de Sévère, de Pætus, de Titius, d'Ossonius Tigillin, de l'Empereur Alexandre, de Varius, et les *Nymphées* des Empereurs Marcus et Gordien, dont on ignore la situation.

Ce Tableau, tiré d'*Onuphrius Panvinius*, donne en tout mille vingt-quatre Bains, tant publics que particuliers : ce nombre prodigieux peut, mieux que toutes les dissertations possibles, donner une idée de la passion des Romains pour le Bain.

EXPLICATION
DES PLANCHES.

PLANCHE 4, *indiquée 24 dans le plan.*

CETTE chambre est celle peinte en fond noir. Les peintures des quatre murs sont semblables, et parfaitement conservées. La voûte est du plus beau travail. On voit encore quelques vestiges des marbres précieux qui régnoient au-dessous des peintures, tout autour de la pièce.

PLANCHE 5.

Cette voûte, peinte en fond blanc, se trouve dans la pièce numérotée 27 dans le plan; c'est la seule partie de cette pièce où l'on retrouve des peintures. On a substitué au tableau du milieu qui manquoit, un tableau pris dans une autre partie du monument; il représente Jupiter posant Hercule encore enfant sur le sein de Junon pendant son sommeil. Six frises très-riches et très-variées tournent autour de cette voûte. La plus grande est peinte en fond jaune; le fond des camées, sur lesquelles sont trois figures en stuc, est peint en bleu. Les Tritons sont peints en camayeu, et les Amazones le sont en couleur d'or. La seconde frise est peinte en jaune; les figures de Vestales dont elle est enrichie, sont revêtues de robes blanches; les draperies retroussées qui en descendent sont bleues. La troisième frise est composée de Masques, d'Hippogryfes et de Tritons peints, partie en jaune, et partie en blanc; les camées qui l'ornent sont sur fond bleu.

PLANCHE 6.

Cette chambre, dont les murs sont peints en fond couleur de cinabre (a), est celle numérotée 26. Les quatre murs sont semblables, à l'exception d'un seul, dans lequel est une niche ceintrée. La partie basse de ces murs étoit revêtue en marbre africain et en porphyre, surmontée d'une corniche de marbre blanc régnant tout autour. Le baldaquin est couleur de cinabre.

PLANCHE 7.

Cette planche représente le mur de la chambre précédente, dans lequel est pratiquée une grande niche.

PLANCHE 8.

Cette voûte est celle de la niche de la chambre précédente coupée géométralement. Elle est toute peinte en couleur de cinabre; une bordure bleue, ornée de Dauphins et de Monstres marins, l'entoure. Elle renferme une frise et trois bas-reliefs tirés de la même chambre, le fond du tout est peint en couleur de cinabre; les figures sont en stuc : le fond du médaillon, de forme ronde, est bleu.

PLANCHES 9 *et* 10.

Ces deux sujets sont de la même voûte. Le fond de celui n°. 10 est peint en couleur de cinabre.

PLANCHE 11.

Cette planche représente encore une voûte de la même chambre. Elle est toute peinte en vert et or, sur un fond rouge. La plupart des voiles qui ornent cettte voûte, sont couleur de cinabre; les revers en sont blancs. Le fond des camées et des écussons est bleu; celui de la première frise est couleur azurée.

PLANCHE 12.

Ce tableau, représentant un Bacchus, est celui du milieu de la voûte de la chambre précédente. Ce sujet, dont les figures sont presque de grandeur naturelle, est entouré d'une frise dont le fond est couleur de cinabre, et les ornemens bleus, verts et or. Les draperies des figures sont vertes, violatres ou bleues.

PLANCHES 13 *et* 14.

Ces deux sujets semblent représenter le Départ et le Retour de la Guerre; les figures ont trois palmes romains de hauteur. Le palme, ou l'ampan, étoit de deux espèces: le grand qui avoit douze doigts de longueur, et le petit qui n'en avoit que quatre. Il s'agit ici du premier.

PLANCHES 15 *et* 16.

Ces tableaux, ainsi que les précédens, font encore partie de la voûte de la chambre numérotée 26 dans le plan, et représentée dans la planche 11. Plusieurs auteurs prétendent que ces deux sujets rappellent la Naissance de Bacchus Indien, qui naquit deux fois.

PLANCHE 17.

Elle représente une voûte peinte en fond bleu; cette voûte est celle de la chambre numérotée 11. Une contre-voûte qui se trouve dans cette pièce, dérobe à la vue à-peu-près le tiers de celle-ci; ce qui fait que le sujet principal n'est pas au milieu. Ce sujet est entouré d'une corniche rouge et or, dont les ornemens sont en or et les grifons en verd. Les larges rubans qui la traversent sont de couleur azurée relevée d'or; une grande partie des ornemens qui la décorent sont aussi enrichis d'or. Le grand tableau représente quatre Hommes nuds, jouant à la balle (*pila trigonalis*); exercice

(a) Cette couleur est le rouge des Italiens.

fort en usage parmi la jeunesse grecque et romaine, que les médecins et les philosophes recommandoient comme très-propre à fortifier le corps.

PLANCHE. 18.

Voûte peinte en verd d'eau, appartenante à la chambre cotée 13. Les larges bandes qui la divisent en plusieurs compartimens, sont peintes en couleur de cinabre, et les petits camées le sont en fond bleu.

PLANCHE 19.

Cette gravure, qui est celle du tableau du milieu de la voûte précédente, représente encore un Bacchus, qui étoit peint chez les Anciens de diverses manières, quelquefois nud, accompagné des Muses comme Apollon, et d'autres fois couvert de vêtemens.

PLANCHE 20.

Ce tableau, représentant Apollon, fait partie, ainsi que le suivant, des peintures de la chambre cotée 17 dans le plan. Quoique le vase qui est au pied de la figure semble indiquer un attribut de Bacchus, cependant la lyre ne laisse aucun doute qu'il ne représente Apollon, et que l'artiste n'ait voulu exprimer qu'il étoit le Dieu du vin, comme celui de l'Harmonie. C'étoit le sentiment de *Porphyrius*, et celui de différens auteurs de l'antiquité.

PLANCHE 21.

La figure de ce tableau est celle de la déesse Pomone. L'on voit à ses pieds deux vases d'or; celui à deux anses servoit à mettre du vin, et étoit appelé *diota* chez les Romains.

PLANCHE 22.

Ce tableau est tiré d'une chambre numérotée 28 dans le plan. Il représente l'Enlèvement d'Hippodamie par les Centaures, le jour de ses nôces avec Pirithoüs. (*Ovide, l.* 12.)

PLANCHE 23.

Cette planche appartient à la voûte de la chambre cotée 22. Quelques auteurs prétendent qu'elle représente une Nôce. Les figures de ce tableau ne portent qu'un palme de hauteur; le sujet est entouré d'une frise peinte en fond couleur de cinabre. Les draperies des deux principales figures sont amarante et bleue.

PLANCHE 24.

Cette voûte, à fond blanc, se trouve dans la chambre numérotée 16 dans le plan; la plupart des frises qui l'ornent, sont peintes en couleur de cinabre; quelques-unes le sont en bleu; beaucoup d'arabesques sont peintes en jaune : le fond de la plus grande partie des camées l'est en noir.

PLANCHE 25.

Cette planche représente une partie des peintures de la chambre numérotée 15. Un lambris de marbre précieux règne au pourtour.

PLANCHE 26.

Ce tableau fait partie de la voûte de la chambre cotée 22. La couronne que tient le jeune homme assis sur le coursier, semble indiquer le vainqueur d'une des courses auxquelles s'exerçoit la jeunesse romaine.

PLANCHE 27.

Ce sujet, tiré de la même voûte que le précédent, représente, suivant quelques auteurs, le Cyclope Poliphème jouant de la flûte devant une des Muses, revêtue d'une draperie violette.

PLANCHE 28.

Quelques auteurs prétendent que ce tableau représente Lucius Papirius interrogé par sa mère.

PLANCHE 29.

Ce sujet appartient à la chambre cotée 15, dite la Galerie. Il représente Rhéa Sylvia, accompagnée sans doute du Dieu du Sommeil. Le Dieu Mars, dans les airs, contemple la belle vestale endormie; Numitor, chassé du trône par Amulius, occupe un coin du tableau.

PLANCHES 30 *et* 31.

Ces deux tableaux, placés aux côtés de celui de Rhéa Sylvia, sont peints sur des fonds blancs.

PLANCHE 32.

Ce tableau, faisant partie de la voûte de la chambre numérotée 17, représente Mars et Vénus.

PLANCHES 33 *et* 34.

Ces deux sujets, tirés des peintures de la chambre numérotée 16, représentent, l'un, un Jeune Homme assis, couvert en partie d'une draperie bleue; et l'autre Ganymède, enveloppé d'une large draperie blanche. Le fond du soubassement, sur lequel on remarque une tête de lion, est peint en jaune.

PLANCHE 35.

Cette voûte appartient à la chambre numérotée 14. Les légers ornemens qui la décorent sont peints en couleur de cinabre, sur un fond blanc.

PLANCHE 36.

Cette vue d'architecture fait partie de la voûte de la chambre cotée 30; le fond en est peint en

jaune-rougeâtre ; la draperie du haut, divisée en trois parties, est peinte en couleur de cinabre, et le fond des petits bas-reliefs l'est en bleu.

PLANCHE 37.

Cette voûte, peinte en fond jaune, est celle de la chambre numérotée 25 dans le plan ; elle est divisée par de larges bandes couleur de cinabre, ornées de feuillages peints en blanc. Les tableaux qui l'ornent sont peints ausssi sur des fonds couleur de cinabre, et les grandes draperies retroussées sont bleues.

PLANCHE 38.

Cette autre voûte appartient encore à la chambre peinte en noir, numérotée 24. Les ornemens en sont de couleur de bistre, et les camées sont peints sur des fonds blancs, verts, couleur de cinabre et bleus.

PLANCHE 39.

Elle fait partie de la voûte représentée dans la planche 37 ; on y remarque les mêmes bandes couleur de cinabre ; la grande draperie, qui forme baldaquin, est peinte en couleur azurée.

PLANCHE 40.

Cette estampe, faisant partie de la voûte représentée dans la planche 18, est, comme elle, peinte sur un fond vert d'eau. La grande draperie qui la surmonte est couleur de cinabre. Le bas-relief du milieu, peint sur un fond bleu, est entouré d'ornemens jaunes, et les Tritons qui y sont représentés sont de couleur d'or.

PLANCHE 41.

Cette voûte, qui est en stuc, est celle de la chambre cotée 21 dans le plan ; quoi qu'elle soit fort endommagée, l'on voit encore qu'elle a dû être l'une des plus riches de ce monument ; de vingt-un tableaux qui la décoroient, il n'en existe plus que six. Celui du milieu fut détruit par l'ouverture faite dans cette voûte pour s'introduire dans la pièce. Celui que l'on y a substitué est l'un de ceux des murs de la même chambre. Vingt-quatre bas-reliefs en stuc ornoient aussi cette voûte ; les fragmens qui en restent sont faits pour exciter nos regrets ; ils étoient entourés d'ornemens légers de couleur jaune relevée d'or. Les peintures étoient sur un fond couleur de cinabre, une partie des bas-reliefs sur fond bleu, et l'autre aussi sur fond de couleur de cinabre.

PLANCHE 42.

Ce tableau représente Adonis prêt à partir pour la chasse, dans l'instant où la Reine de Cythère, instruite du sort cruel qui l'attendoit, fait de vains efforts pour le retenir.

PLANCHE 43.

Cette voûte de la galerie, numérotée 15, est très-riche et du travail le plus précieux.

PLANCHE 44.

Ces peintures font partie de celles de la chambre numérotée 16 dans le plan ; elles en ornent les murailles. L'architecture est peinte en couleur de bistre ; les voiles, peints en couleur de cinabre, sont retroussés par des ornemens jaunes ; les figures à mi-corps sont drapées, celles d'hommes en rouge, et celles de femmes en blanc. Les draperies des figures de philosophes, qui sont vues en entier, sont bleues, et les deux femmes ont des tuniques violettes. Le fond des croisées est gris. La corniche qui sépare les deux ordres est en marbre blanc, et le soubassement en marbre noir.

PLANCHE 45.

Ce tableau, placé à la voûte représentée dans la planche 41, nous offre un Jeune Homme à cheval ; le vase d'or qu'il tient semble indiquer le vainqueur dans une de ces courses en usage chez les Anciens. La draperie de la figure est verte.

PLANCHE 46.

Ce tableau est placé à la même voûte que le précédent ; rien ne nous indique quel en peut être le sujet.

PLANCHE 47.

Ce tableau appartient à la chambre cotée 21 dans le plan. On pense que ce sujet est analogue aux Mystères d'Eleusis. La draperie de la figure principale est blanche, la tunique de l'autre est violette.

PLANCHE 48.

Ce sujet, tiré de la chambre numérotée 17, représente un Sacrifice à Pomone. Cependant quelques savans prétendent que c'est plutôt un Sacrifice à Bacchus ; ils fondent leur opinion sur ce que, disent-ils, on ne donna jamais de thyrse à Pomone, mais bien au Dieu du vin ; et aussi parce que plusieurs auteurs ont représenté ce Dieu, tantôt en homme, tantôt en femme. La statue de la déesse est d'or ; la femme qui lui présente un bassin est revêtue d'une tunique bleue.

PLANCHE 49.

Ce tableau est tiré de la chambre numérotée 21 dans le plan.

PLANCHE 50.

Ce sujet tiré de la galerie cotée 15, représente une sorte de Procession, à la tête de laquelle on voit un Vieillard qui paroît être un Fleuve. On sait que chez les Anciens les fleuves étoient

révérés comme des dieux. Quelques auteurs prétendent que ce sujet est une Offrande à Cérès, d'autres à Pomone ou à Flore. Le fond de la frise qui entoure ce tableau est couleur de cinabre.

PLANCHE 51.

Ce tableau est tiré de la voûte de la chambre numérotée 16; il représente Bacchus et Ariadne. L'arabesque qui l'encadre est peinte sur un fond couleur de cinabre.

PLANCHES 52 *et* 53.

Ces figures font partie des peintures de la galerie cotée 15; l'une paroît représenter une Muse, et l'autre un Philosophe. Plusieurs savans prétendent que cette dernière figure est celle de Socrate.

PLANCHE 54.

Cette voûte appartient à la chambre cotée 14; le fond en est blanc, et les ornemens qui la traversent sont verts. Les grifons sont peints en or sur un fond bleu.

PLANCHE 55.

Cette voûte se trouve dans le corridor indiqué dans le plan sous le numéro 21. Le fond en est blanc, les cercles sont couleur de cinabre; les oiseaux qui décorent cette voûte sont peints en bleu; leurs serres sont liées d'un ruban rouge; la couronne qui orne leur tête est d'or : les arabesques sont peintes en vert. Les espèces de candélabres qui décorent les quatre angles du tableau sont aussi d'or.

PLANCHE 56.

Cette voûte est celle de la chambre numérotée 28. Le fond en est peint en couleur de chair; celui de la bordure qui l'encadre et la traverse l'est en couleur de cinabre; elle est ornée d'arabesques et de candélabres d'or : les petits camées sont peints en fond bleu. Les espèces d'arcades qu'on remarque dans cette voûte le sont en vert, et les arabesques qui parcourent le plafond sont couleur de cinabre.

PLANCHE 57.

Cette voûte de la chambre numérotée 11 dans le plan est peinte en couleur de cinabre; les octogones des quatre angles le sont en fond jaune; à côté, quatre écussons en fond bleu vont rejoindre le tableau du milieu. Des quatre frises, la première, composée de légères volutes est jaune; la seconde est de même couleur, ainsi que la troisième. La quatrième frise n'est pas décorée uniformément; deux de ses côtés présentent deux frises parallèles : au-dessus sont alternativement des candélabres d'or et des écussons en fond bleu : dans les angles sont de petits camées fond couleur de cinabre, surmonté de tableaux représentant trois Masques accolés; les panneaux séparés par des trophées de couleur d'or sont ornés de cornes d'abondance, de têtes ailées et de grifons peints en vert. Le tableau du milieu, entouré d'une large bordure jaune, représente Coriolan.

PLANCHE 58.

Cette voûte est celle de la chambre cotée 30 dans le plan. Le fond en est d'un jaune-rougeâtre; celui de la plus grande partie des tableaux qui l'ornent sont couleur de cinabre. Les draperies des quatre faces sont peintes en vert, et la plupart des camées le sont sur fond bleu.

PLANCHE 59.

Ce tableau appartient à la chambre numérotée 11 : le fond en est couleur de cinabre. Quelques savans prétendent qu'il représente la Chèvre Amalthée portant sur son dos Jupiter et Junon, tous deux enfans et jumeaux. La tunique de la femme est blanche, et le léger voile du jeune homme est bleu.

PLANCHE 60 *et dernière.*

Ce tableau, connu sous la dénomination des Nôces Aldobrandines, du nom du palais où il fut transporté il y a deux siècles, est le sujet le plus capital qui nous reste de l'antiquité. Les figures en sont remplies de graces et d'expression. Il est peint à fresque, et a été enlevé avec la partie du mur sur lequel il étoit : les figures ont deux palmes de hauteur. L'épouse, vêtue de blanc, est assise sur le lit nuptial; son maintien est modeste. Sa conductrice, placée à ses côtés, le front ceint des myrtes de Vénus, la caresse et l'invite à recevoir son époux avec joie : celui-ci, le front ceint de lierre (symbole du mariage) est assis derrière le lit nuptial; il semble écouter, et attendre son sort. Une seconde femme, demi-nue, porte les instrumens nécessaires à la toilette. Un peu plus loin trois autres femmes entourent un bassin posé sur une petite colonne. De l'autre côté, une chanteuse et une joueuse de lyre paroissent occupés à chanter l'épithalame. Ce tableau est entouré d'une très-riche bordure, décorée de jolies arabesques.

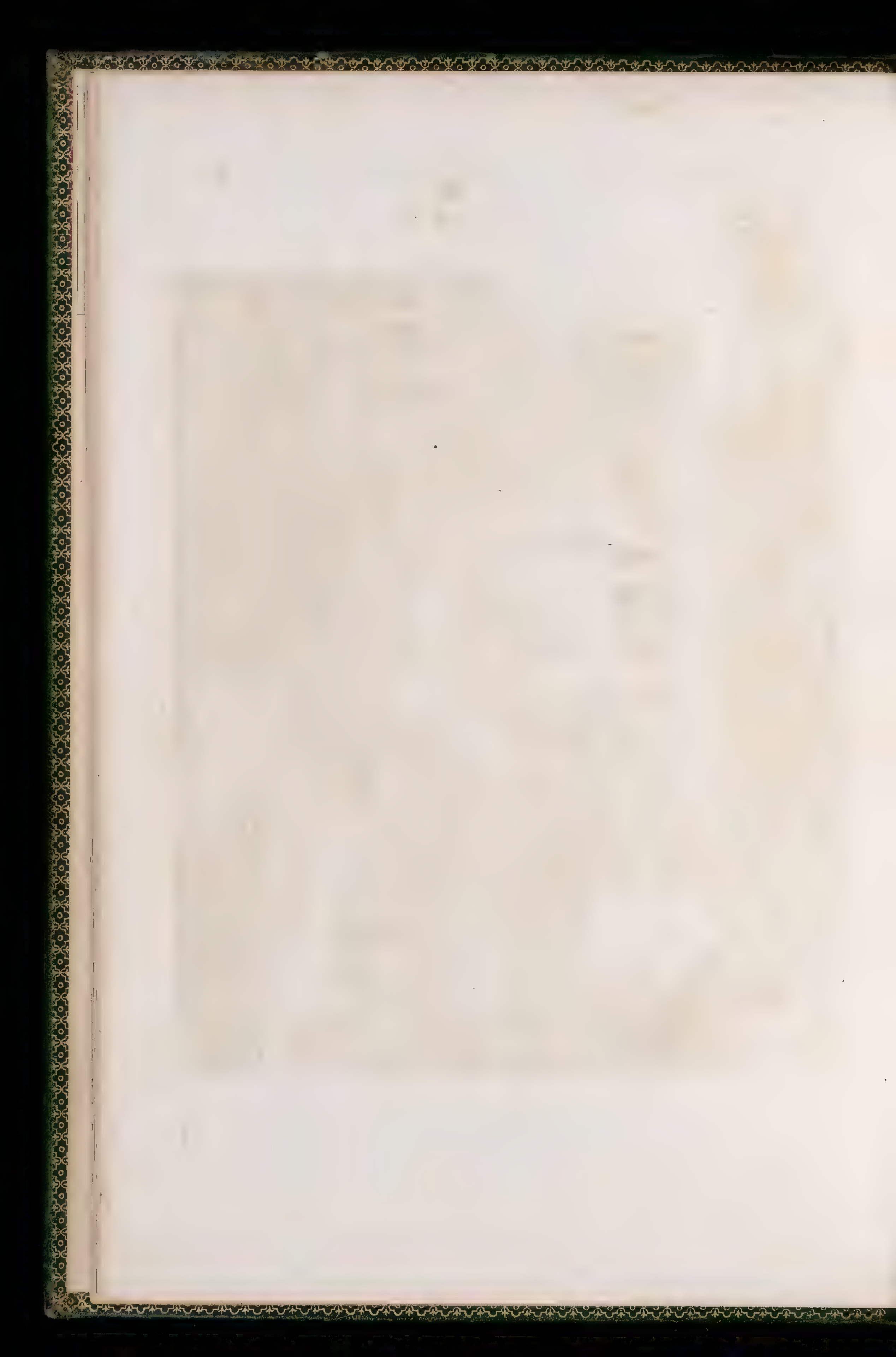
A PARIS,

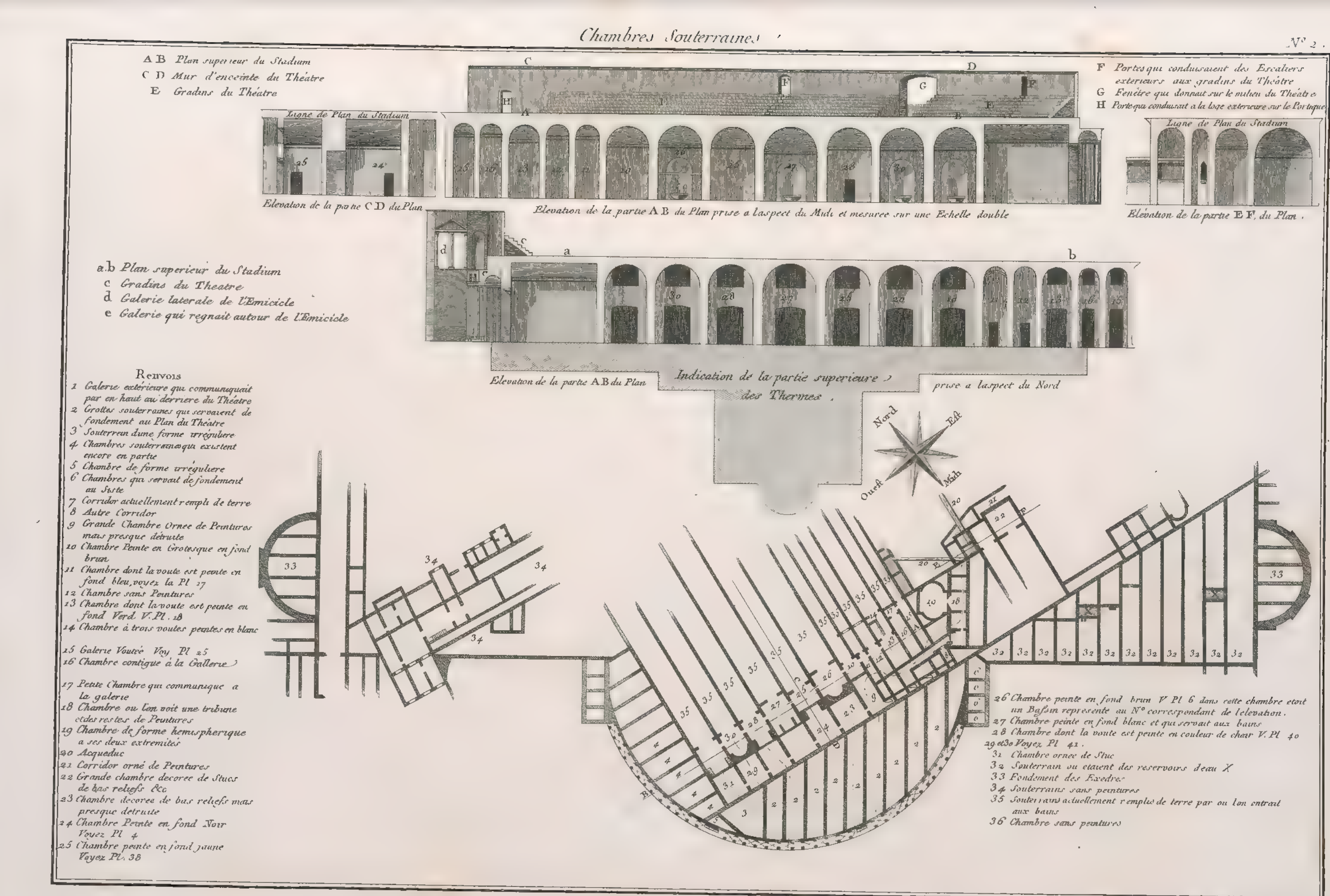
DE L'IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD,

RUE DE L'ÉPERON SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, N°. 11.

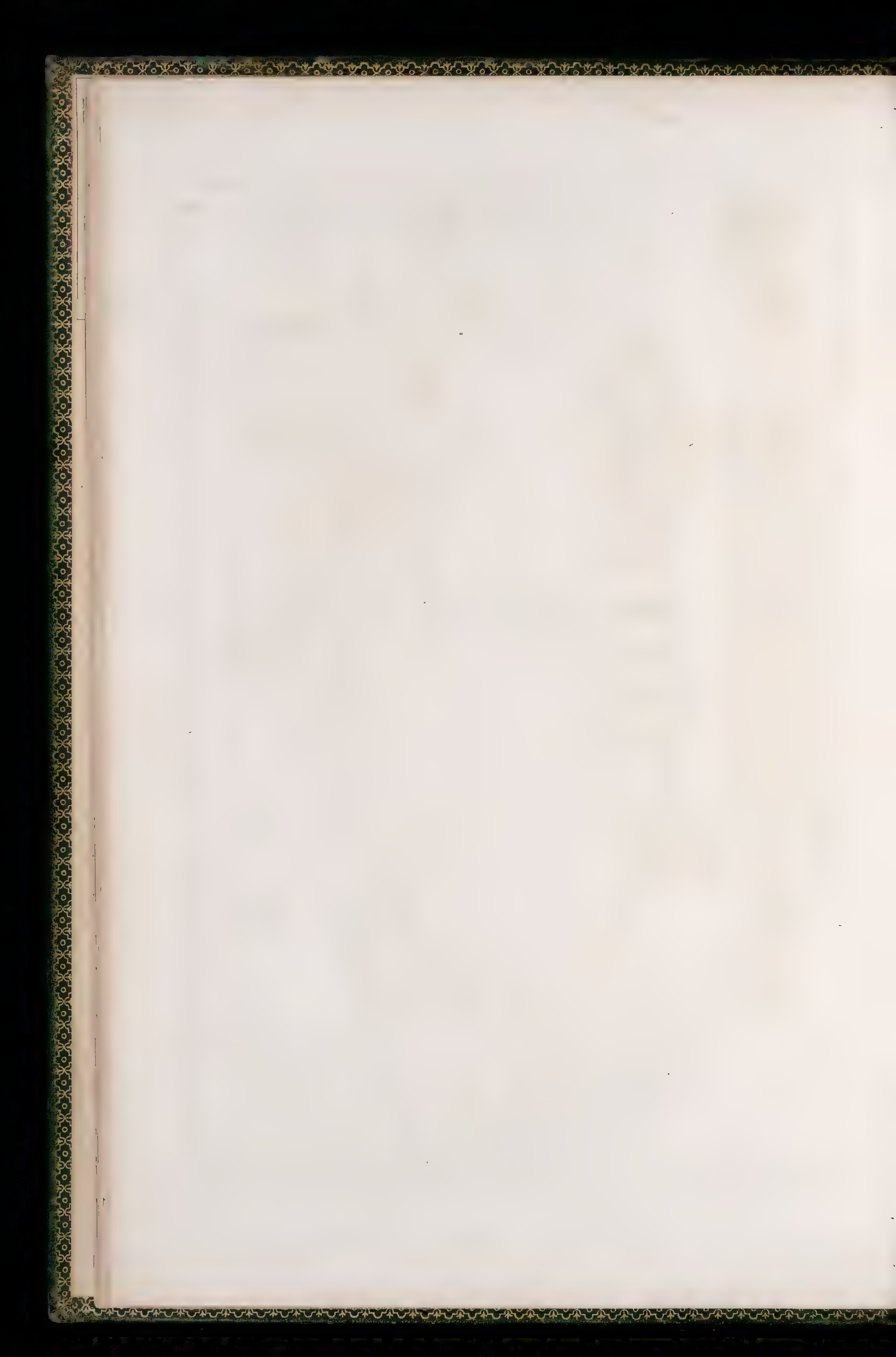


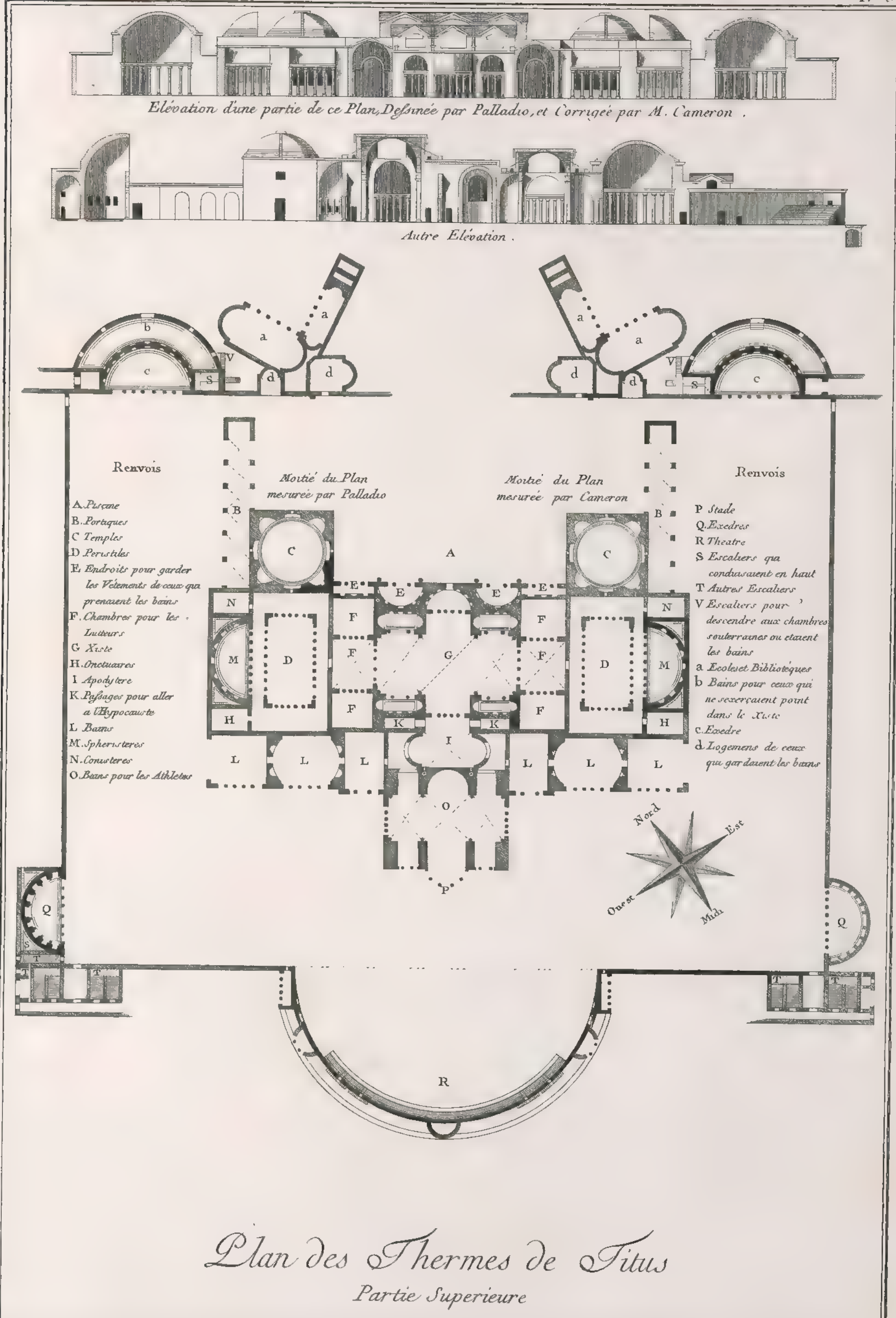
Vüe d'un des Exedres des Thermes de Titus)
[illegible] l'entrée des Chambres souterraines —





Plan des Thermes de Titus.

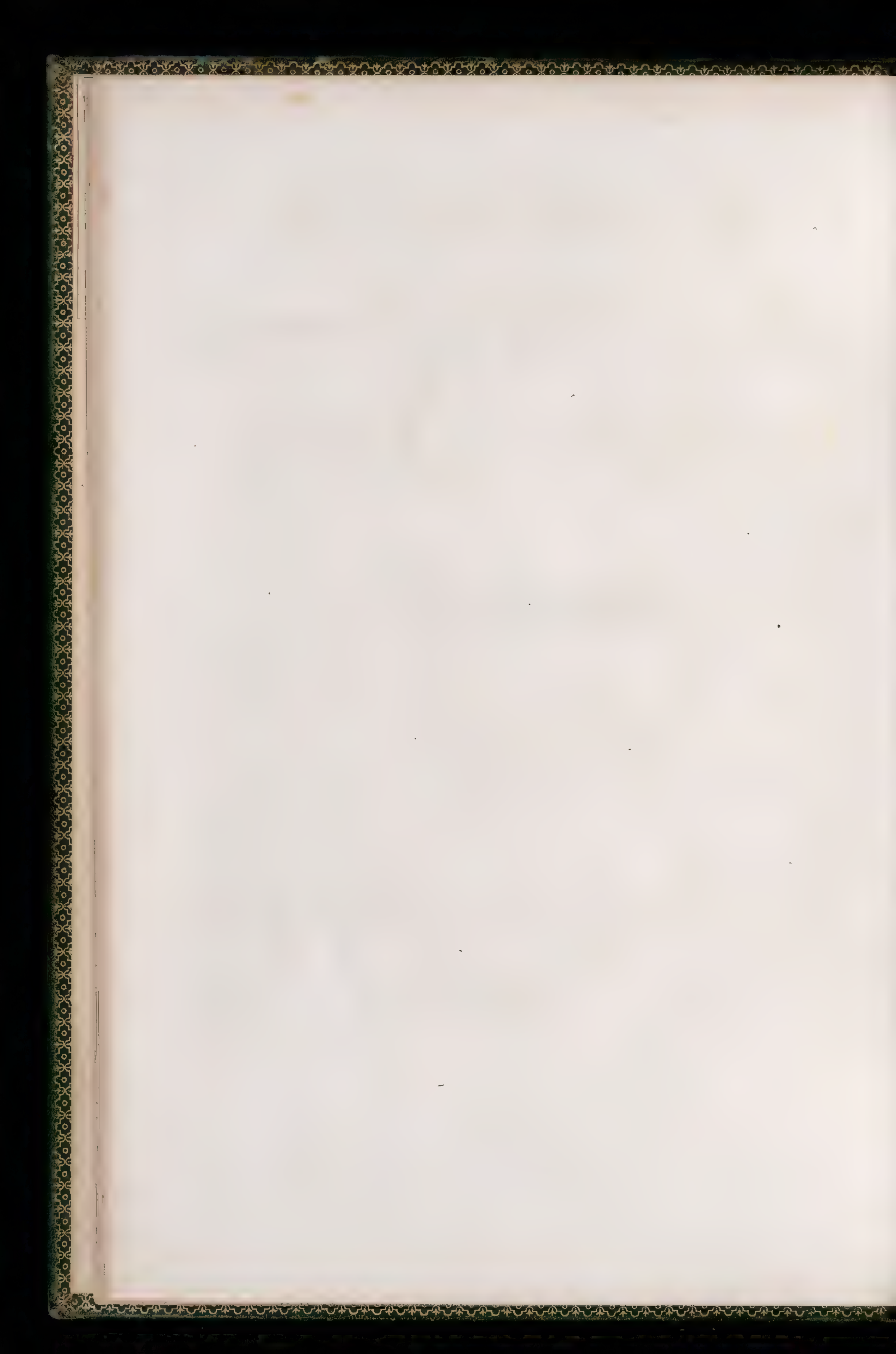


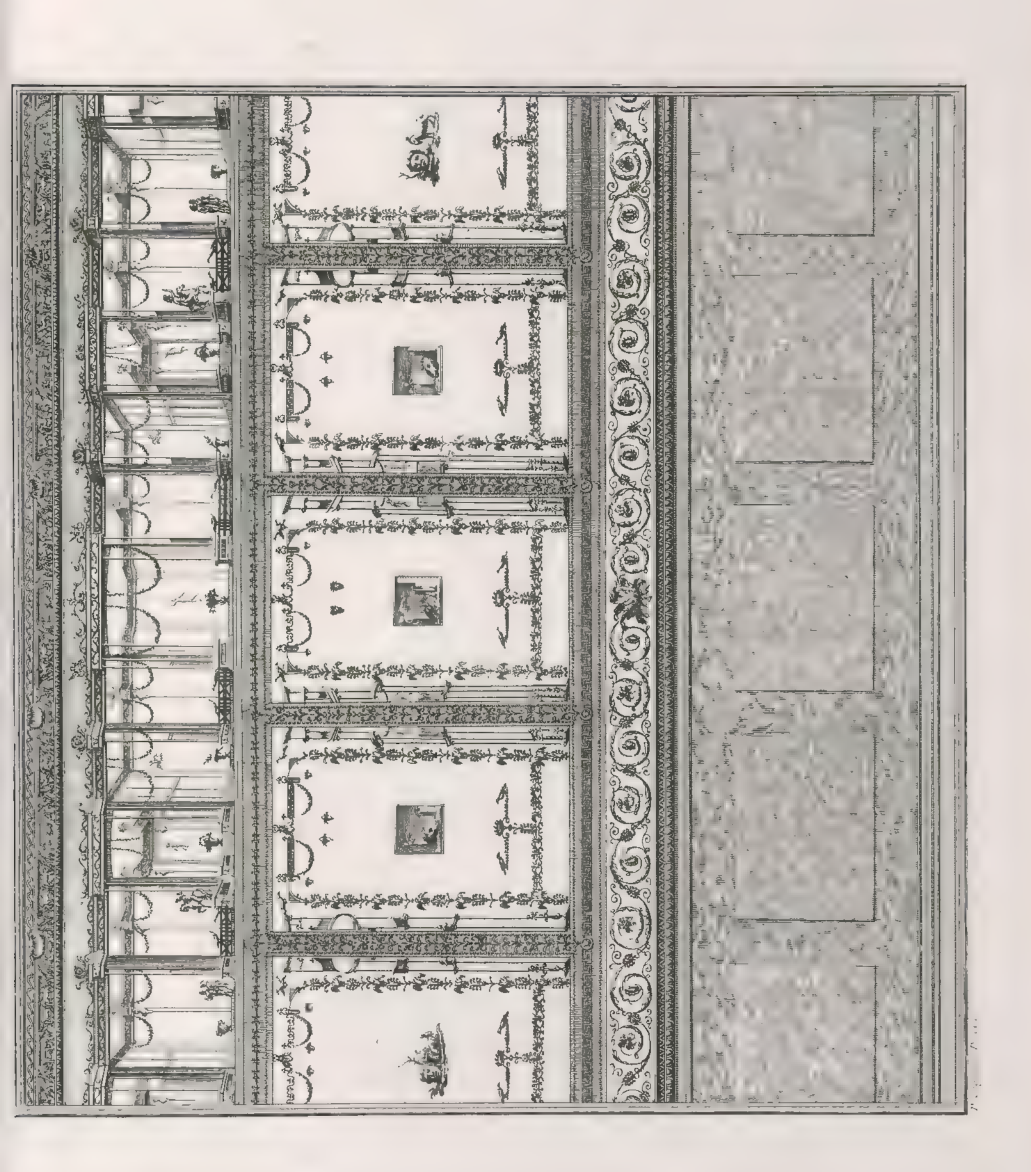


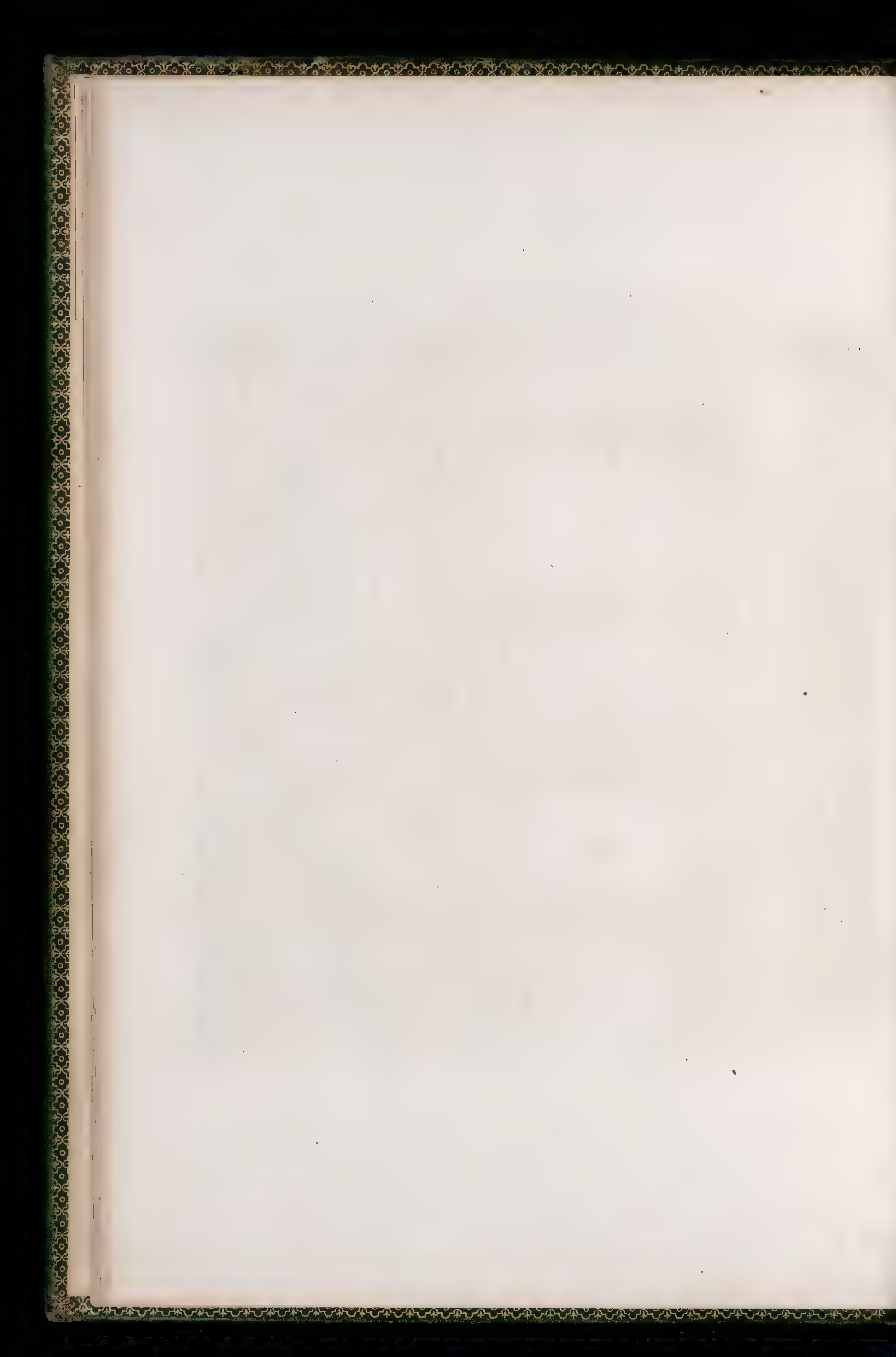
Plan des Thermes de Titus

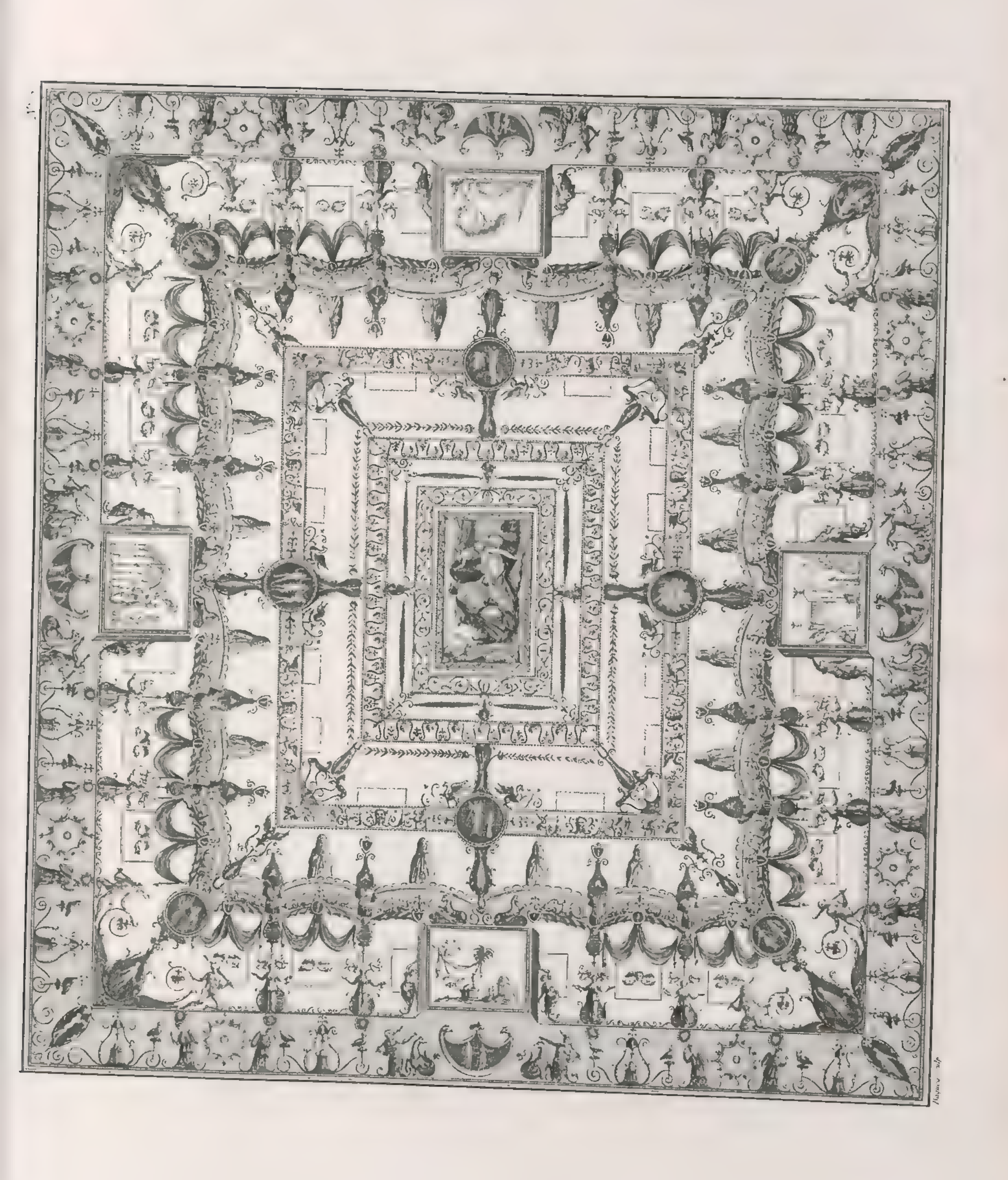
Partie Superieure

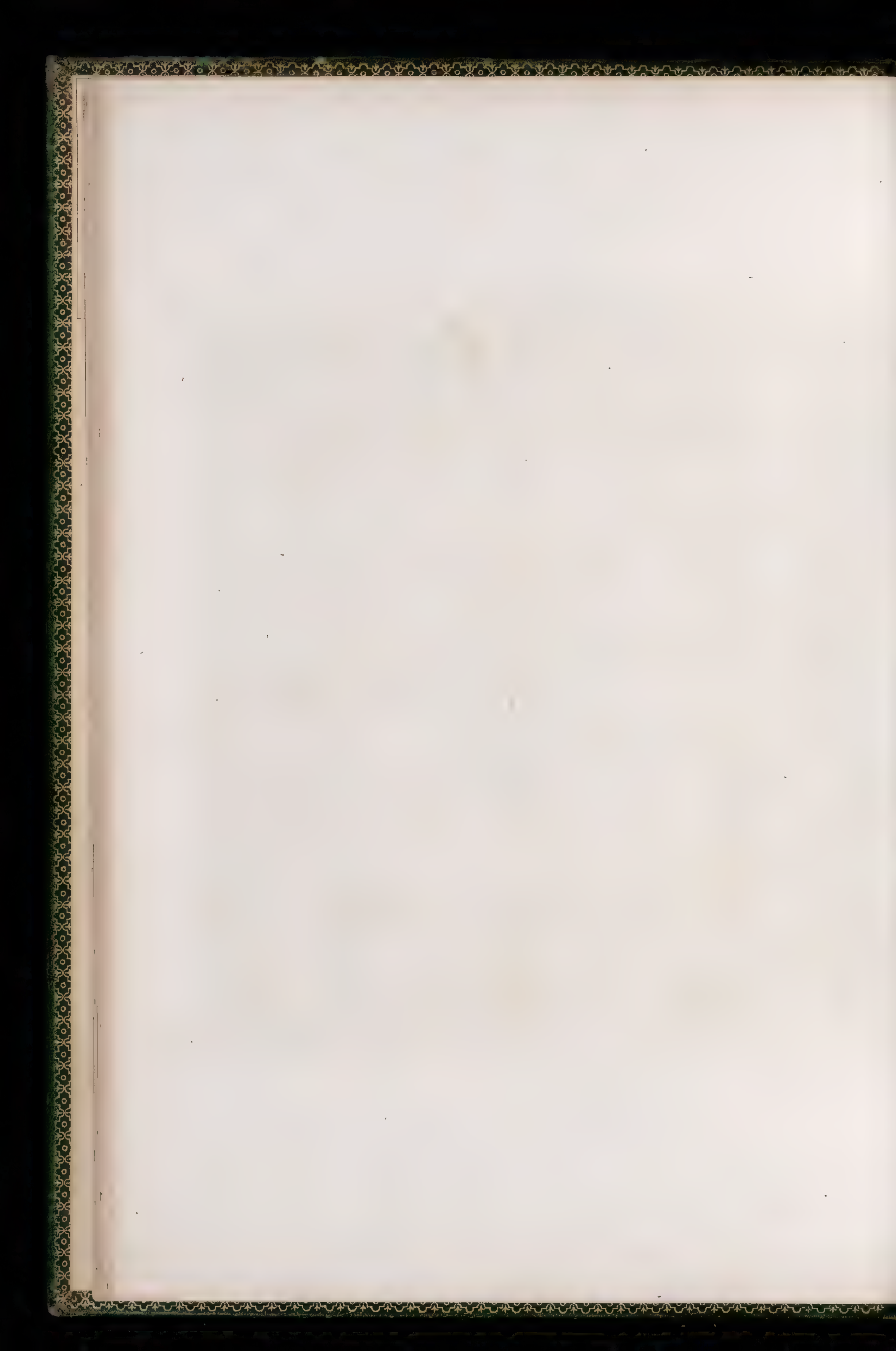
Feüssier Sculp



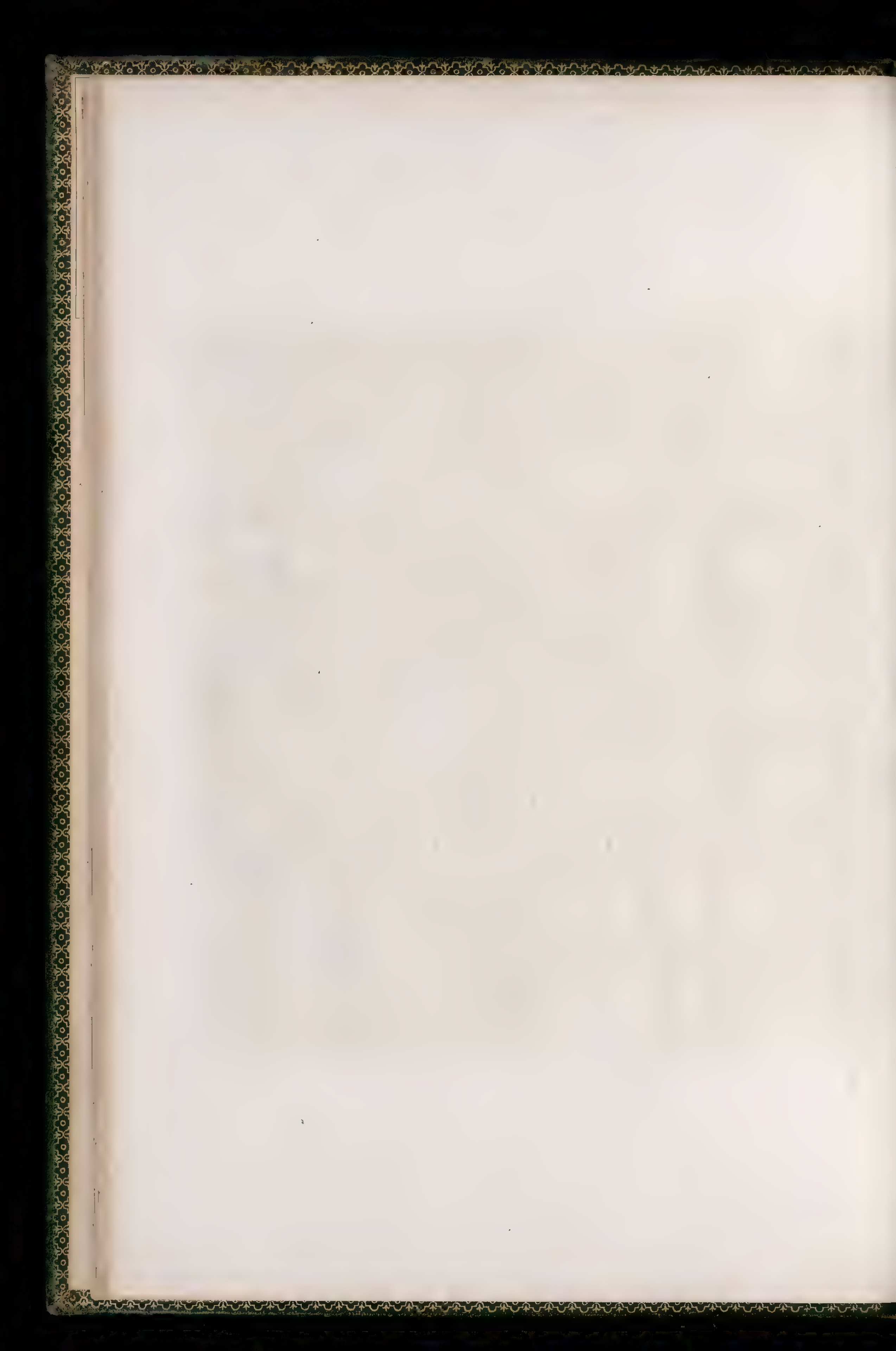


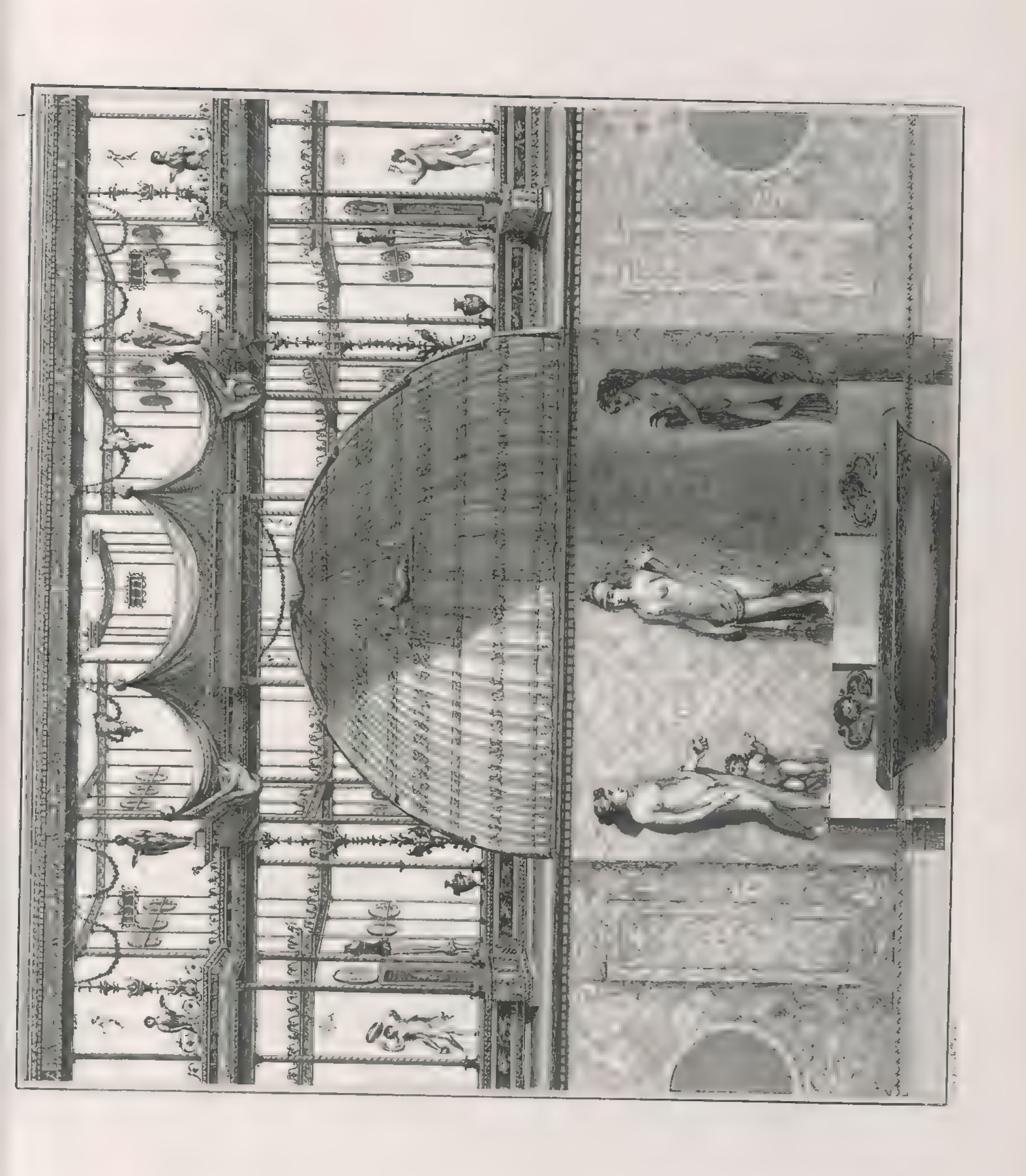


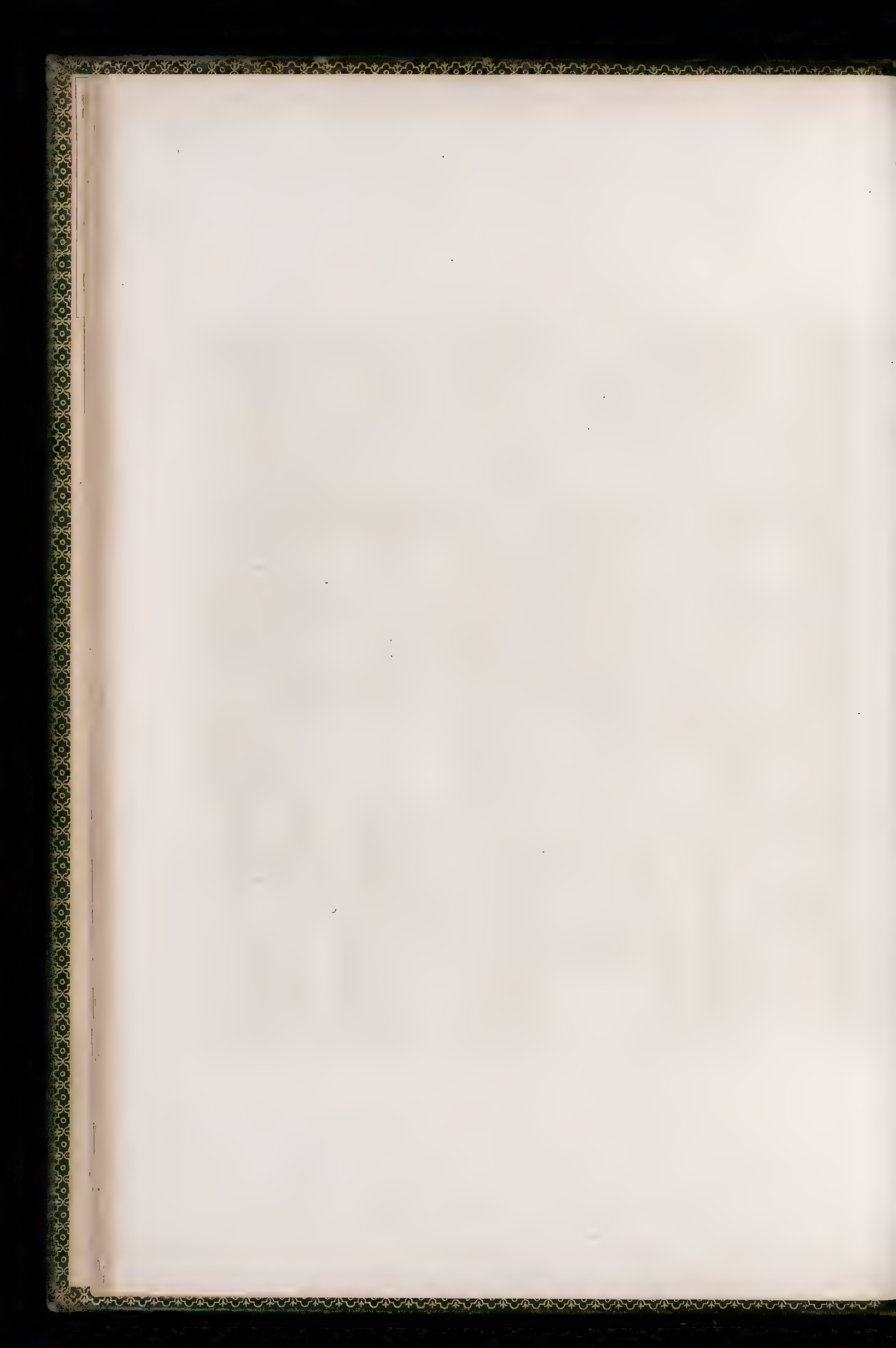


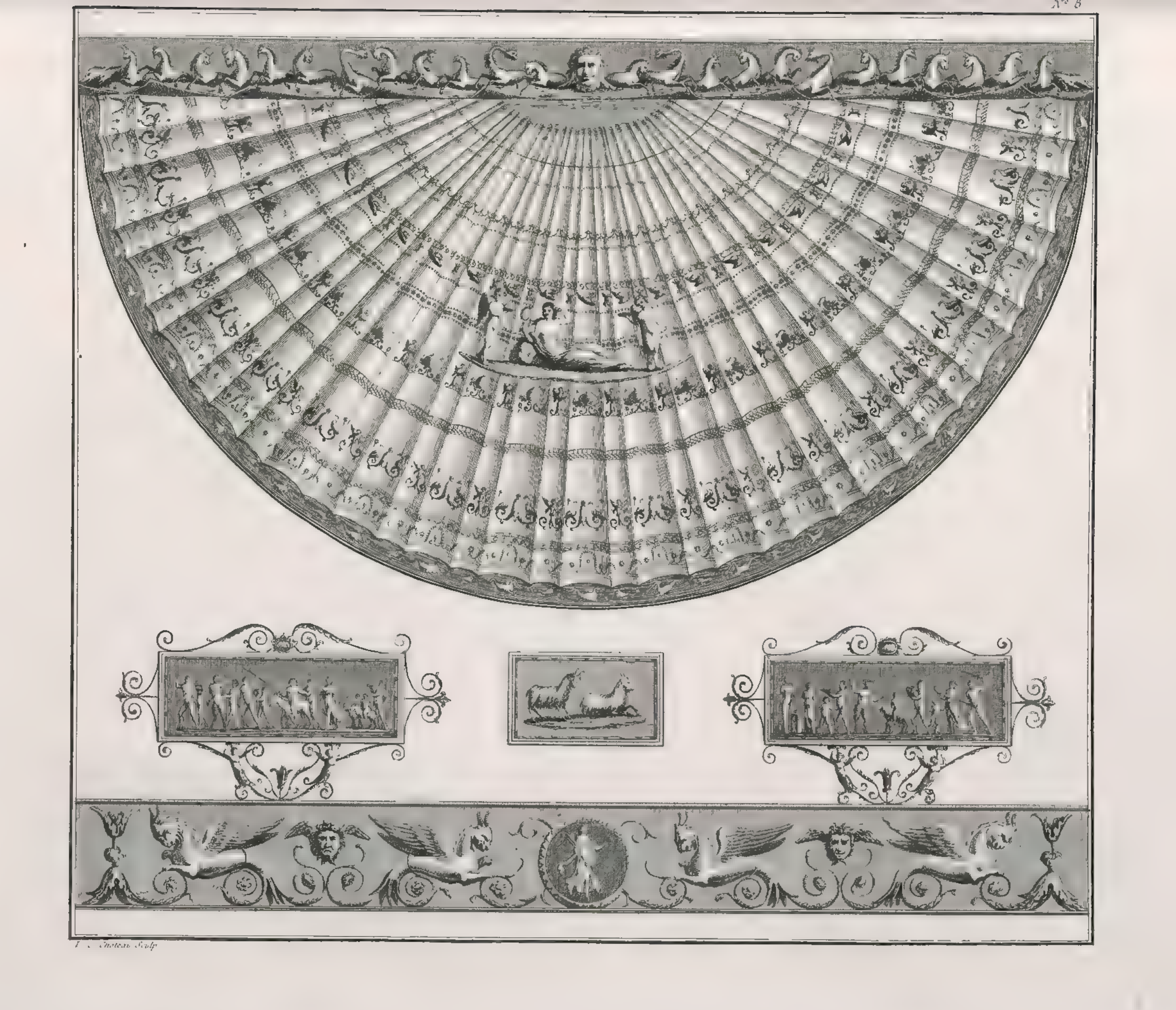


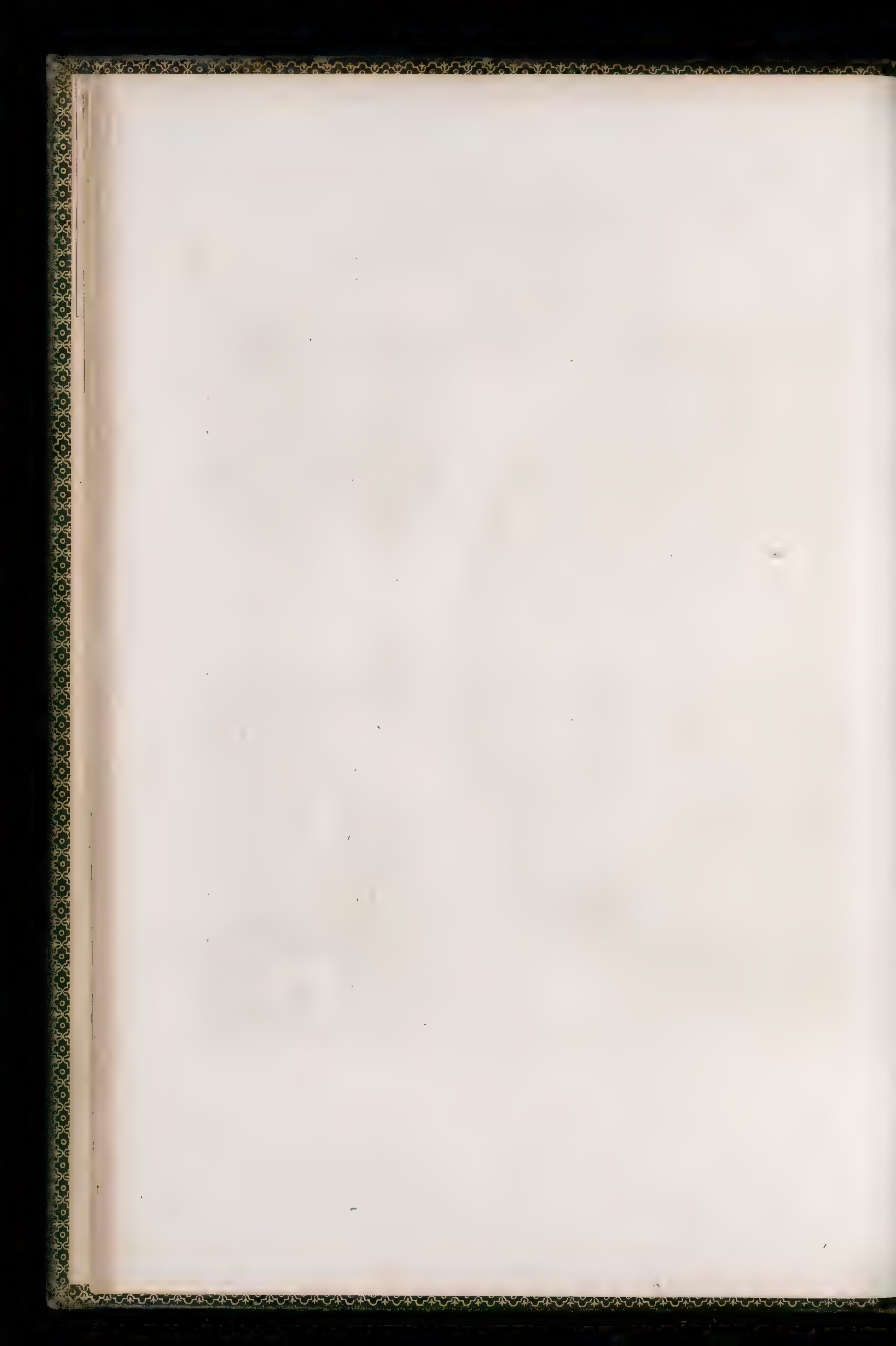




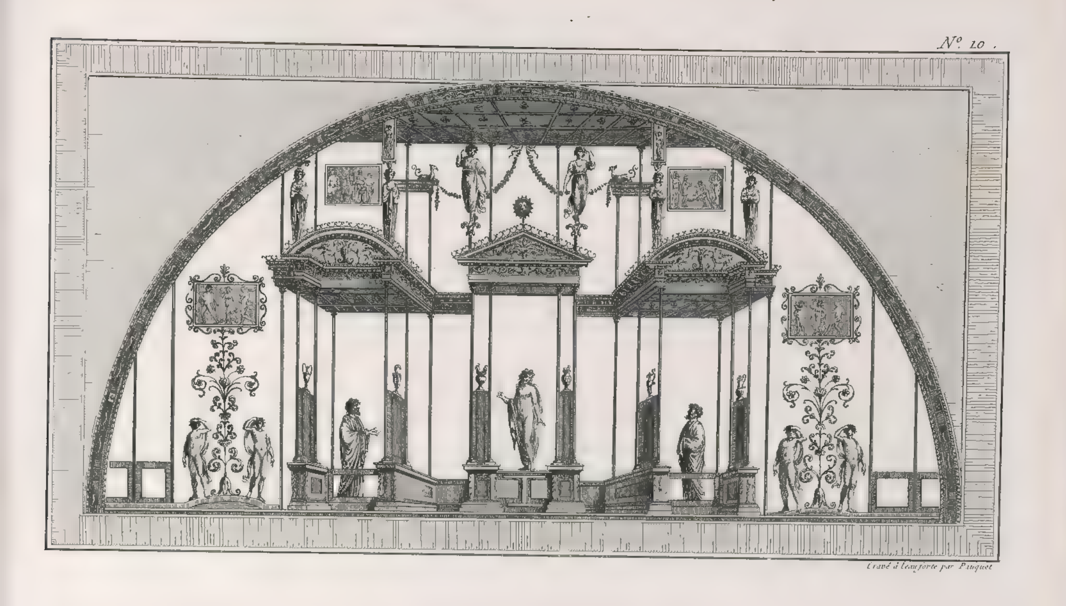








N°. 10.

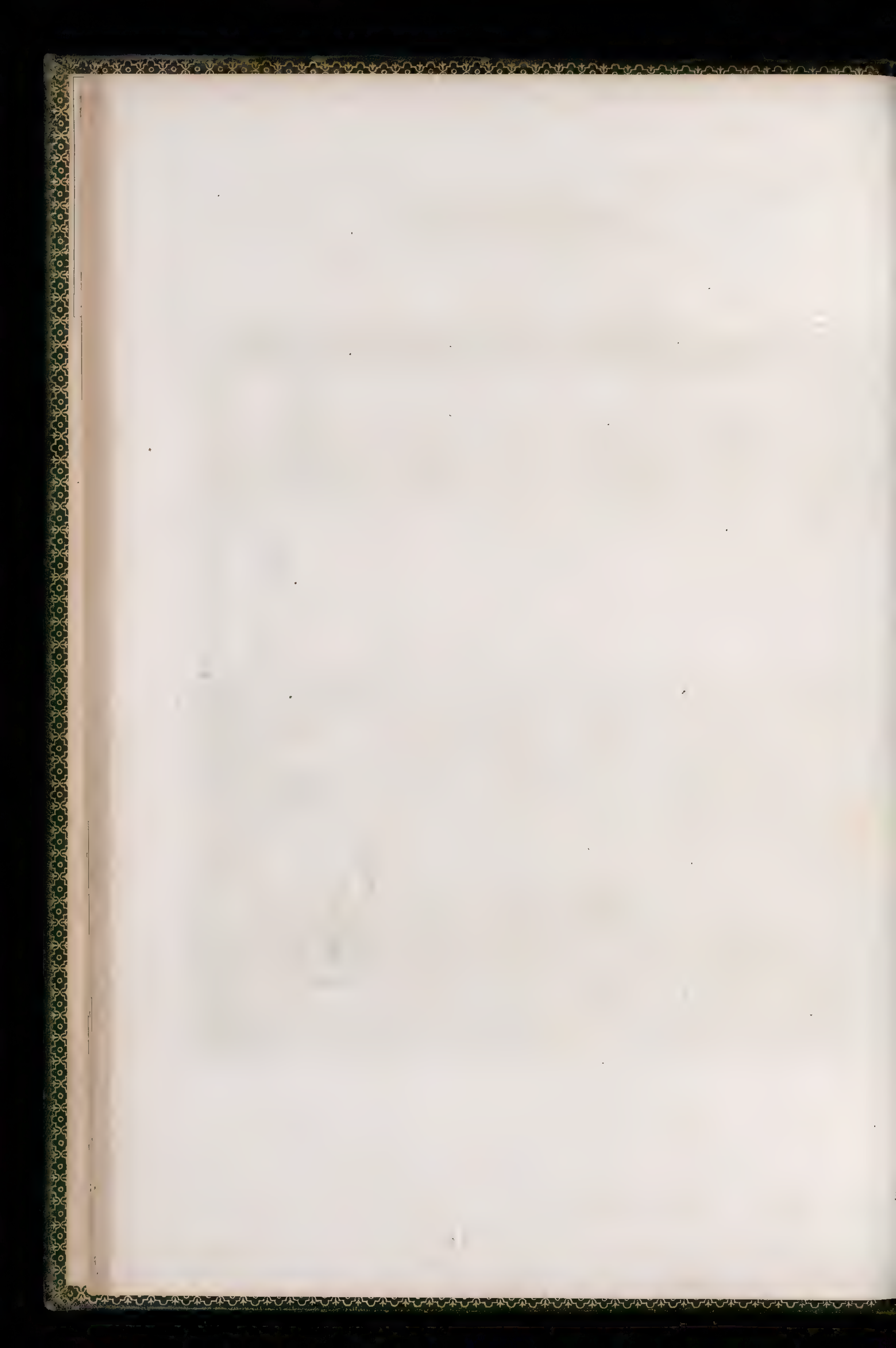


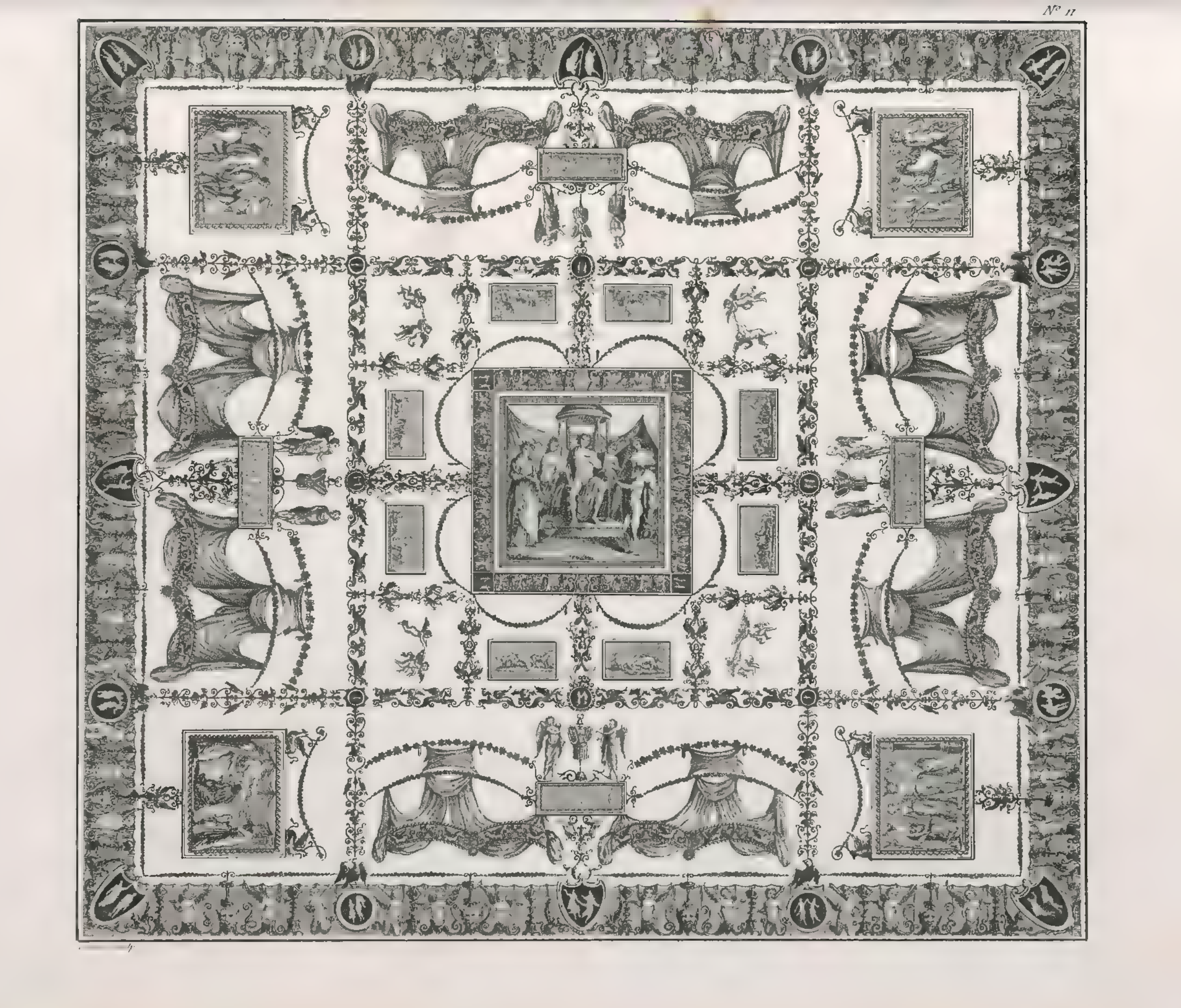
Gravé à l'eau forte par Piuquet

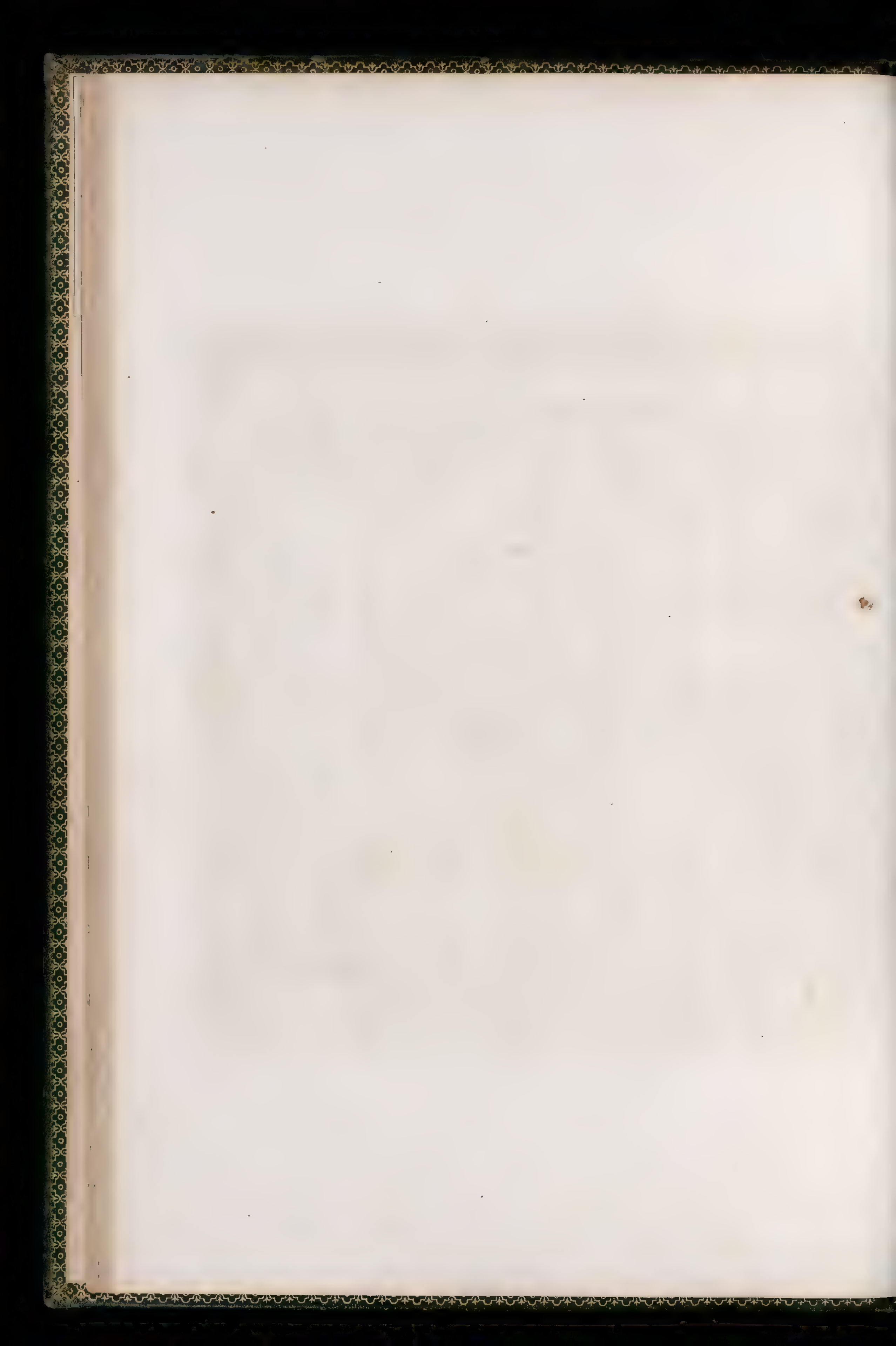
N° 9.



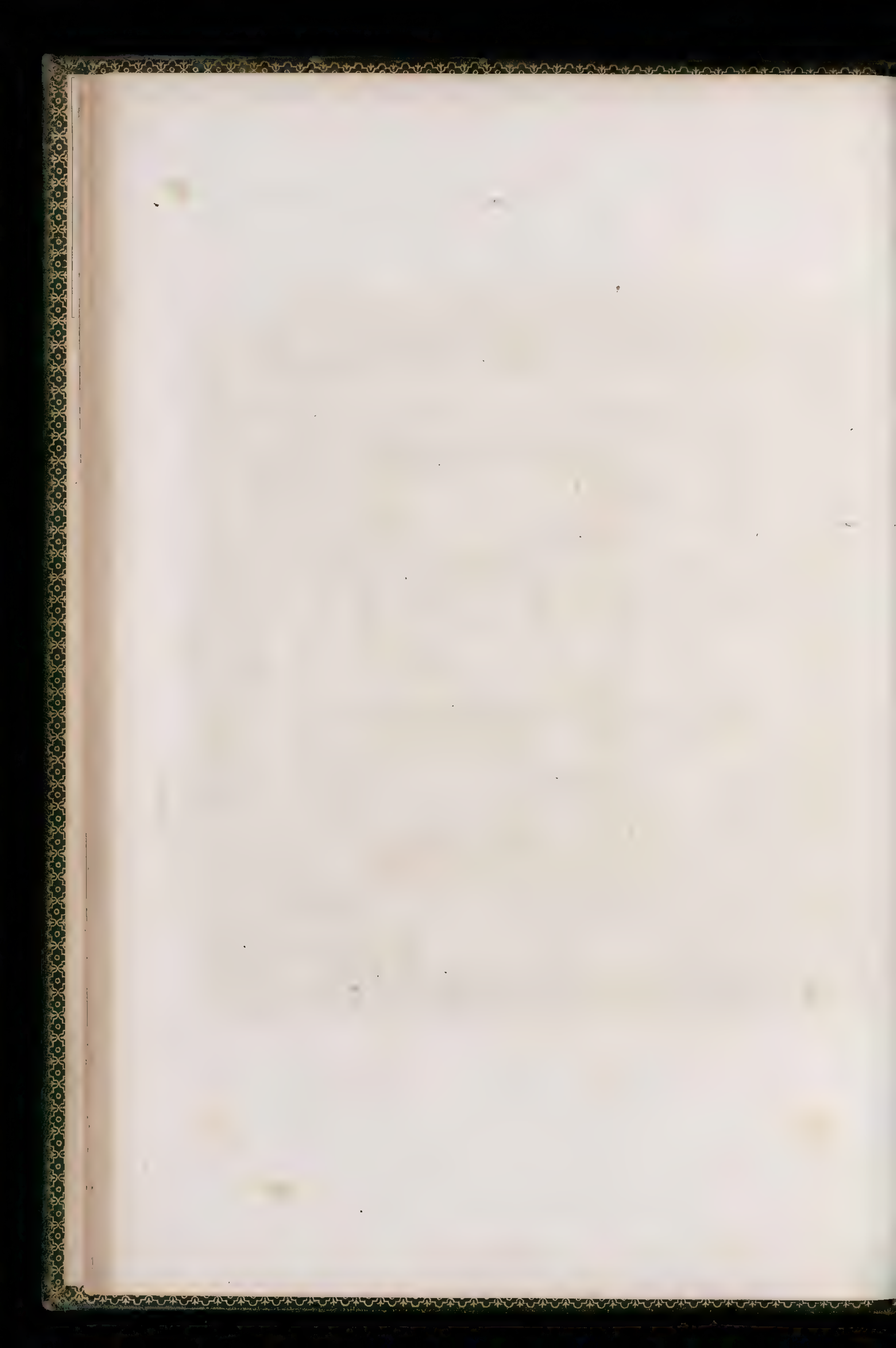
Gravé par Mme [illegible]

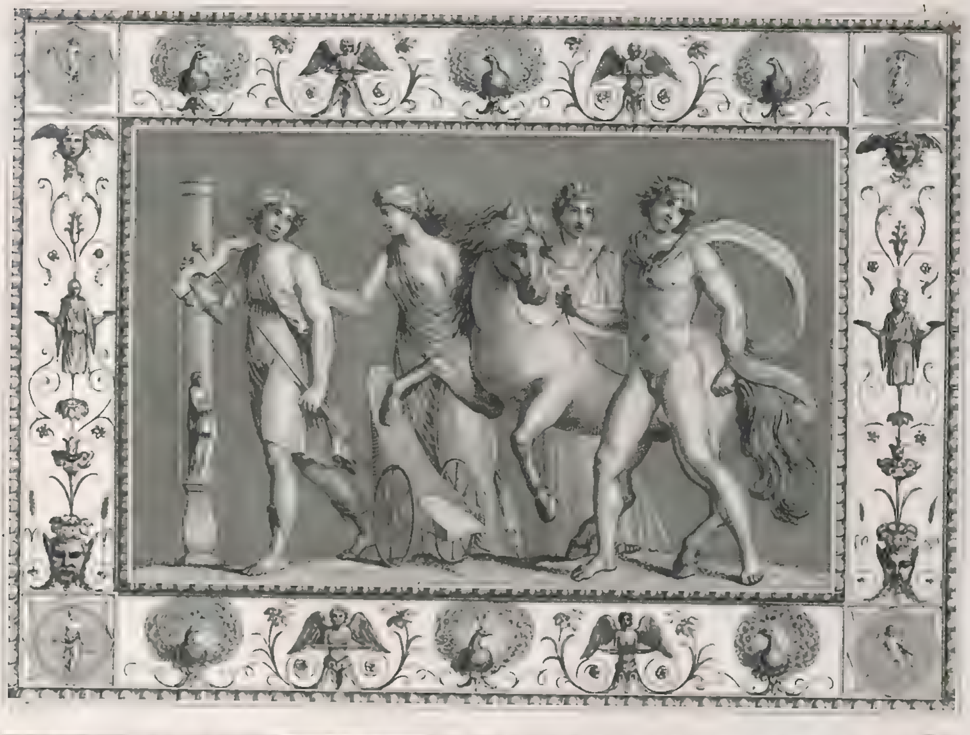


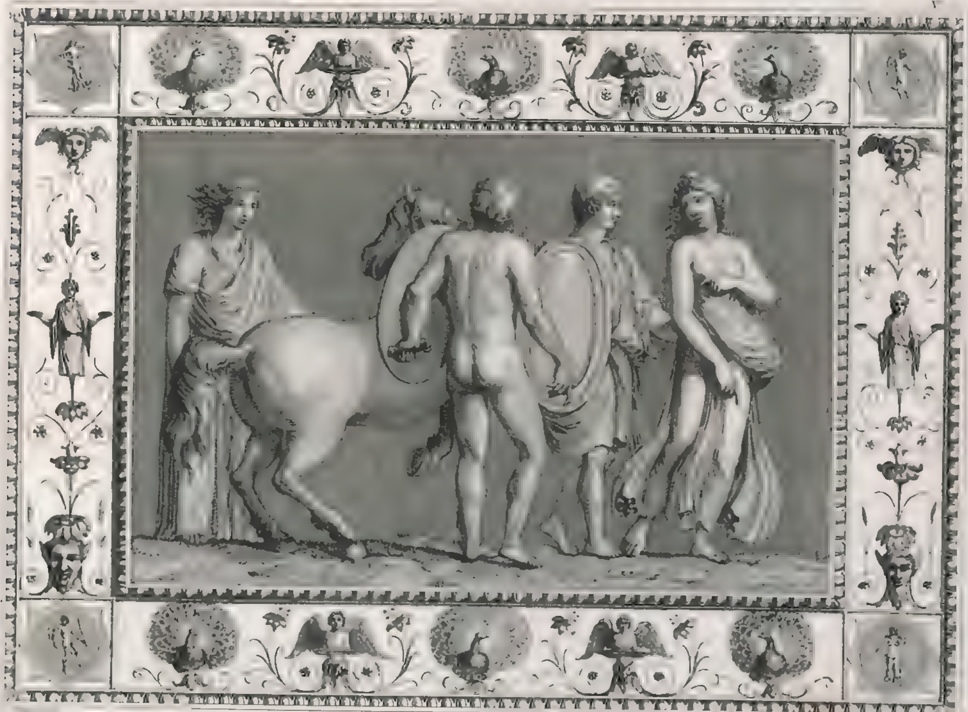

Nº 11

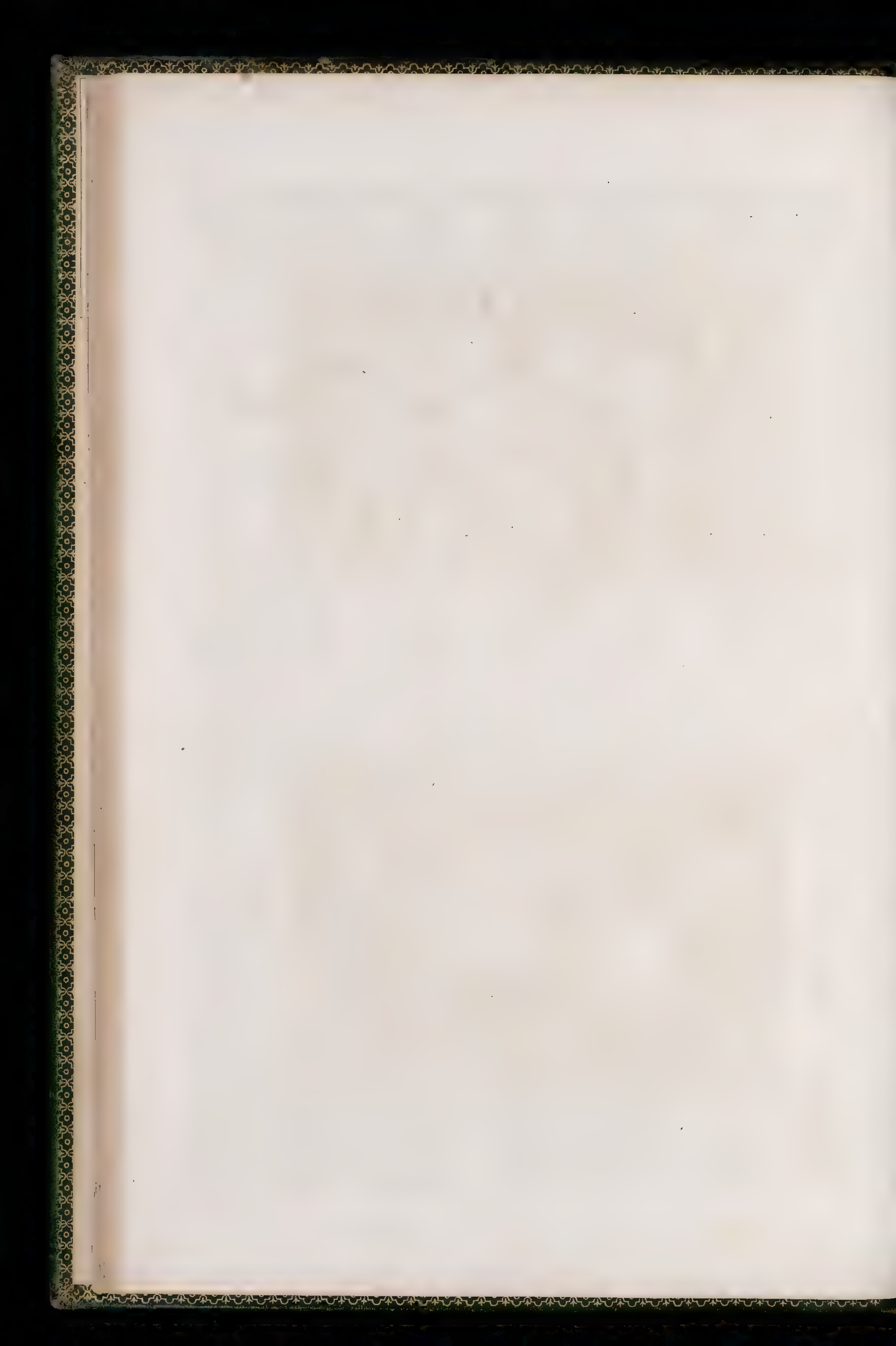




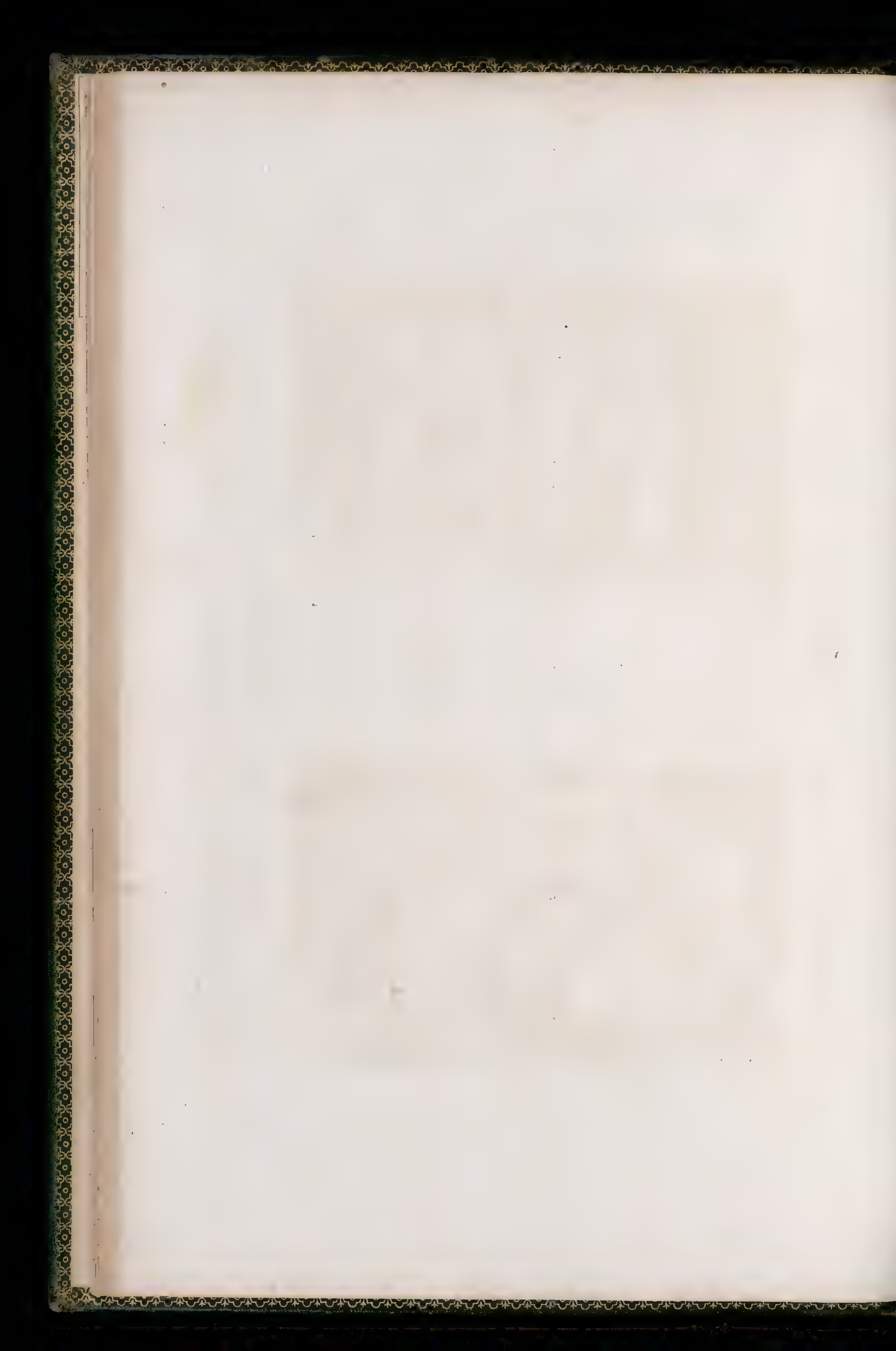




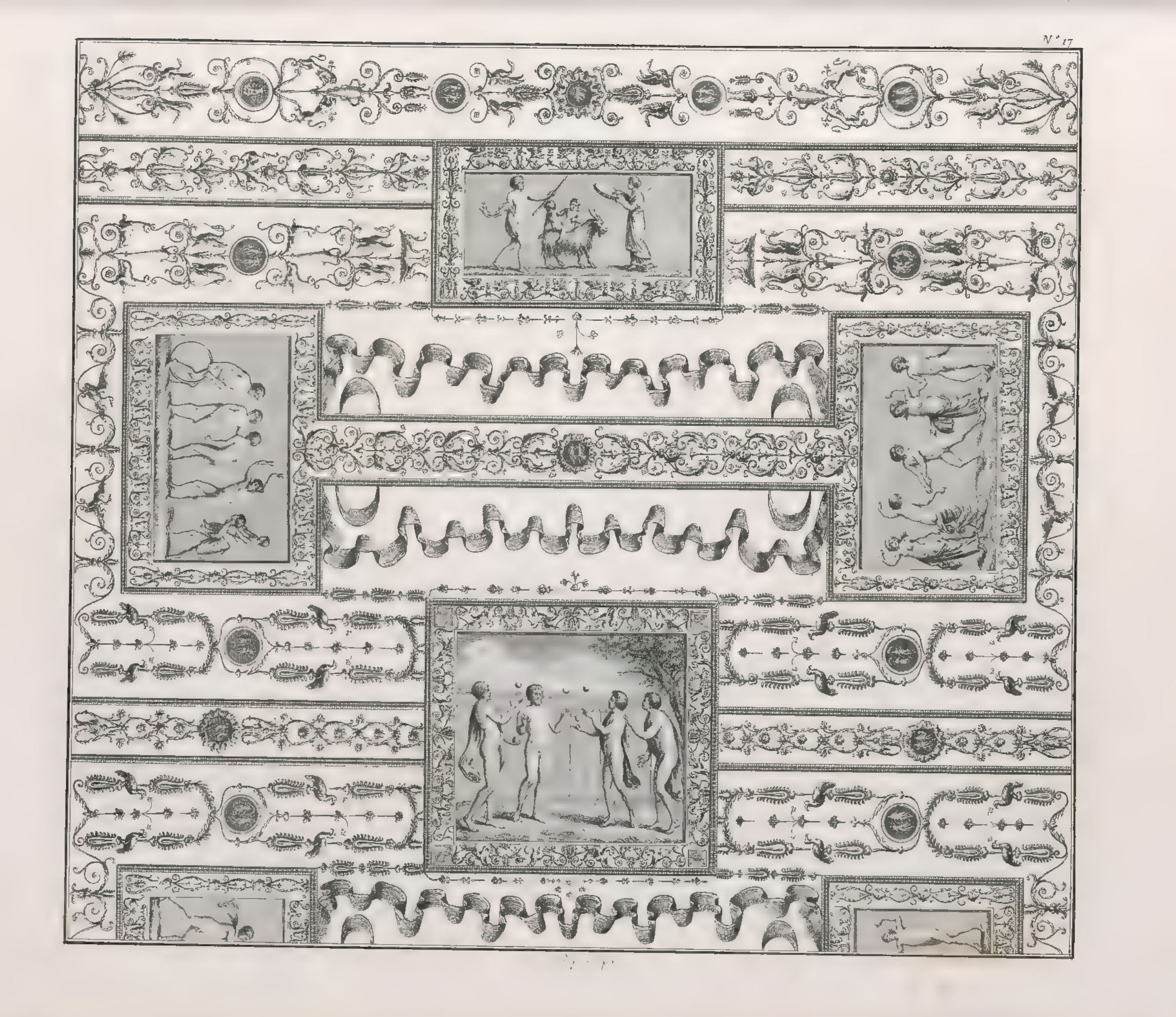


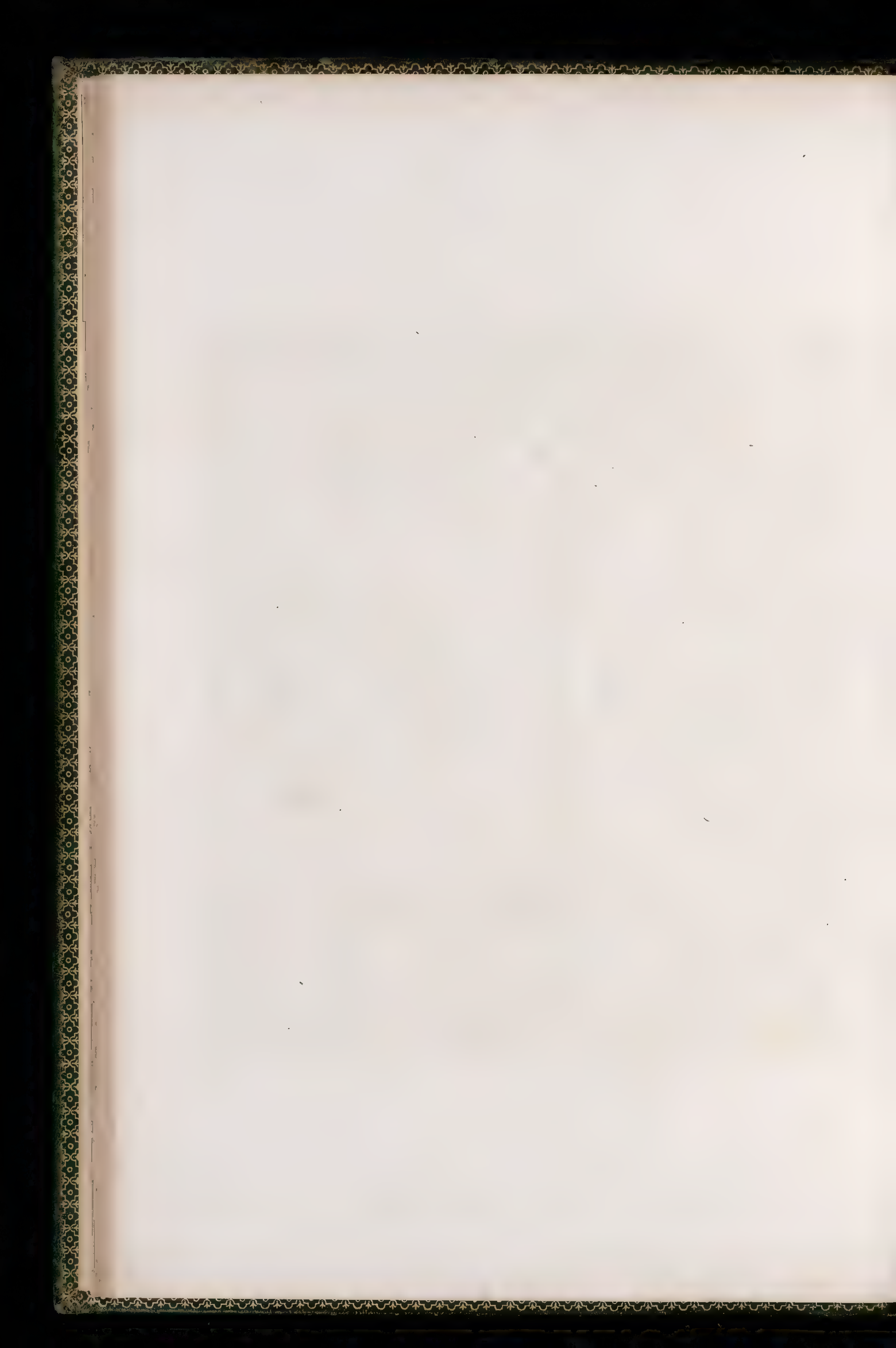




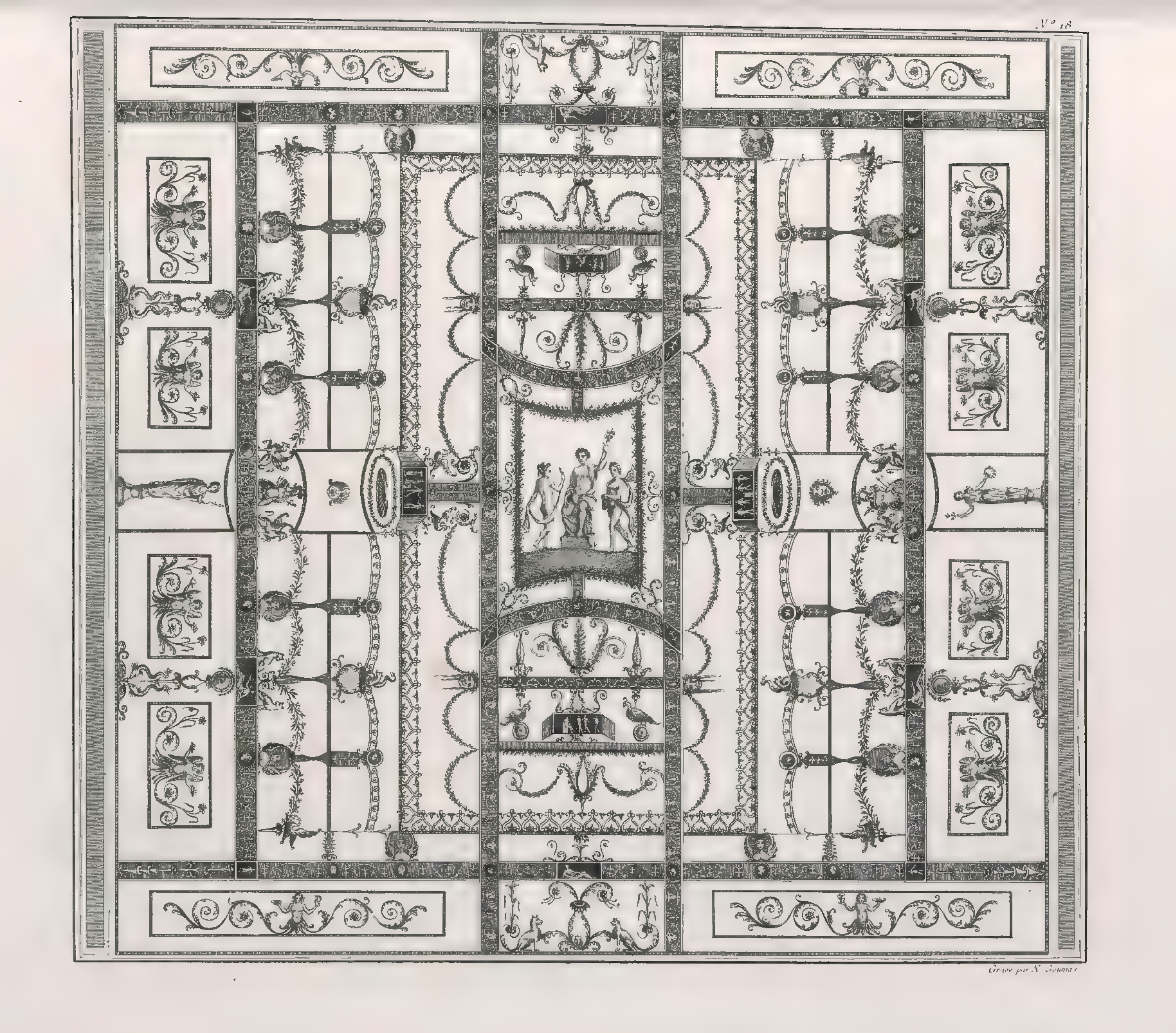


N° 17

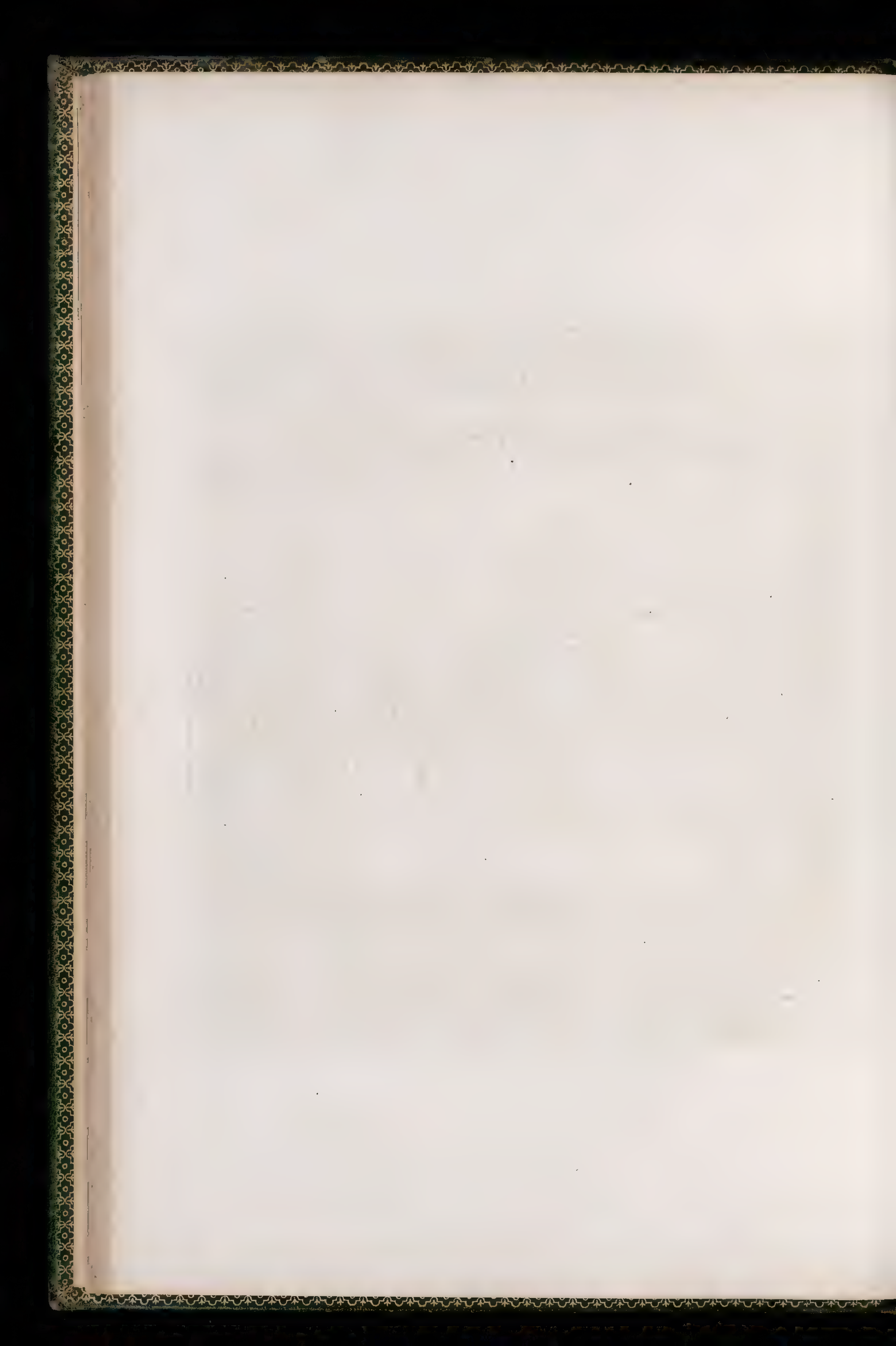


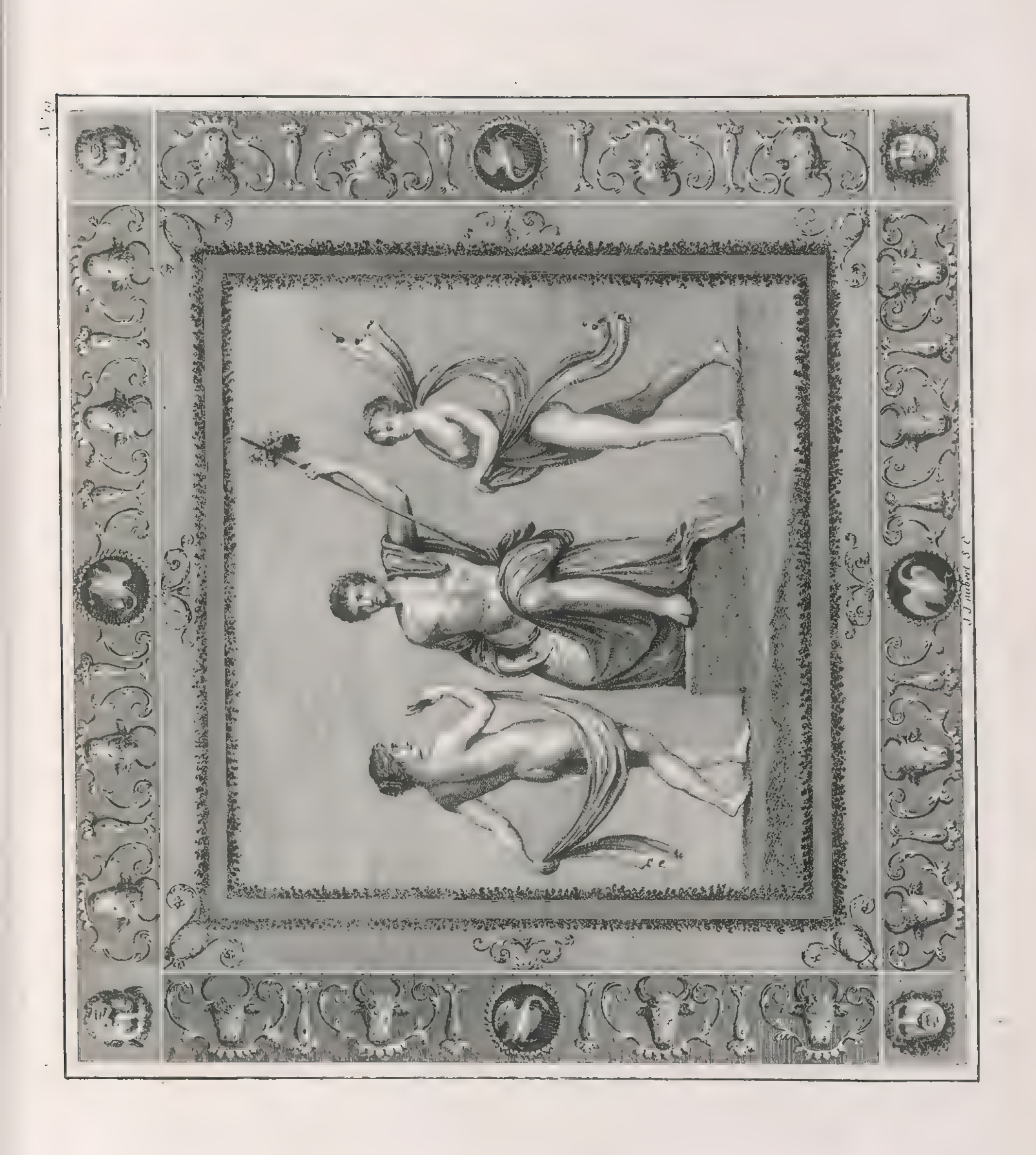


N° 18

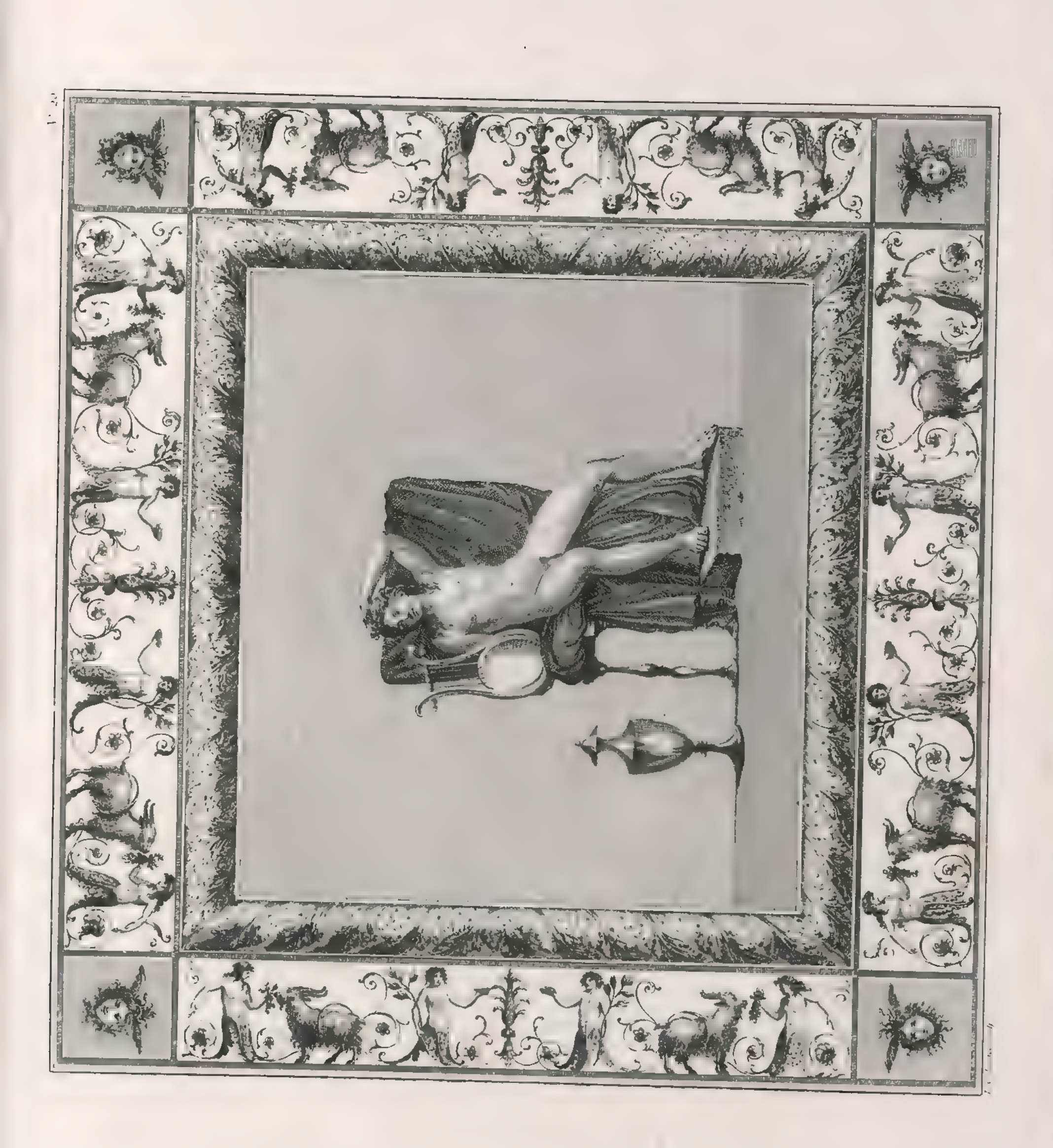


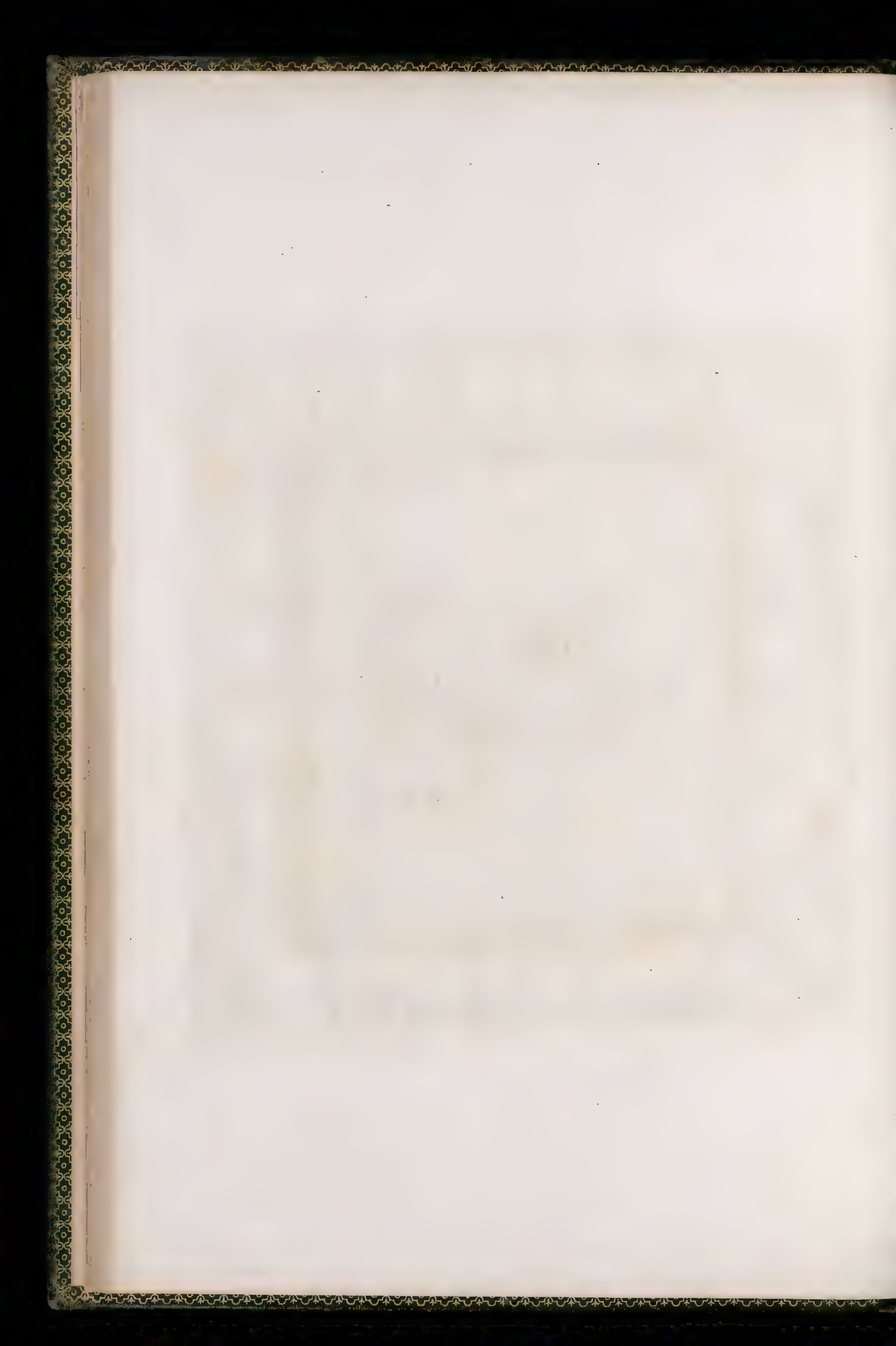
Gravé par N. Soumar



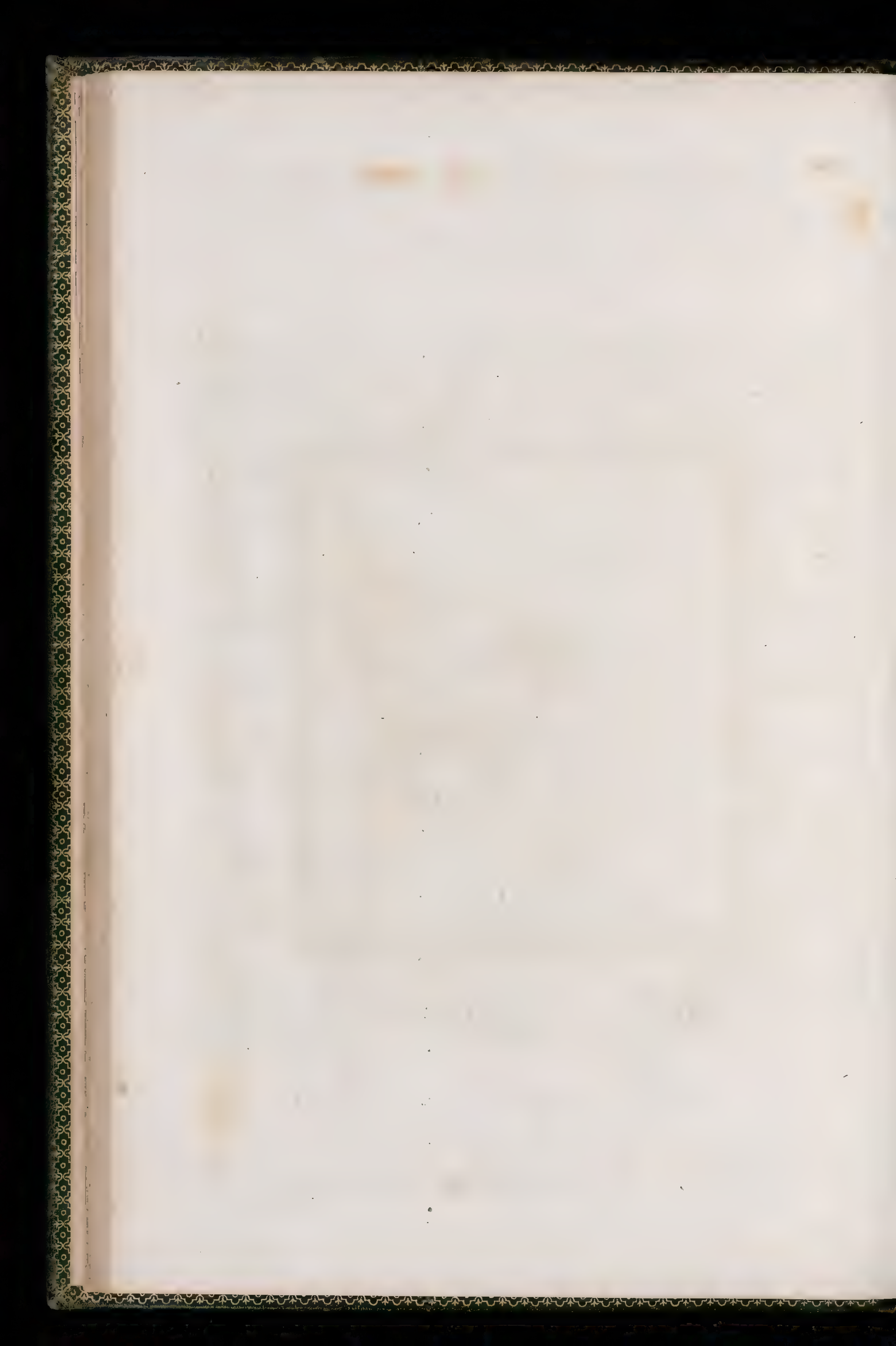




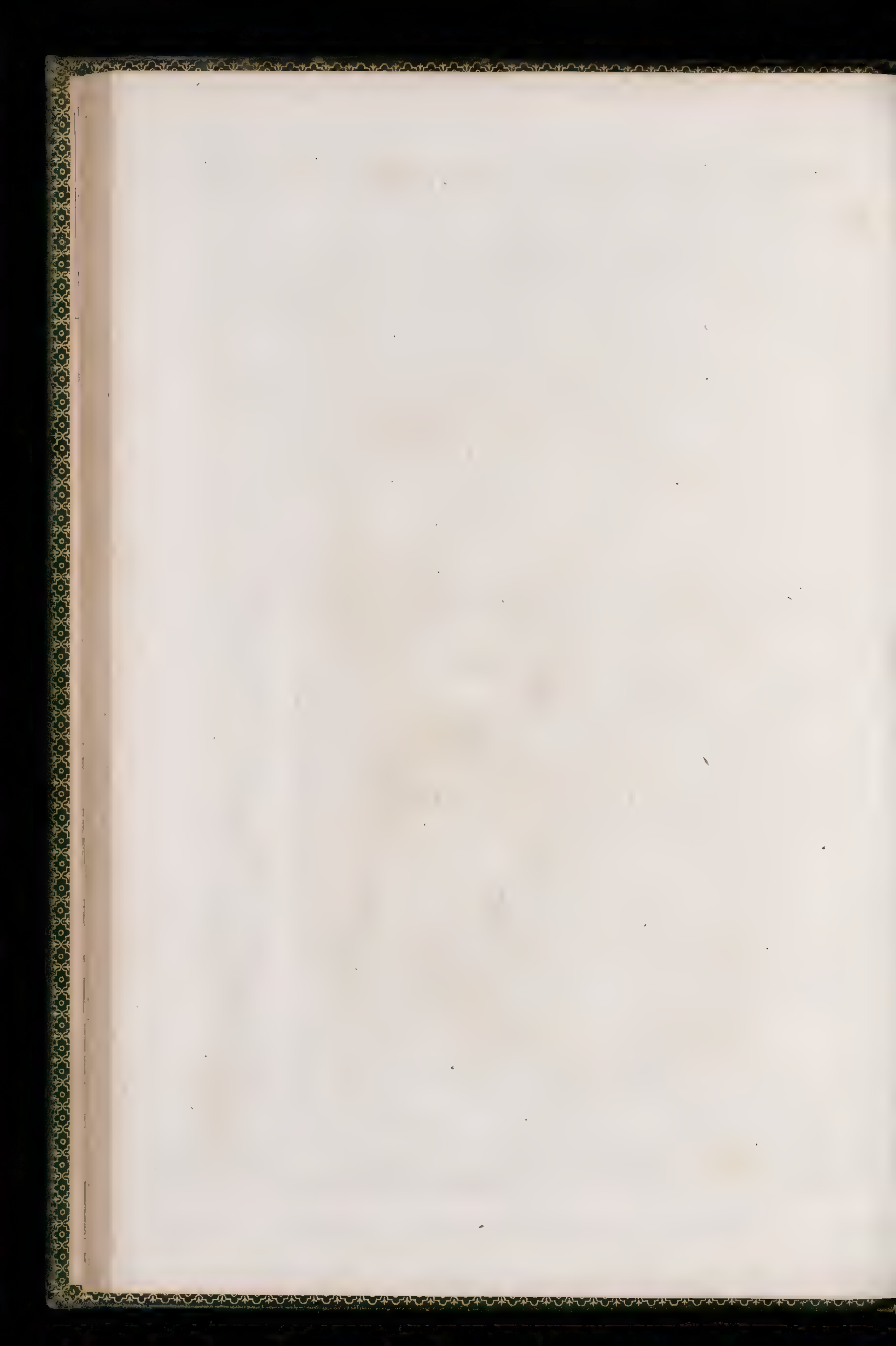






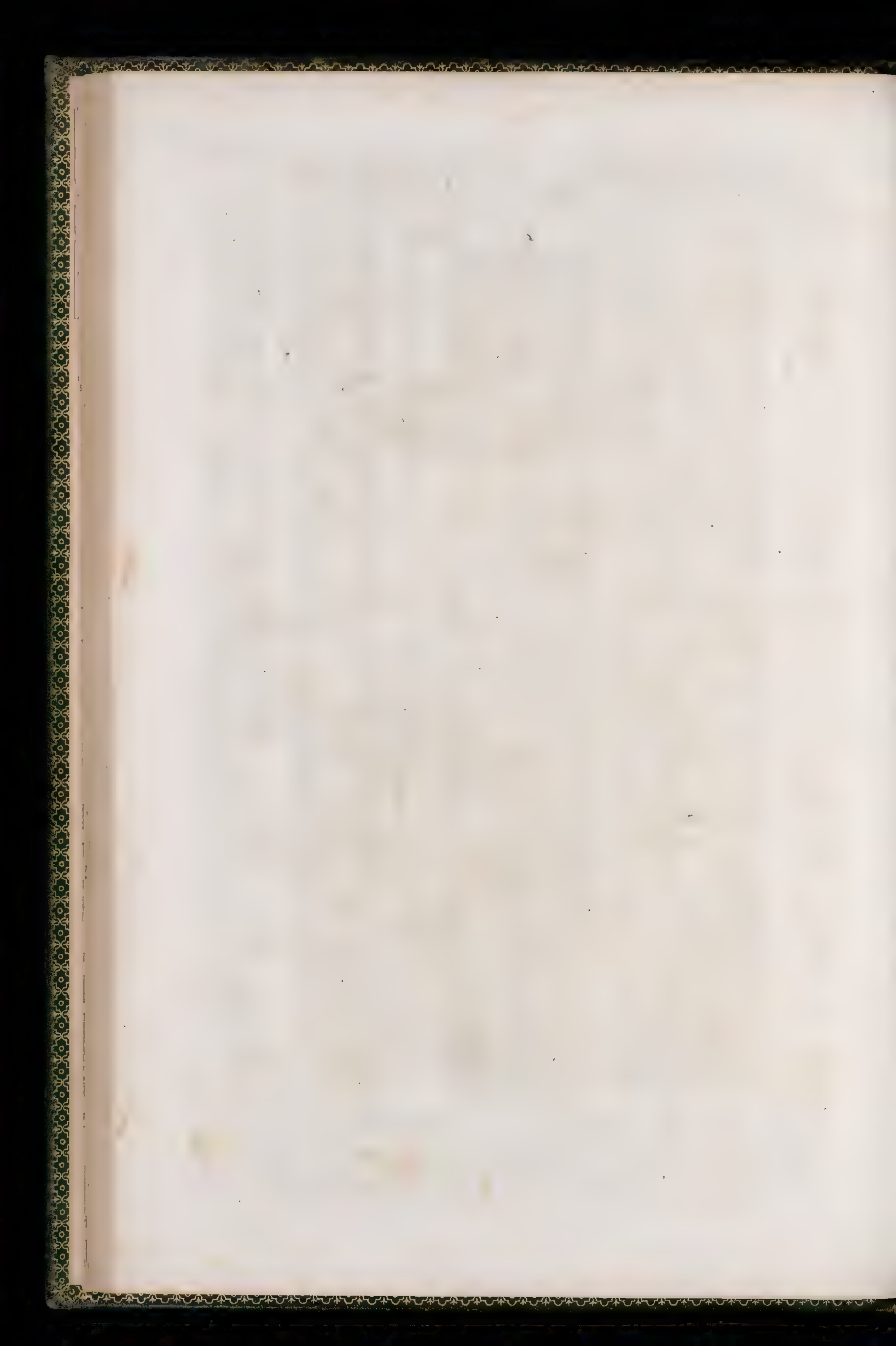


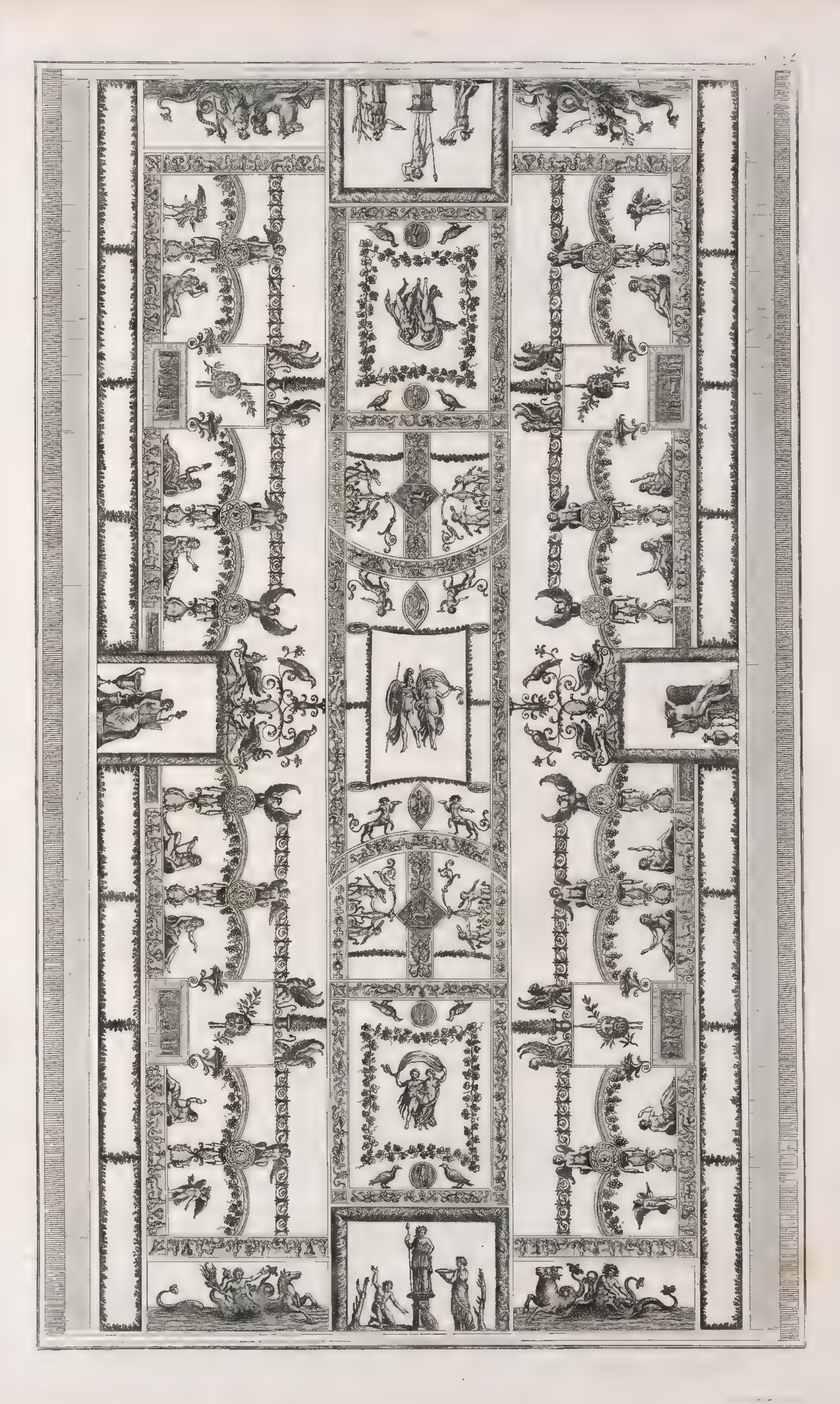


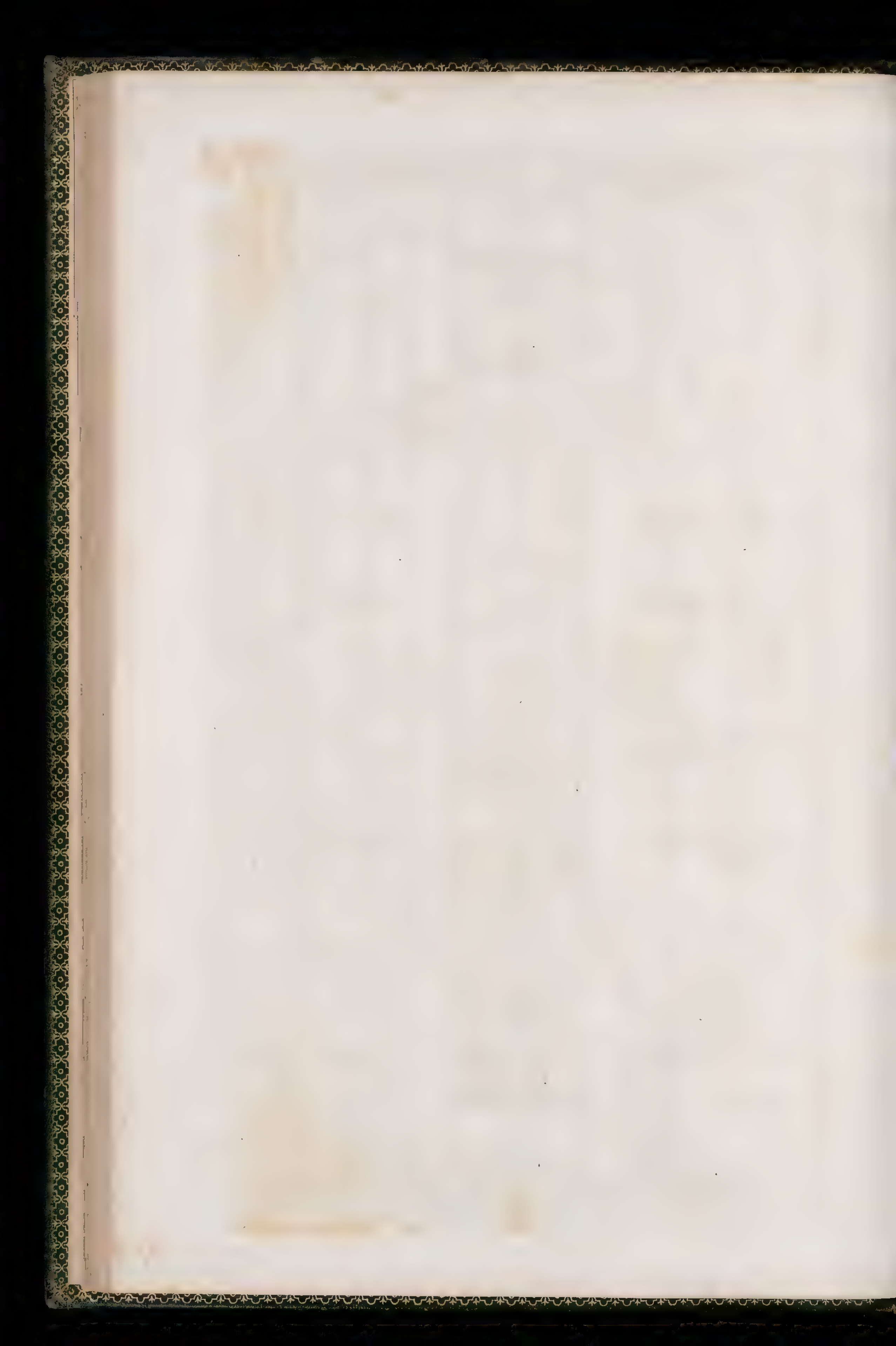


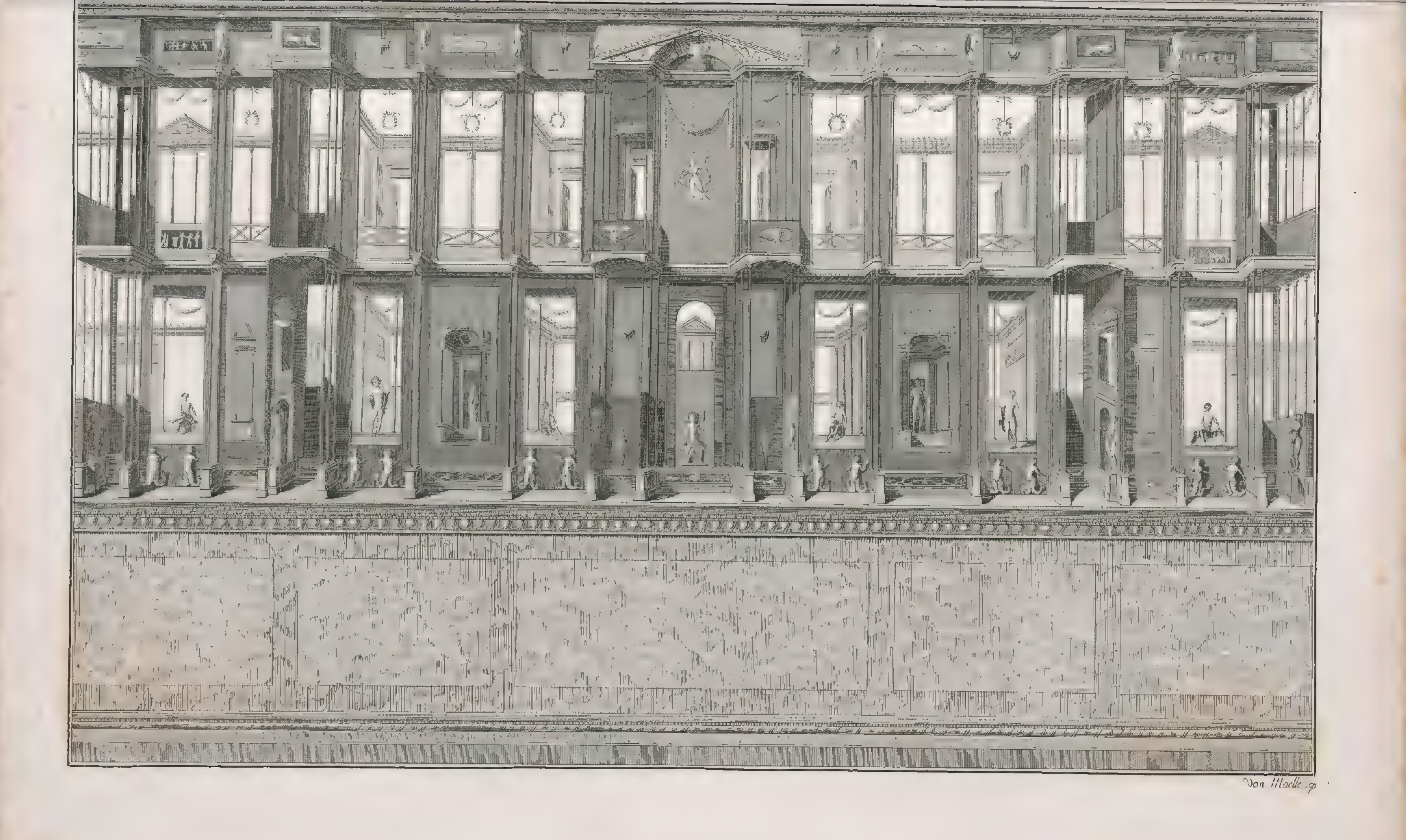
N.° 23.



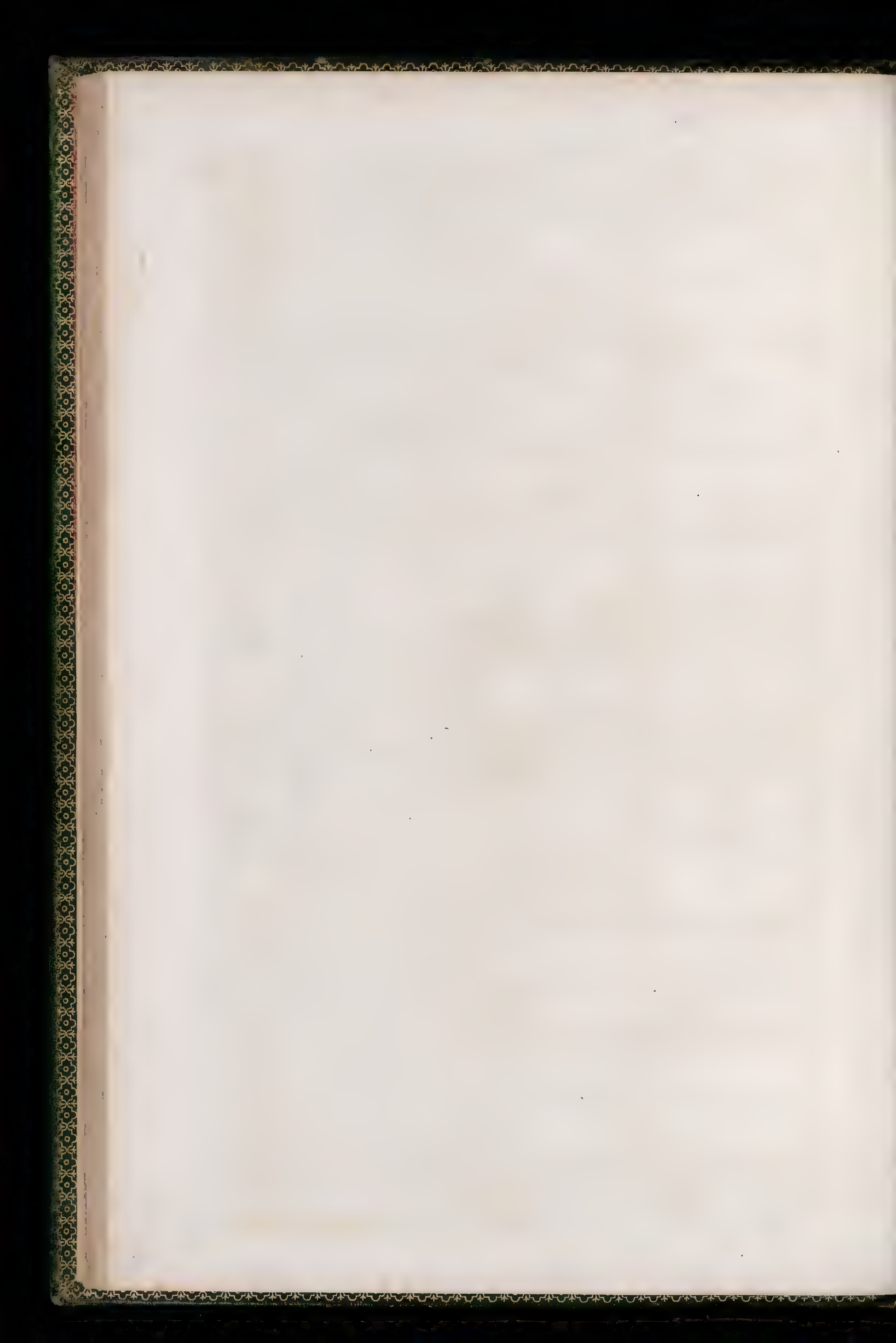






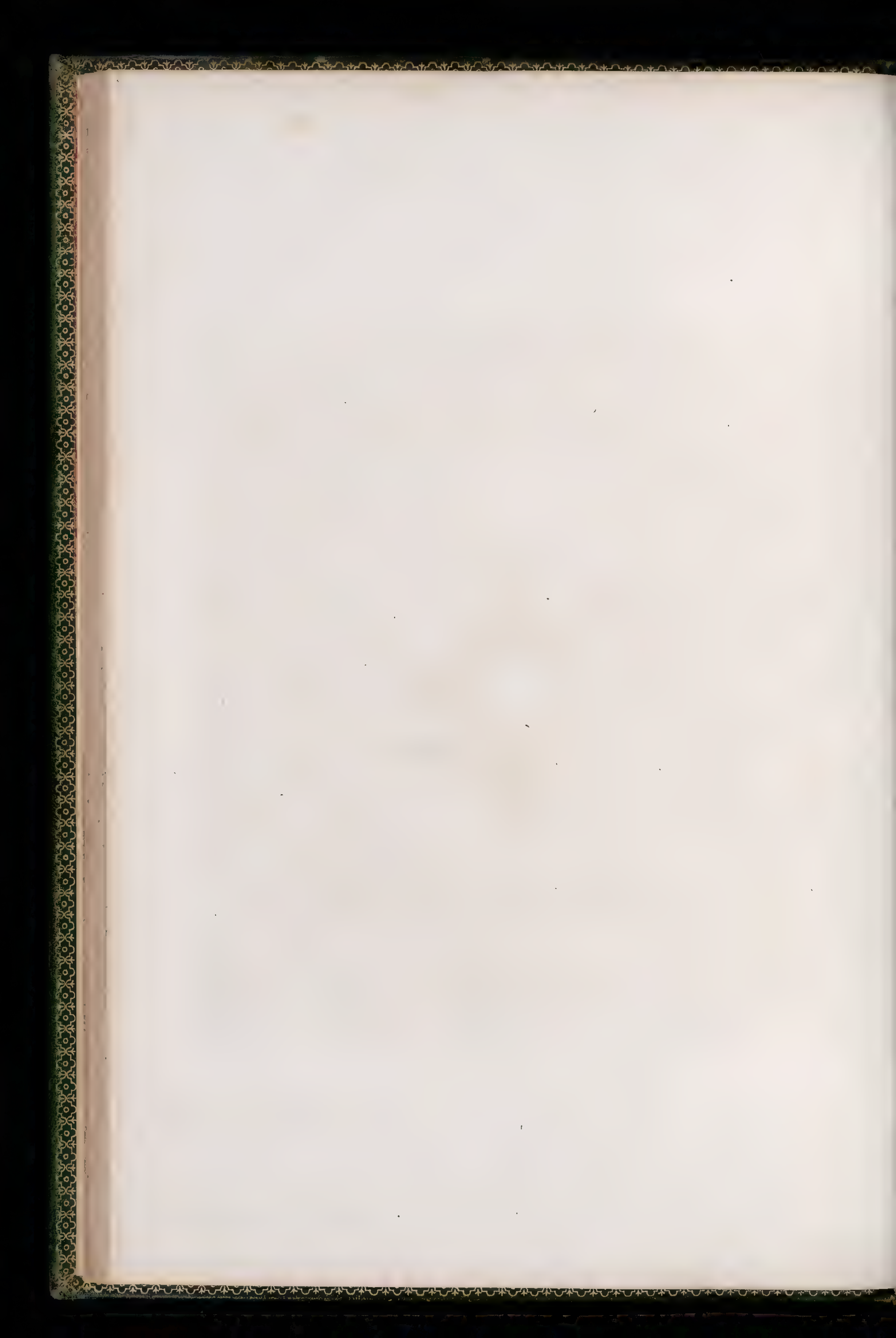


Van Maelle sc.

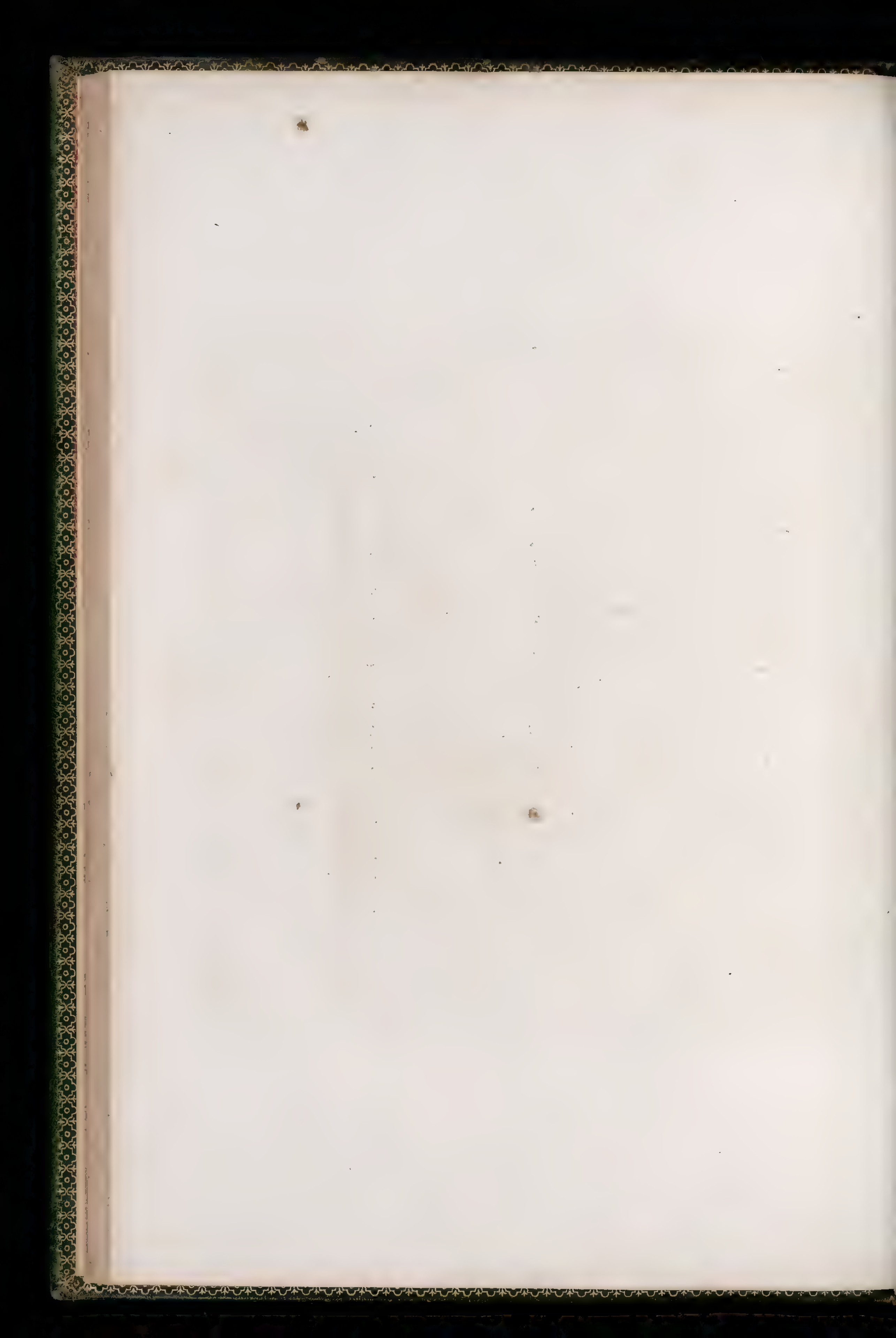


N.° 30.







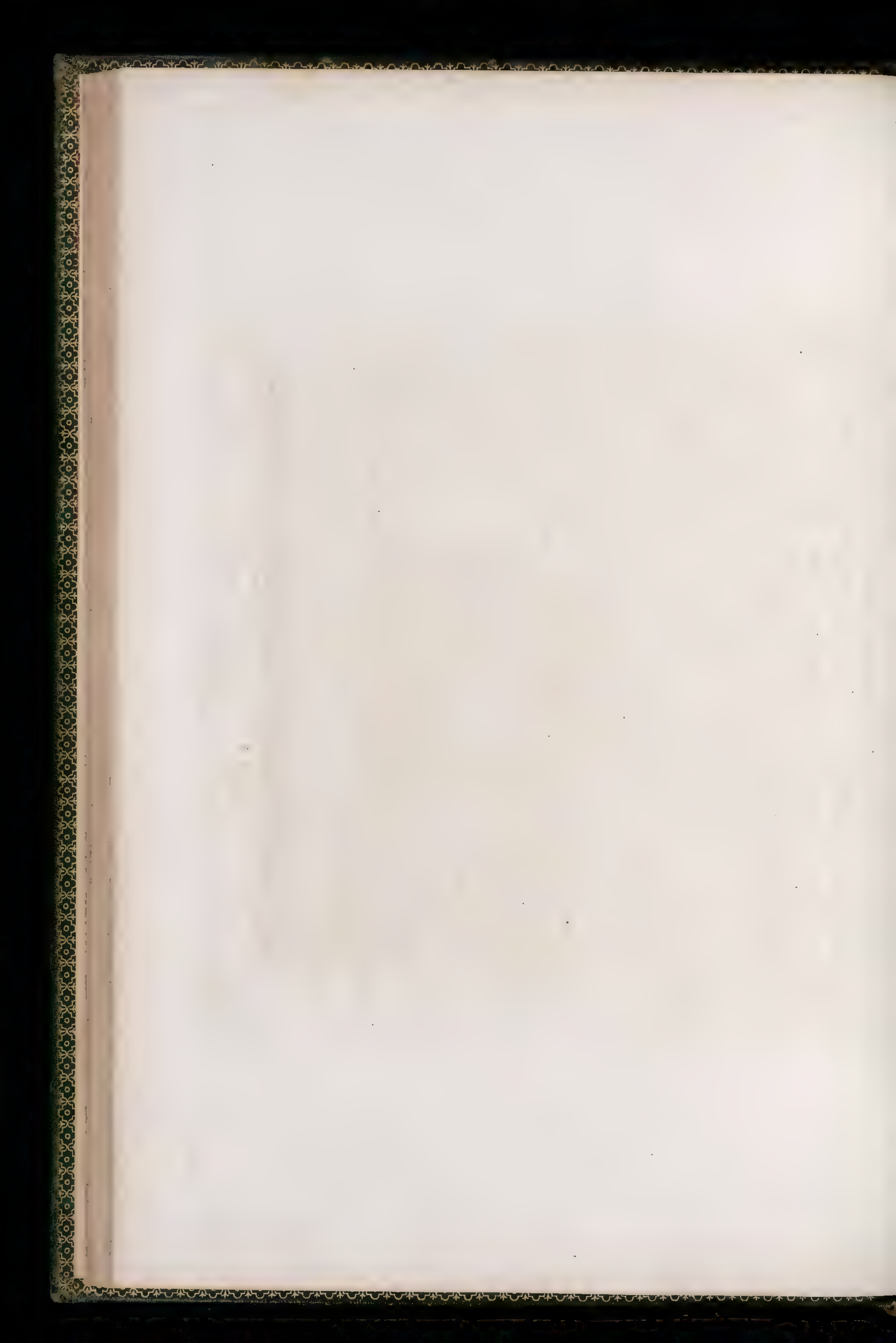


N.o 28





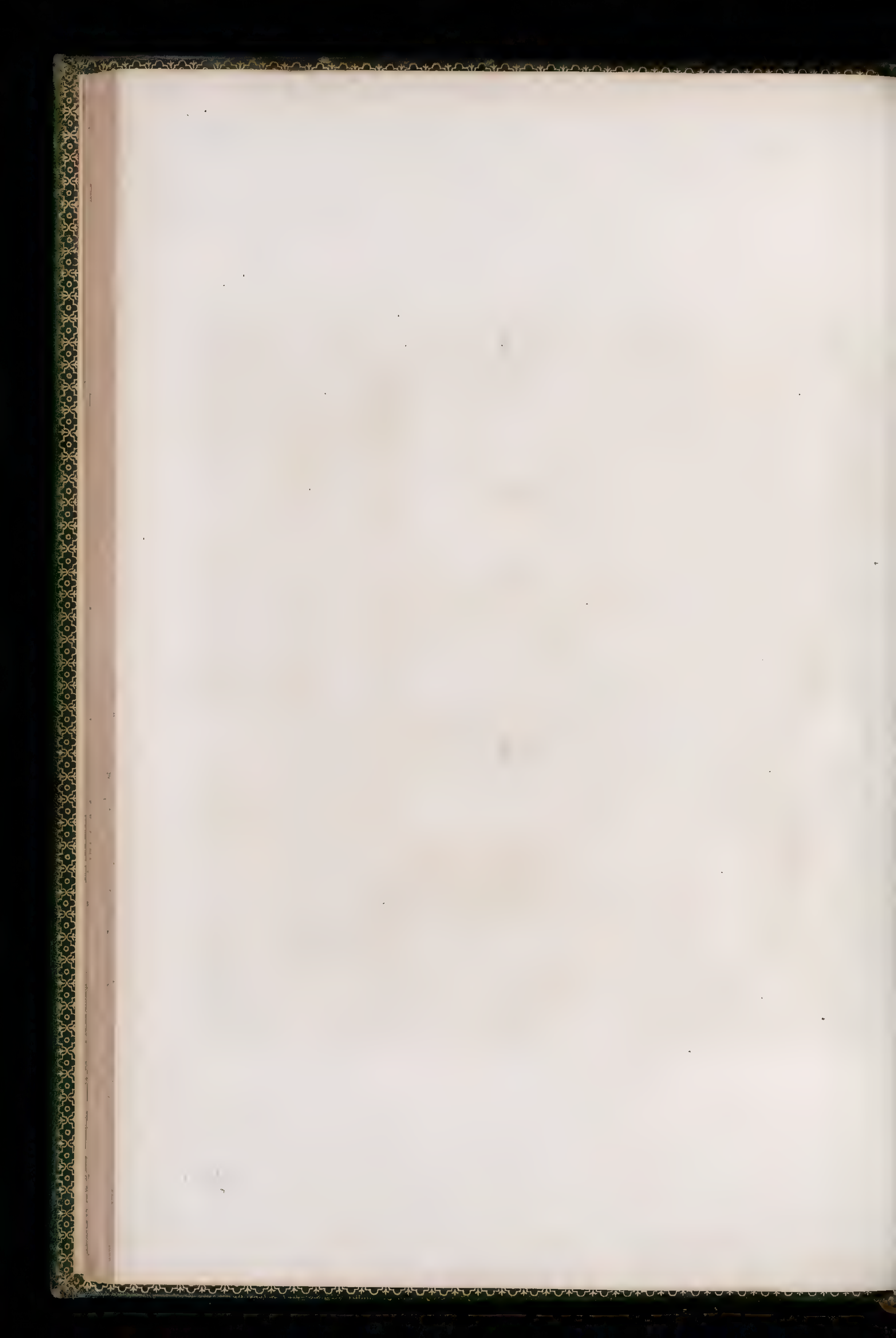




N.° 31

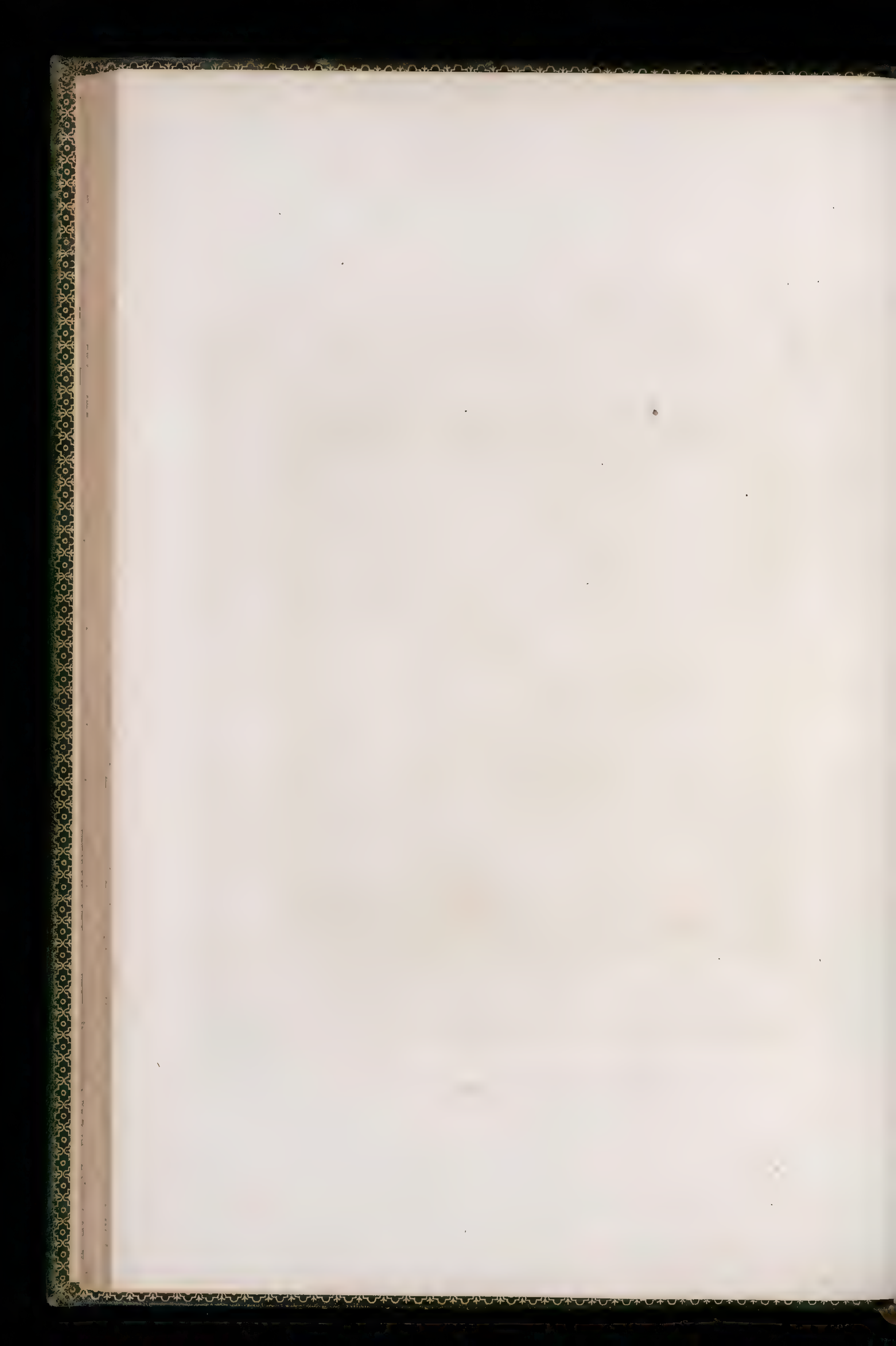


C F[illegible] Sculp



N.º 32



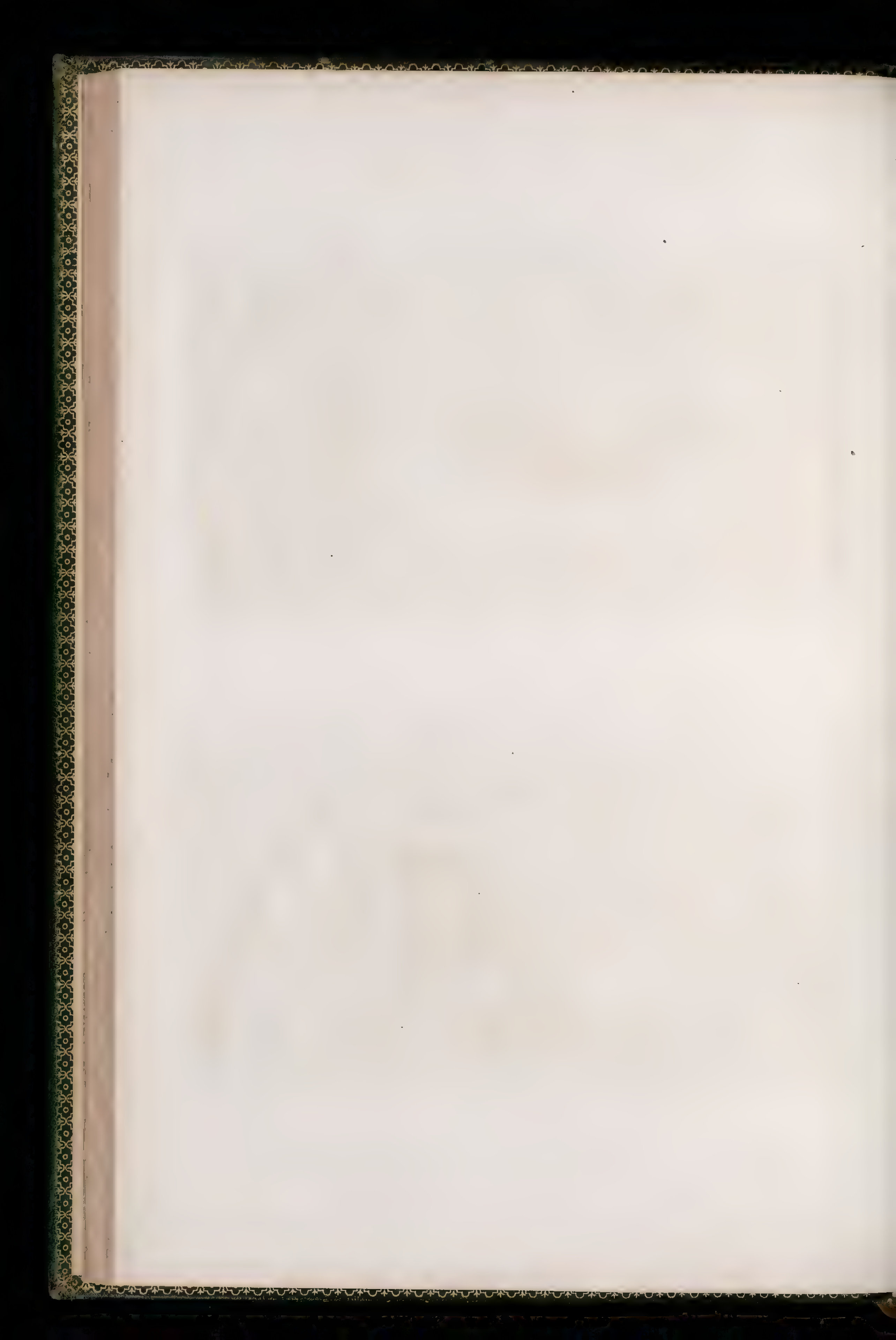


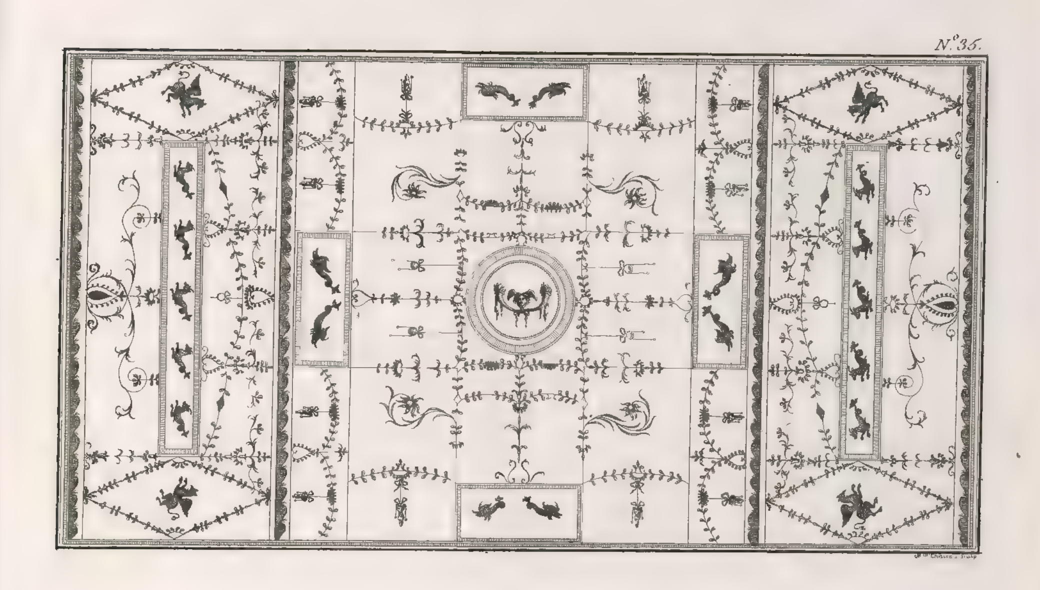
N°33

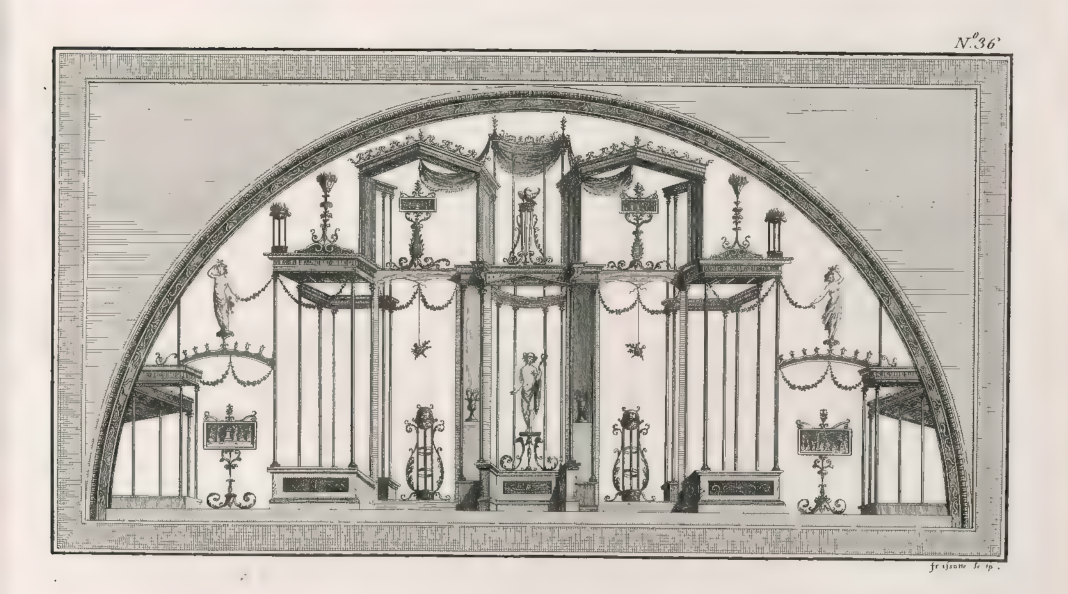


N°34

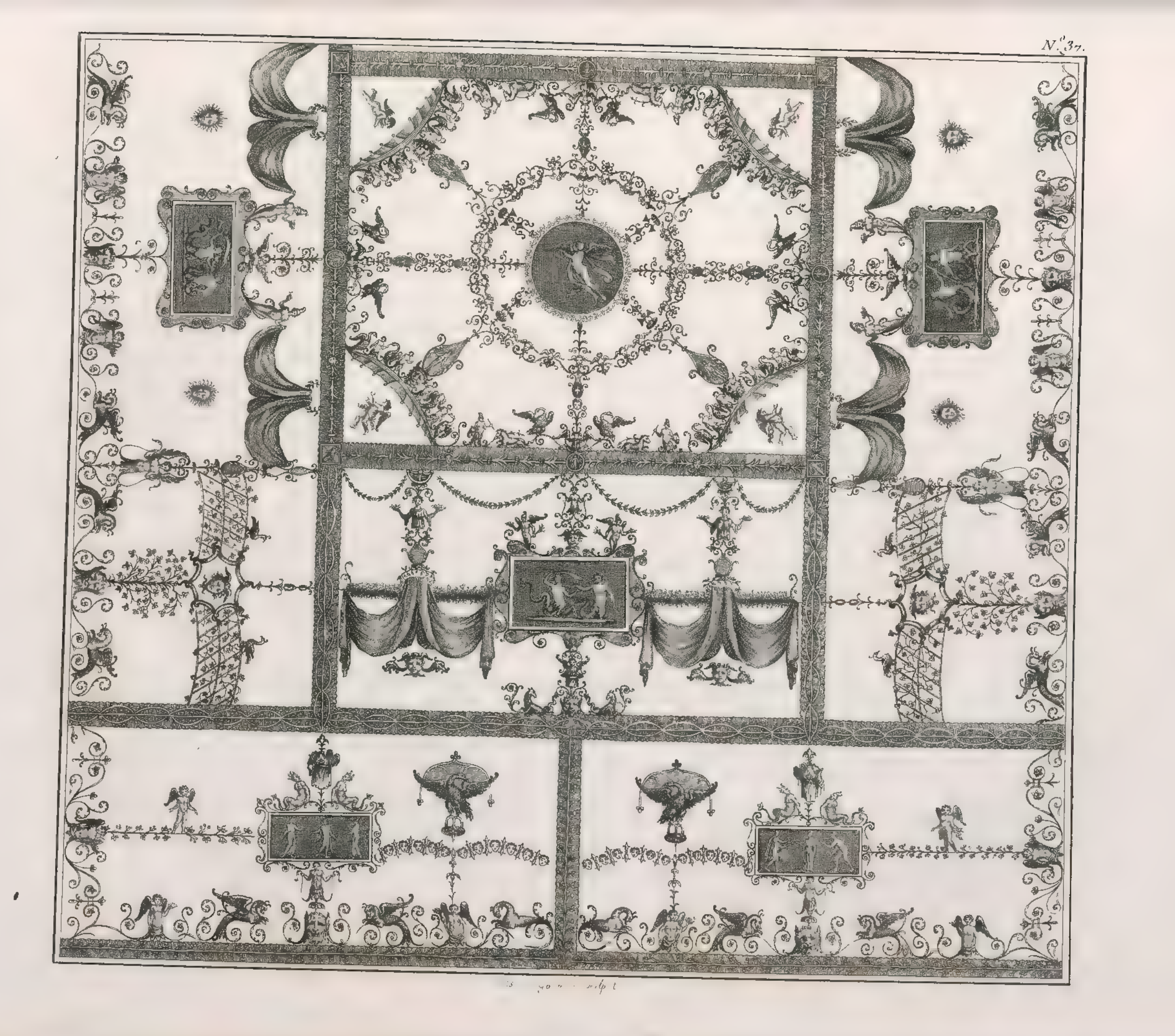


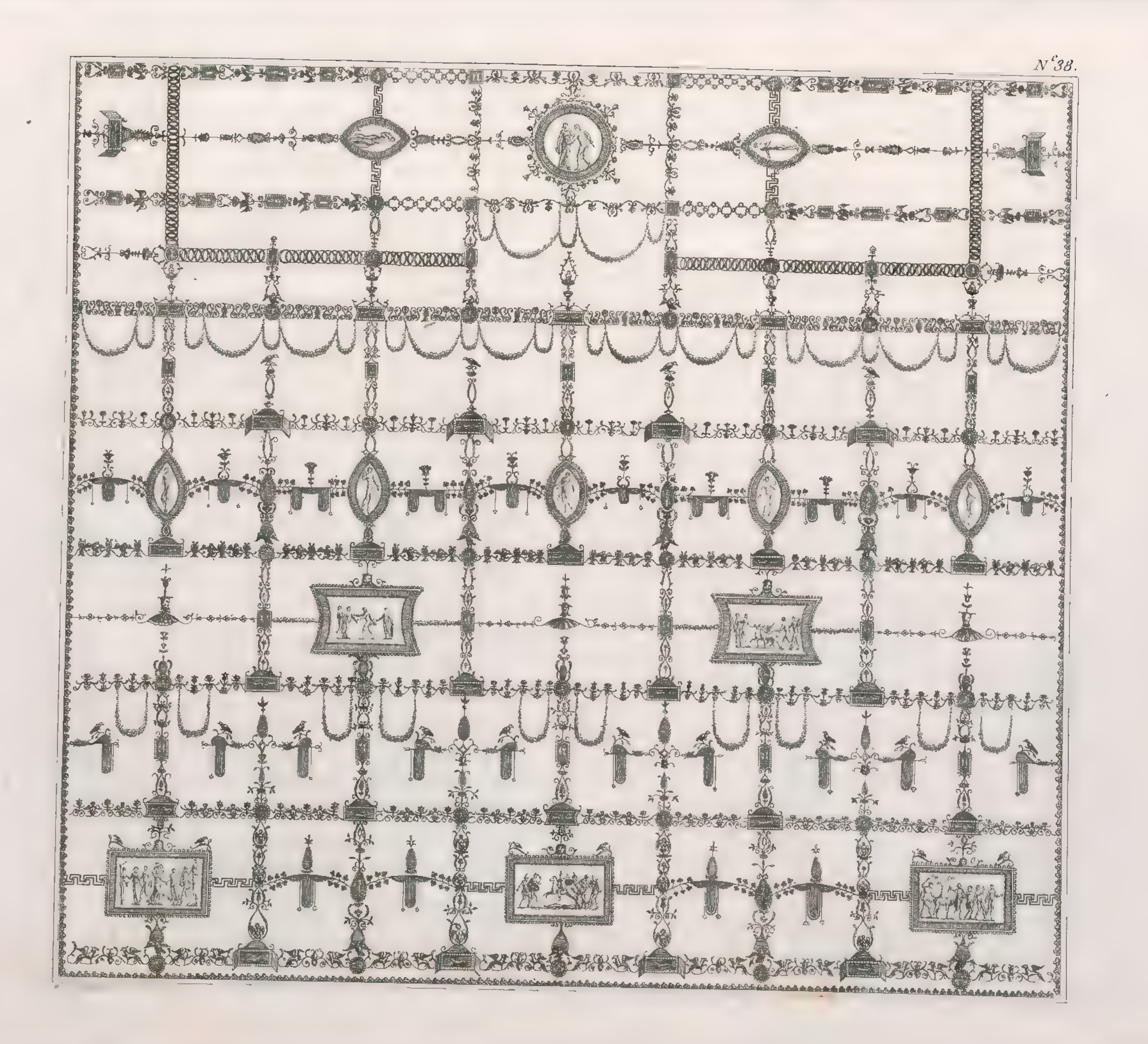


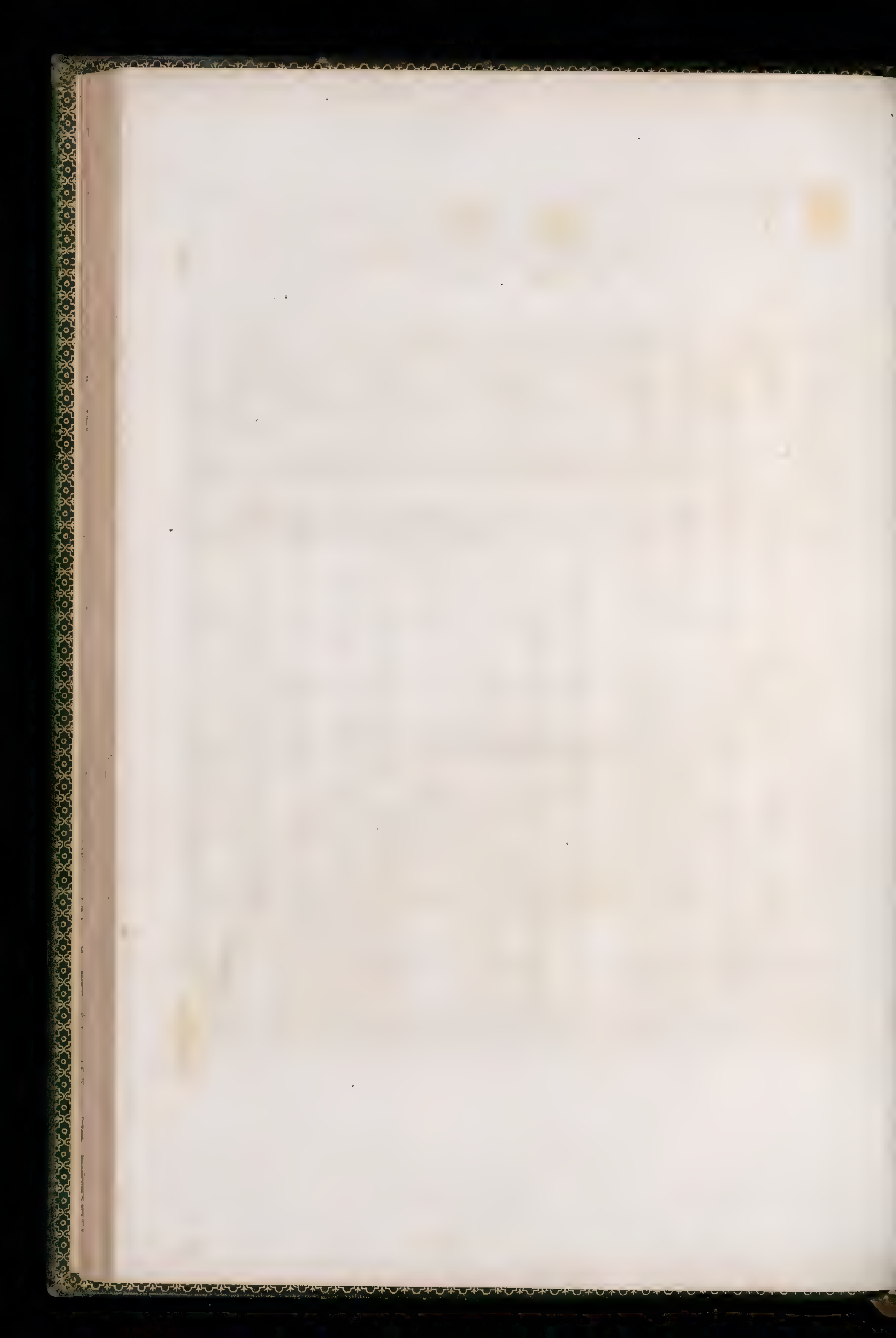

N.° 35.

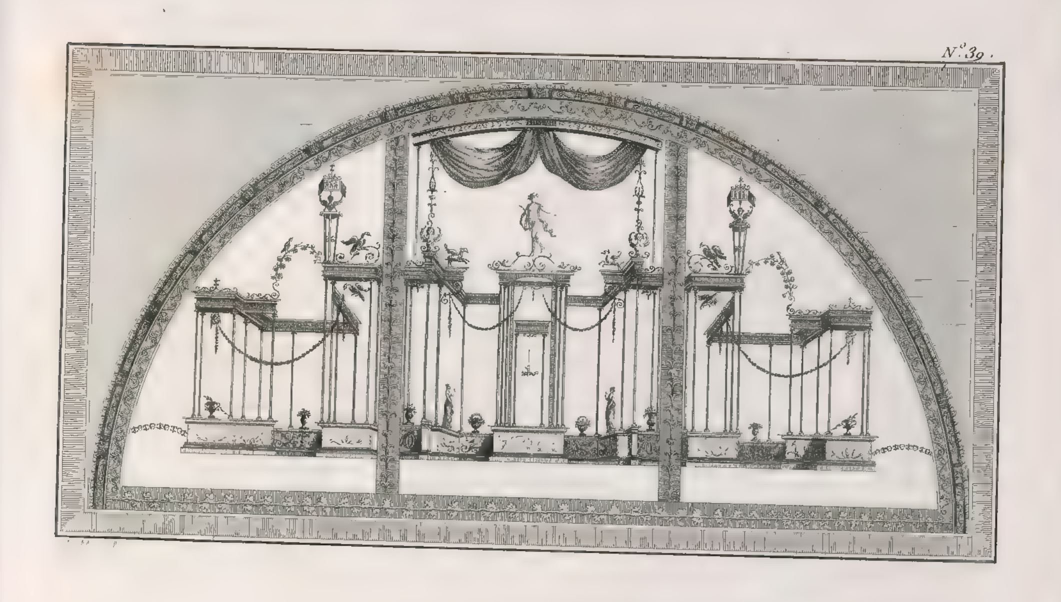

N.° 36

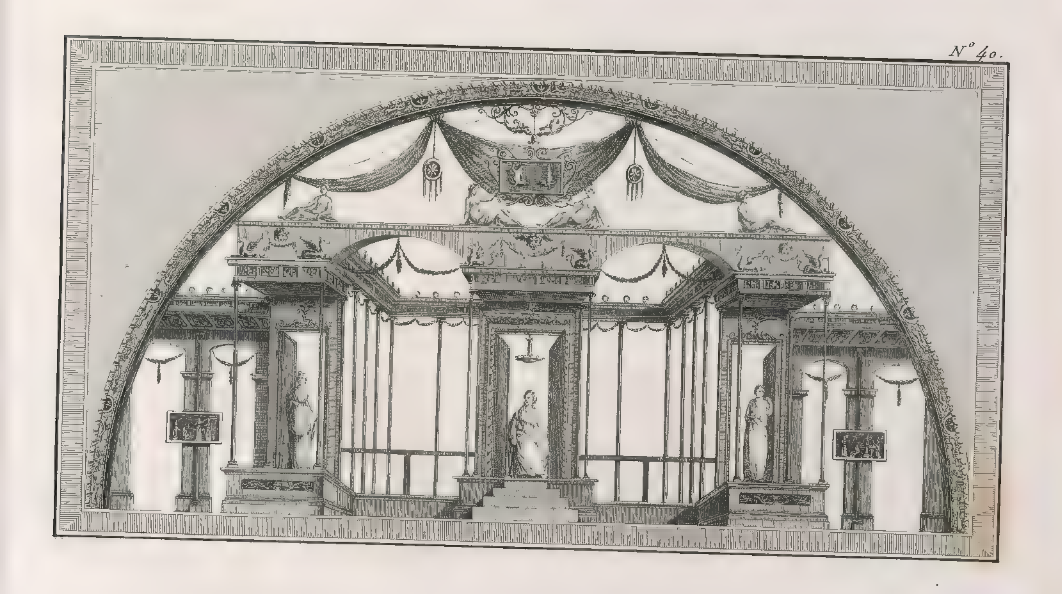
N.° 37.




N° 38.

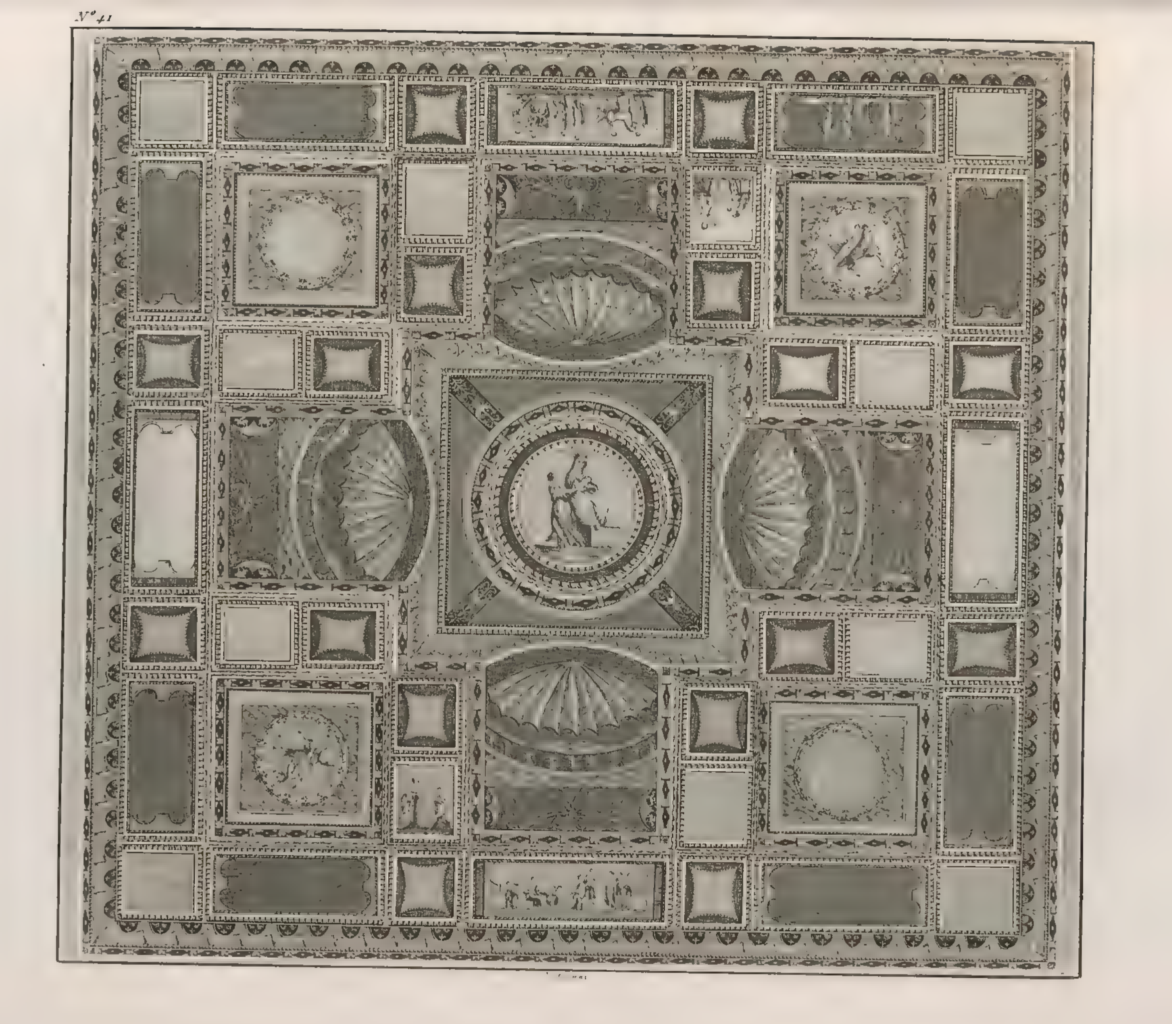



N.° 39.


N.° 40.

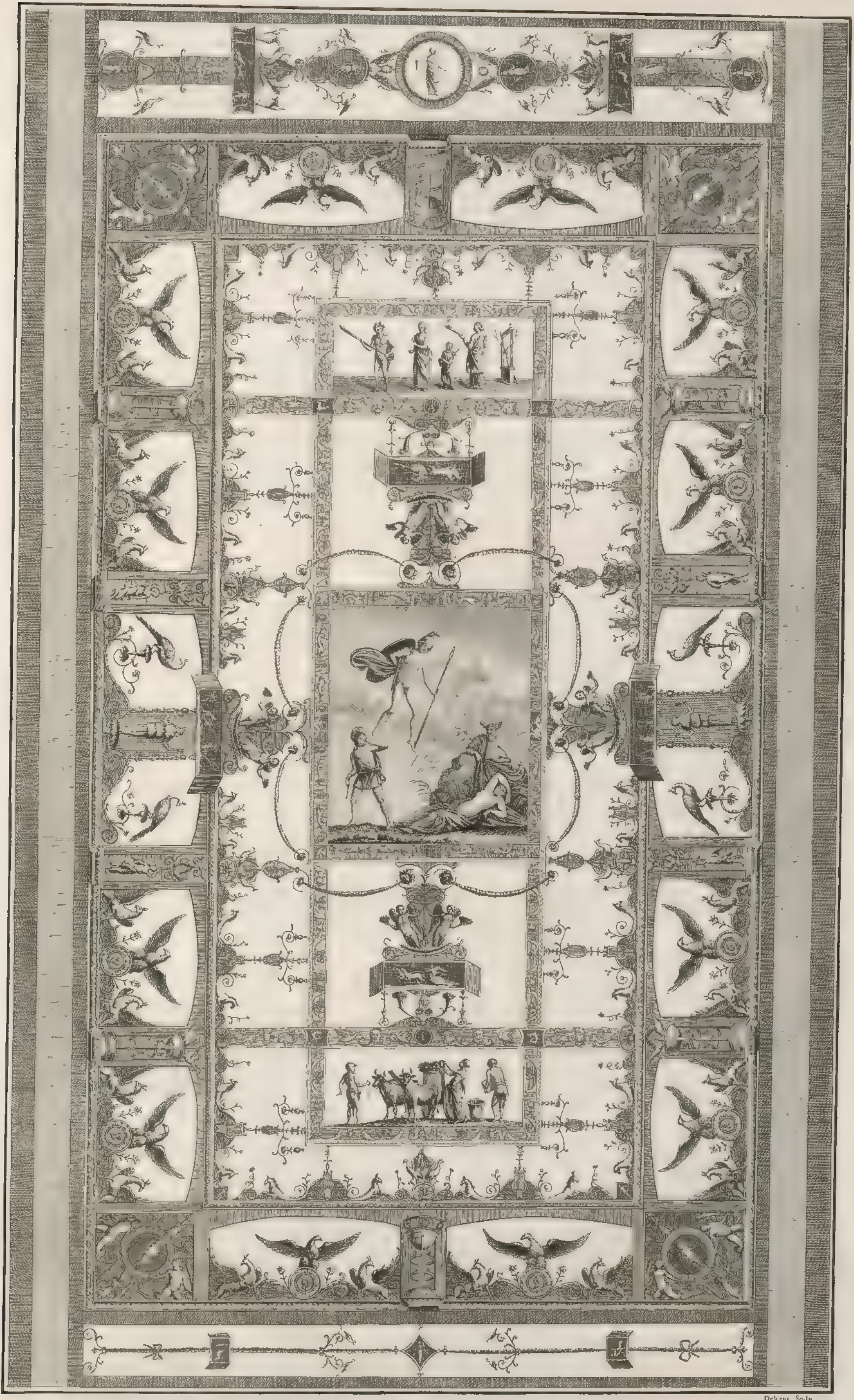


Nº 41

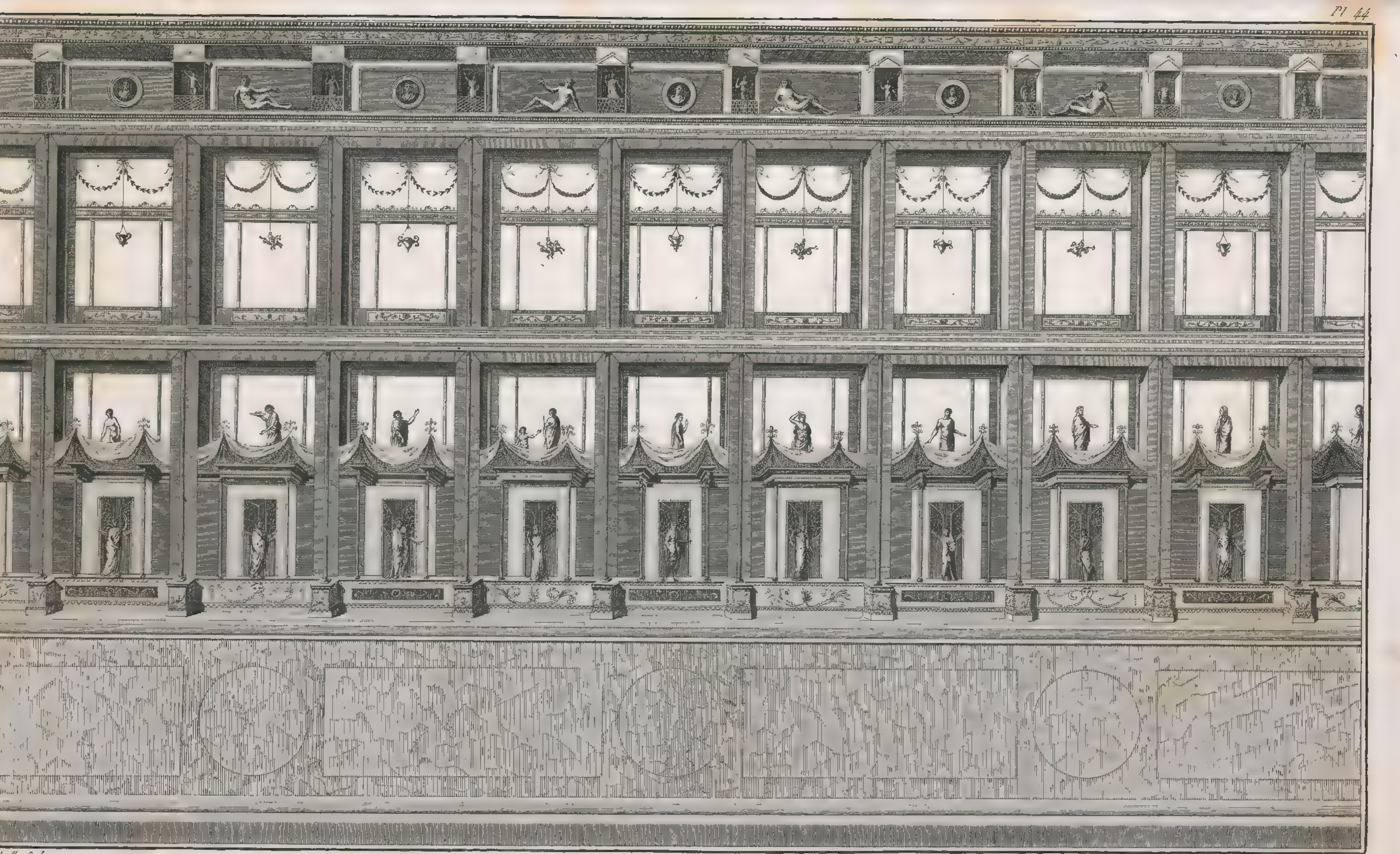



J. B. C. Chatelain Sculp.

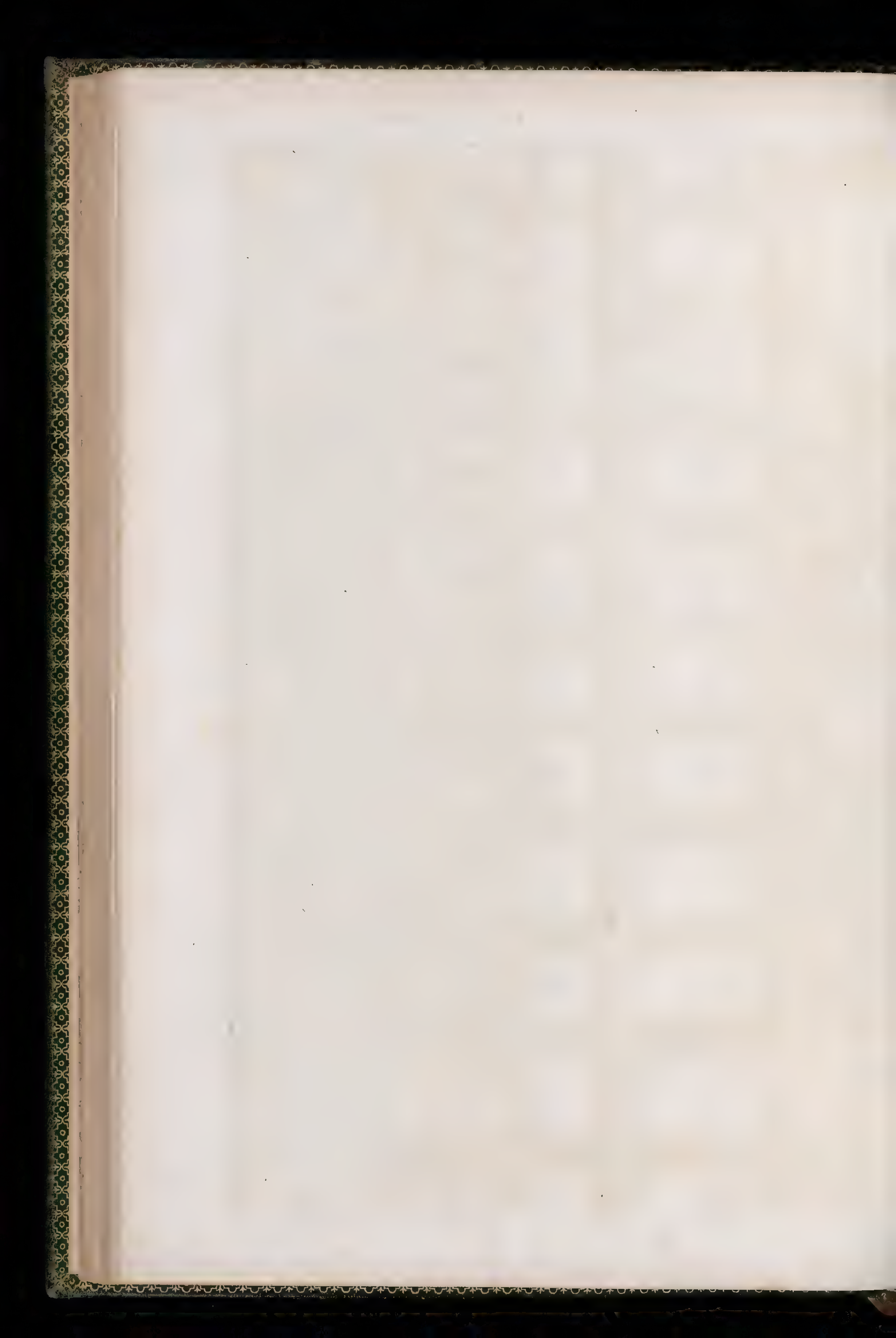
N°43.



Dekens Sculp

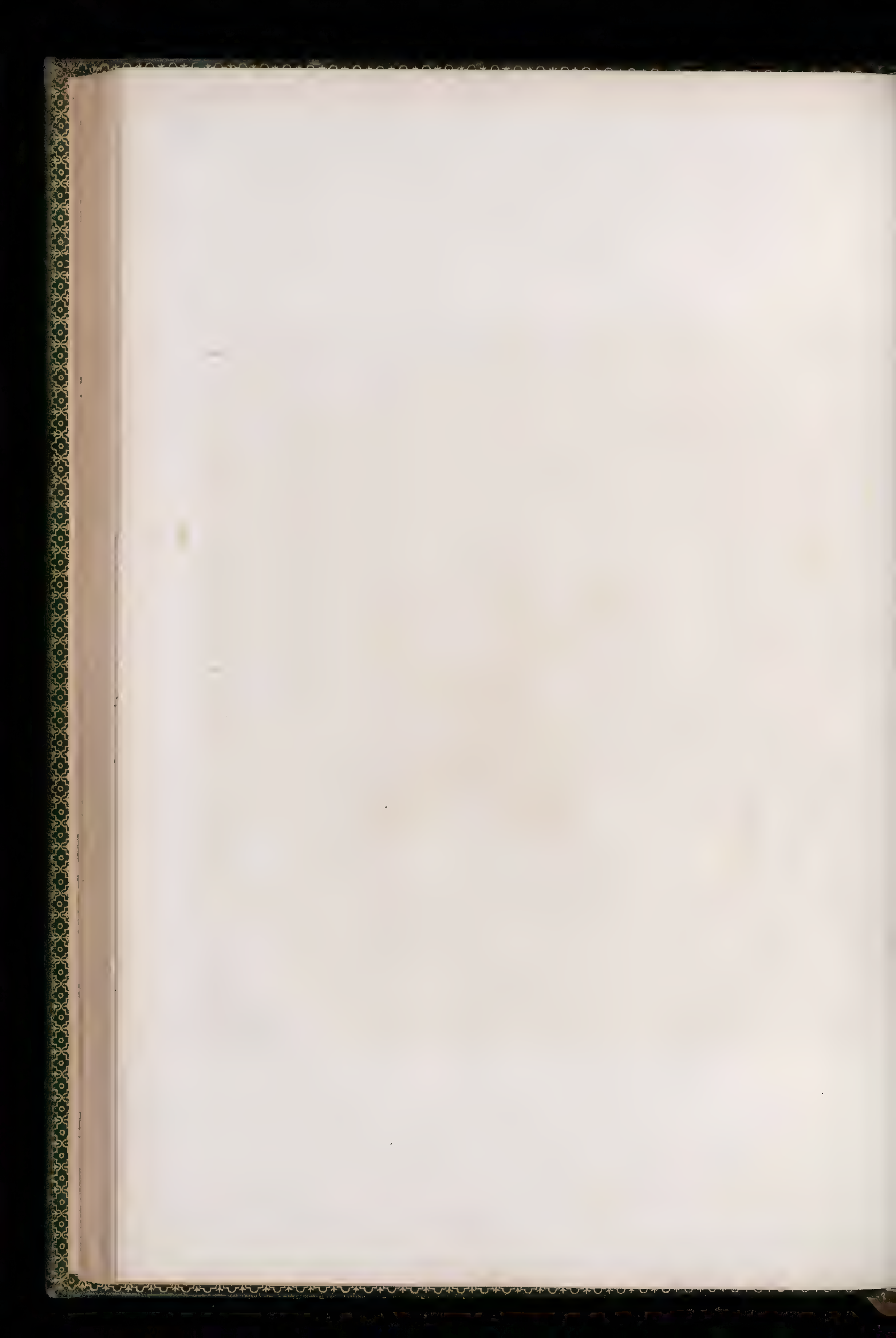


Van Maelle Sculp



N.°15







Pl. 47.





Pl 40





N.° 51



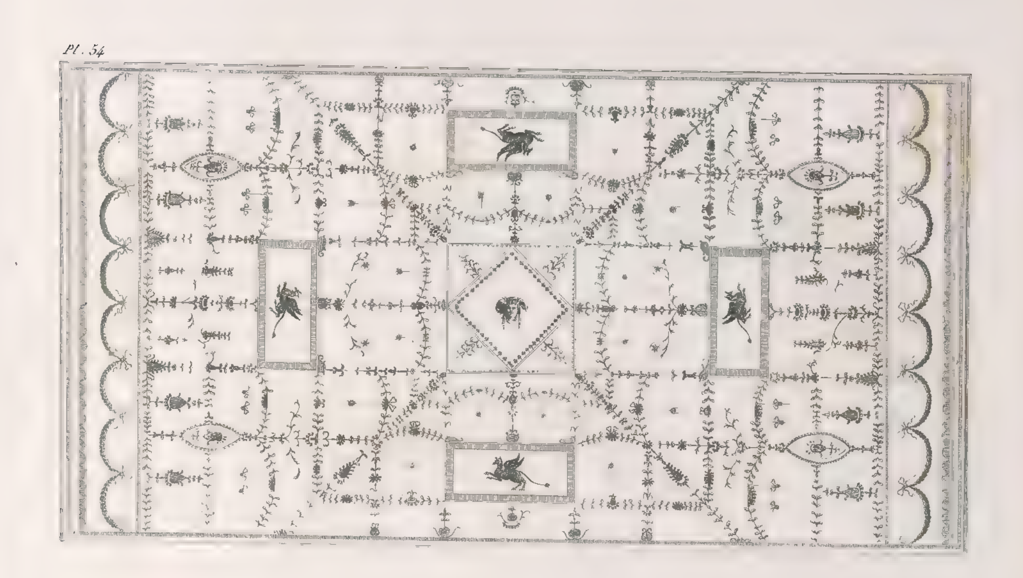
N°52.



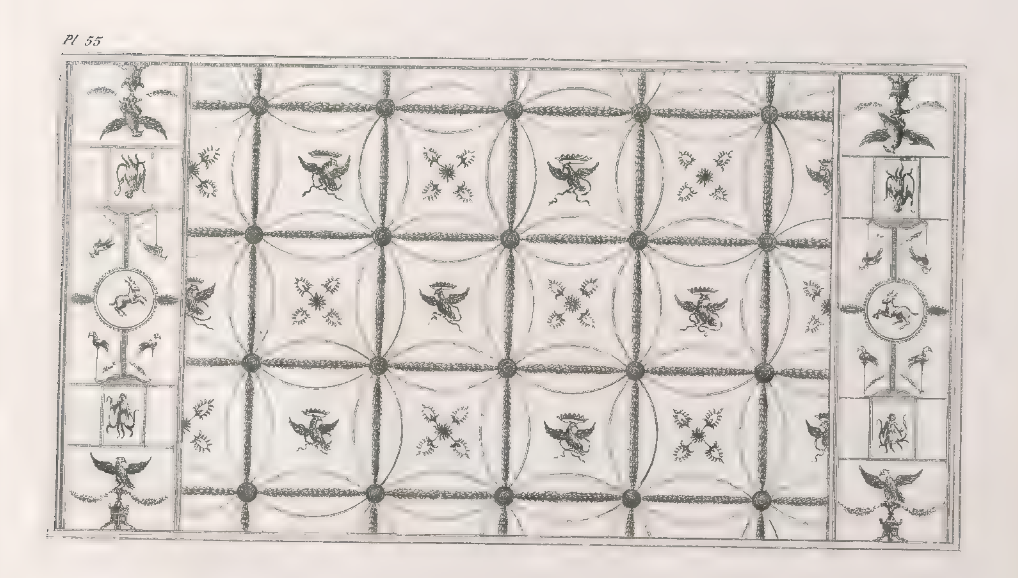
N°53



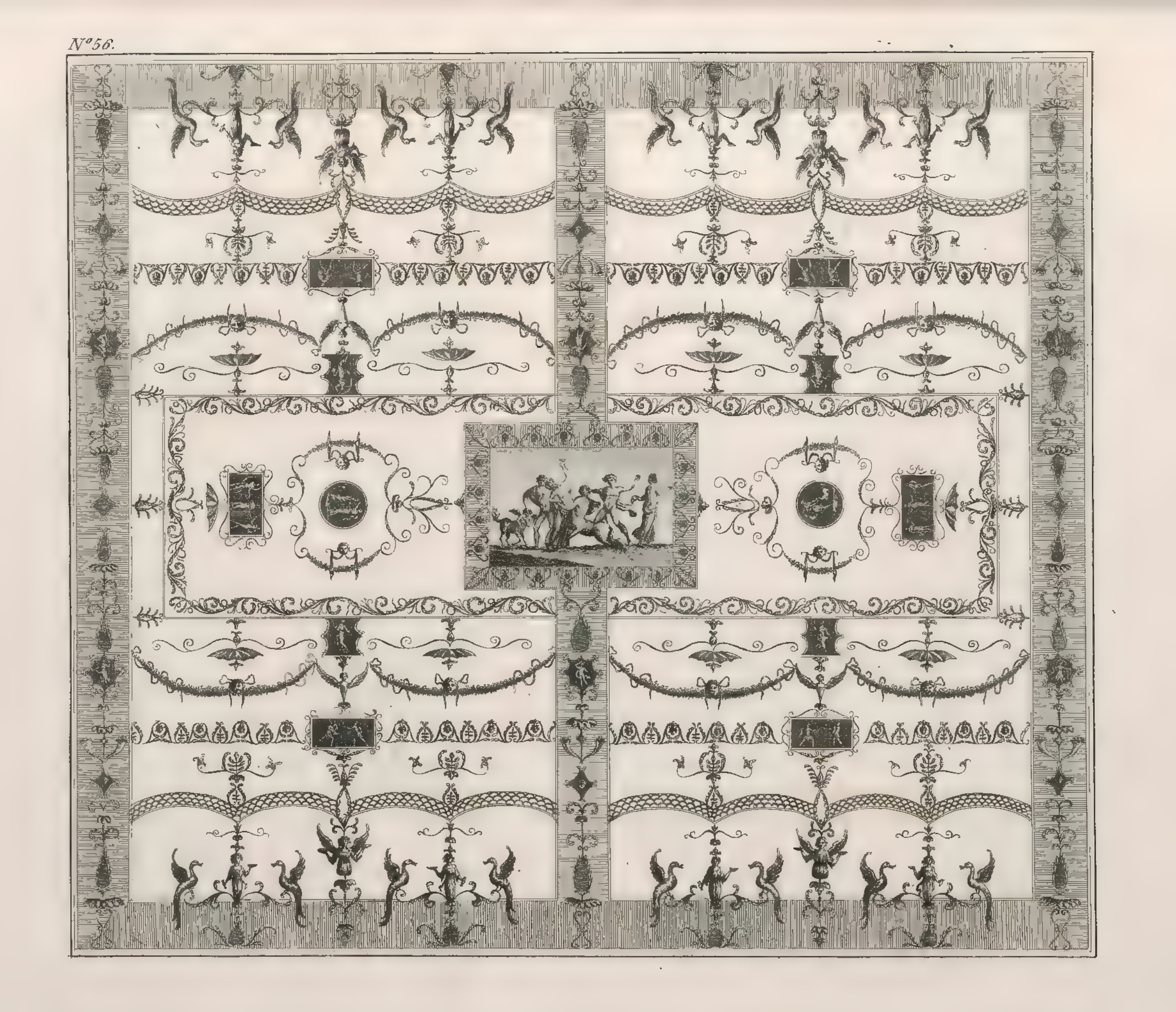
Pl. 54



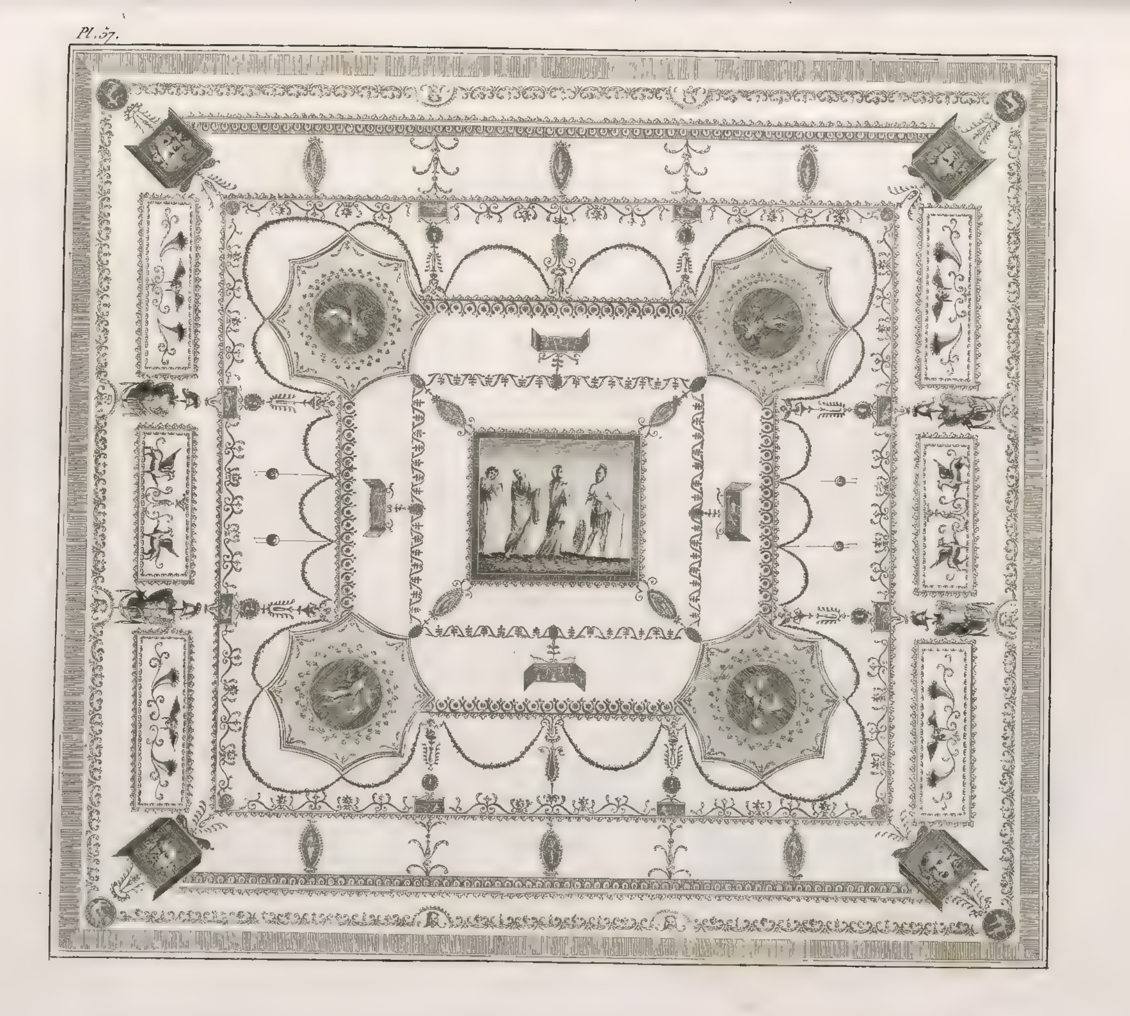
Pl 55



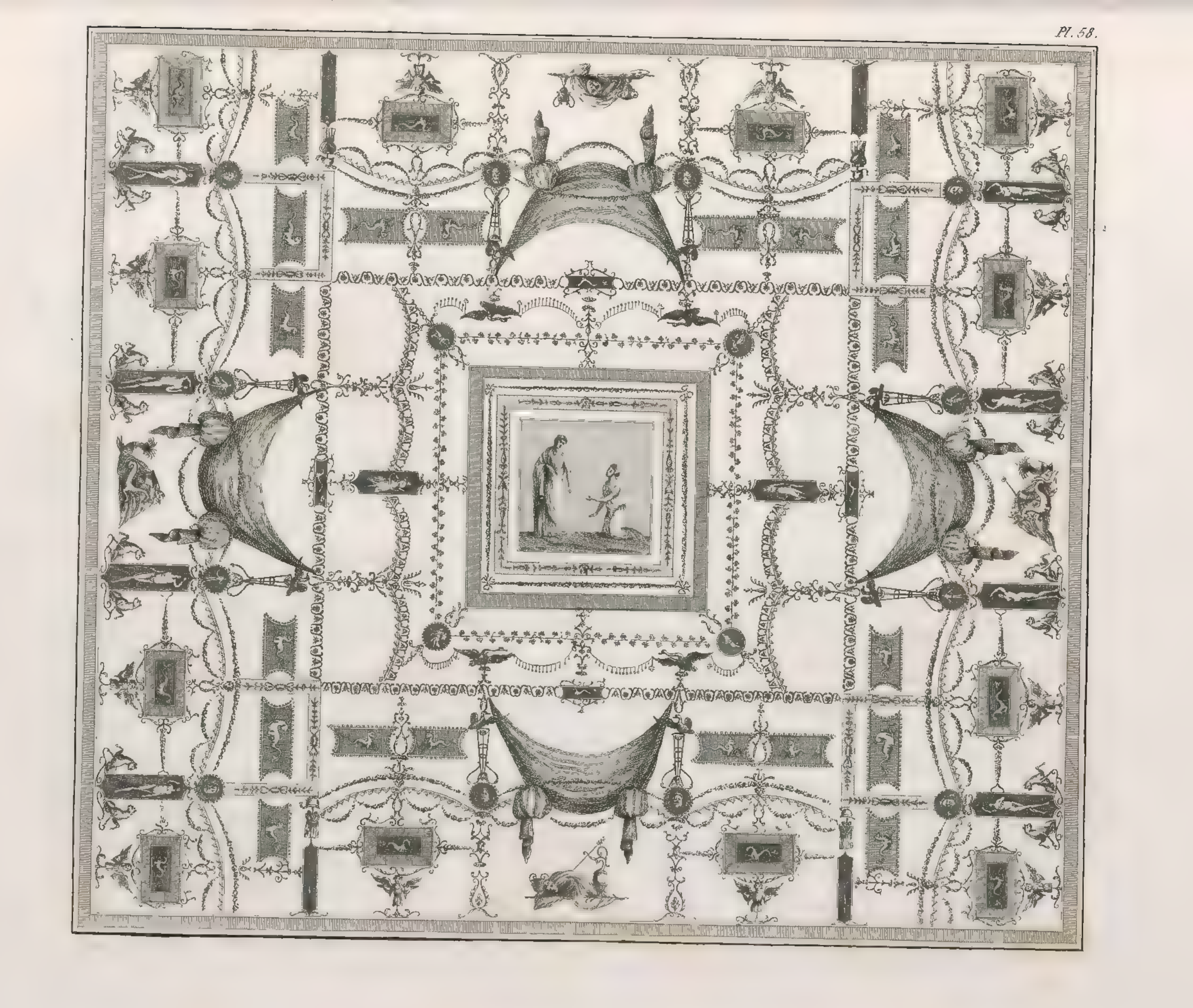
Nº 56.



Pl. 57.



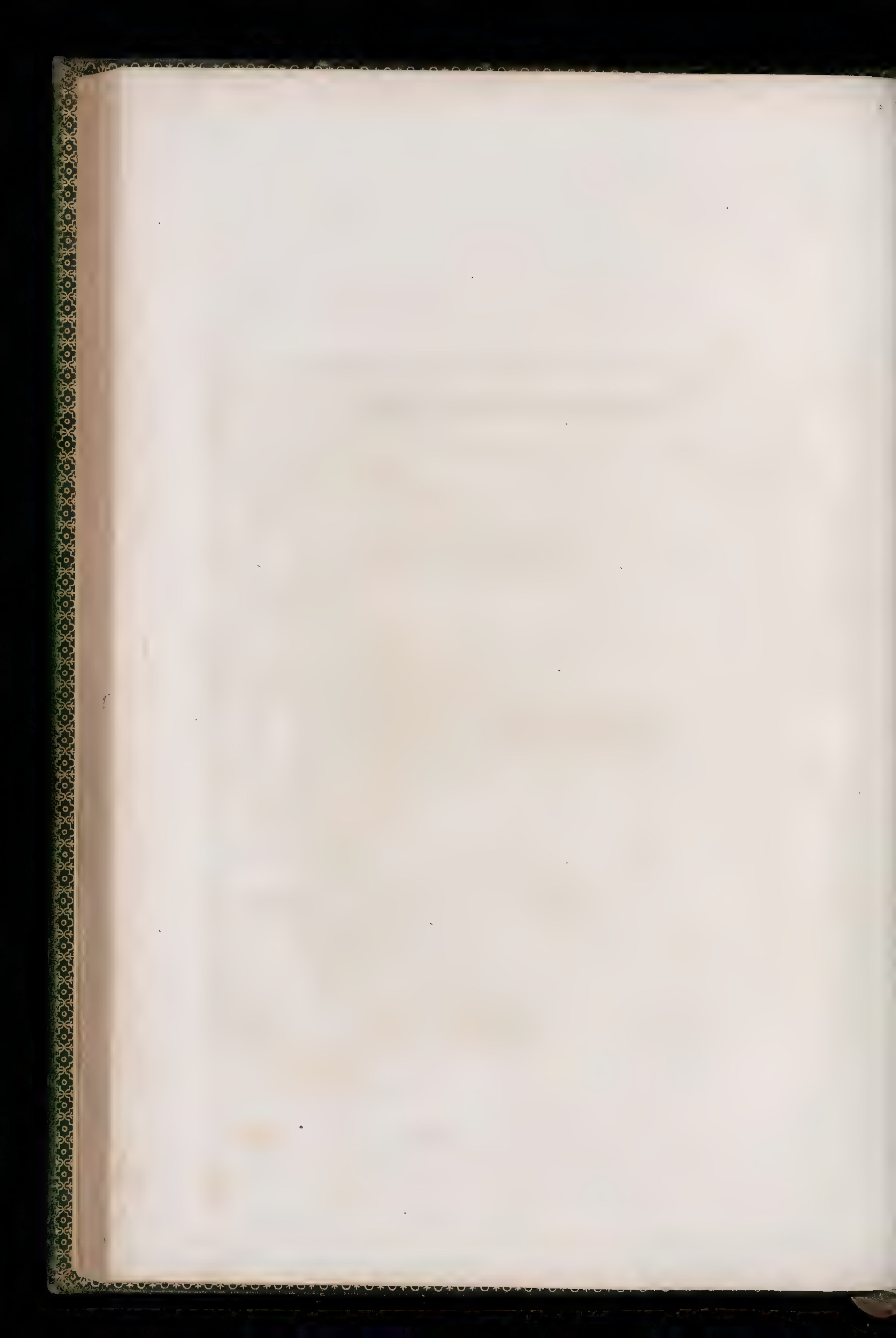




Pl. 58.

Pl. 59



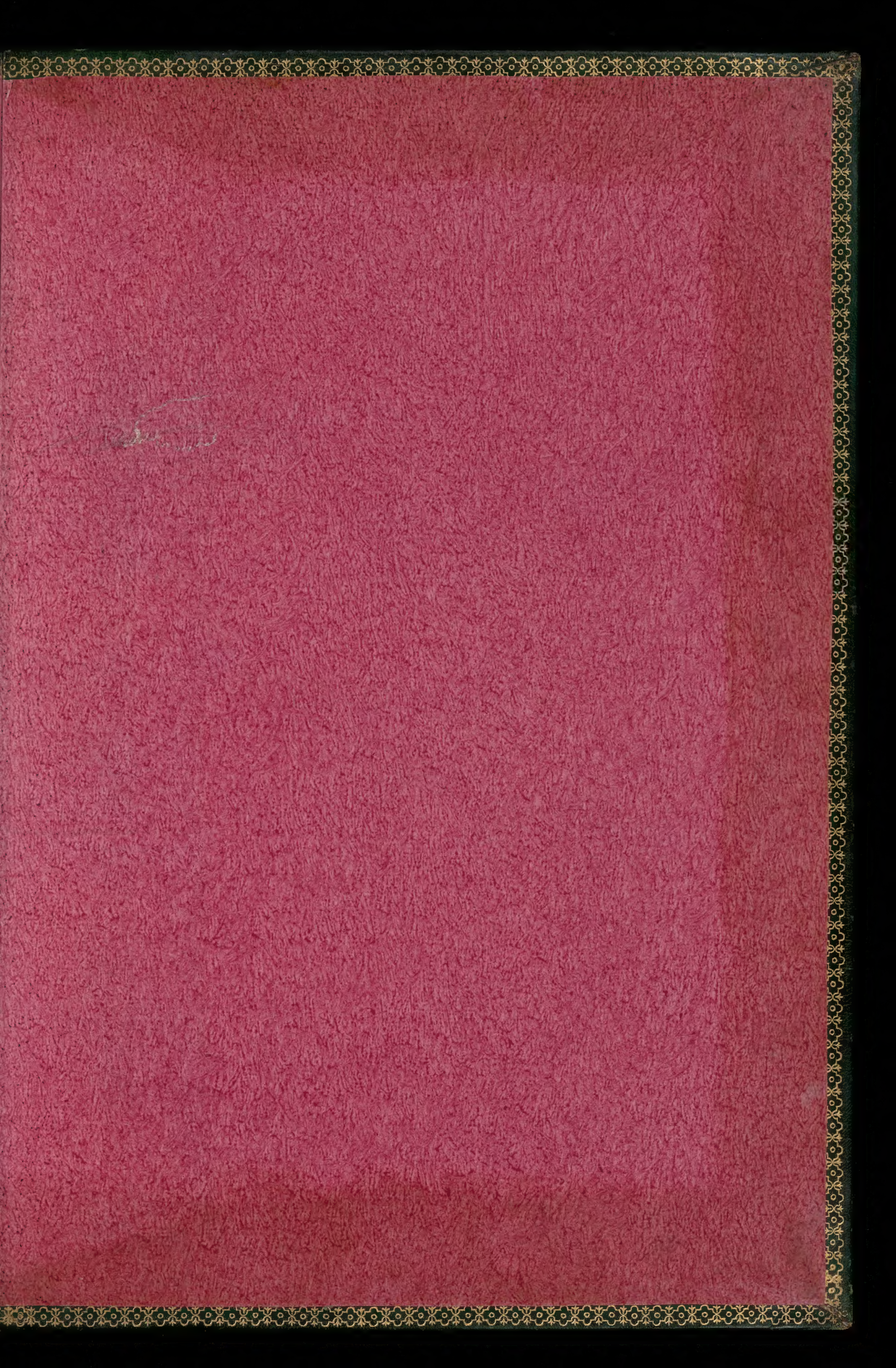


Pl. 66.



Lefevre






PRIX DONNÉ
AU NOM DE S.M.
L'EMPEREUR
PAR S. Ex Mr.
CRETET
MINISTRE DE
L'INTÉRIEUR
21 Août
1807